

Les défis de la traduction de l'humour dans la série anglaise The Inbetweeners : traduction commentée de trois épisodes

Auteur : Hock, Coline

Promoteur(s) : Herbillon, Marie

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en traduction, à finalité spécialisée

Année académique : 2024-2025

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/24473>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département de Langues modernes :
littérature, linguistique et traduction
Master en traduction, à finalité spécialisée

Les défis de la traduction de l'humour dans la série
anglaise *The Inbetweeners* : traduction commentée de
trois épisodes.

Mémoire présenté par **Coline Hock** en vue de l'obtention du diplôme de Master
en traduction, à finalité spécialisée

Promotrice : Madame Marie Herbillon
Co-promoteur : Monsieur Ernesto Wong García
Lecteur : Monsieur Marc Delrez

Année académique 2024-2025

Remarques :

Pour ce travail, j'ai choisi d'utiliser l'écriture inclusive avec le point médian, afin de rassembler les formes féminine et masculine, comme dans « étudiant·e·s », « spectateur·rice » ou « professionnel·le·s ». Cette approche permet de reconnaître chaque personne de manière claire et respectueuse, et de mettre en valeur la diversité des identités au sein du texte.

Le dépassement de quelques pages par rapport à la limite fixée s'explique par l'espace conséquent occupé par les tableaux comparatifs ainsi que par la nature du corpus, qui correspond à la traduction d'une série plutôt qu'à celle d'un livre.

Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département de Langues modernes : littérature, linguistique et traduction

Les défis de la traduction de l'humour dans la série anglaise *The Inbetweeners* : traduction commentée de trois épisodes.

Mémoire présenté par **Coline Hock** en vue de l'obtention du diplôme de Master en traduction,
à finalité spécialisée

Année académique 2024/2025

Remerciements

Ce mémoire n'aurait jamais vu le jour sans l'attention, les encouragements et la disponibilité de nombreuses personnes, que je tiens à remercier du fond du cœur.

Je souhaite tout d'abord exprimer ma gratitude à ma promotrice, Madame Marie Herbillon, pour son accompagnement bienveillant dès les premières étapes de ce travail. Elle m'a rassurée dans le choix de mon sujet et m'a apporté une aide précieuse lors de la révision du mémoire. Mes remerciements s'adressent également à mon co-promoteur, Monsieur Ernesto Wong García, pour ses conseils avisés qui m'ont permis de progresser et d'améliorer la qualité de mon travail. Un grand merci aussi à Madame Perrine Schumacher, qui, bien qu'elle ne fasse pas partie de mon jury, a pris le temps de répondre à mes questions concernant le sous-titrage et m'a apporté un soutien supplémentaire.

Je souhaite également remercier ma famille, en particulier mon papa, Bernard Hock et ma sœur, Allison Hock, qui m'ont toujours soutenue et encouragée dans mon parcours universitaire, même s'ils·elles n'ont pas suivi ce chemin eux-mêmes. Une mention spéciale pour ma maman, Cathy Bormans, pour sa patience et le temps qu'elle a consacré à relire mon mémoire.

Je n'oublie pas non plus toutes les personnes qui ont contribué à rendre ces deux années de master inoubliables. Ian et Manon, avec qui j'ai formé un trio redoutablement efficace pour les travaux de groupe, méritent une place toute particulière. Je pense aussi à celles rencontrées durant mon bachelier en Langues et Lettres modernes, qui ont choisi un master différent, mais que j'ai eu la joie de retrouver lors de cours en commun : Zoé, Nastasia, Sarah et Amandine.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement mon compagnon anglophone, Michael Carmody, pour son soutien indéfectible tout au long de ce mémoire. Ce travail lui est dédié. Passionnée depuis longtemps par l'anglais britannique, j'ai vu mon intérêt pour cette langue nourri et renforcé grâce à lui. Il m'a été d'une aide précieuse pour saisir les subtilités de l'humour anglais dans la série étudiée, qu'il affectionnait particulièrement dans sa jeunesse.

Merci, Thank you.

Table des matières

Introduction	1
Traduction interlinguistique de trois épisodes	2
1) Épisode 1 de la première saison – « La rentrée »	2
2) Épisode 3 de la première saison – « Thorpe Park »	22
3) Épisode 1 de la deuxième saison – « Le voyage scolaire »	42
Chapitre 1 : L'univers de la série <i>The Inbetweeners</i>	70
1.1. Les créateurs Damon Beesley et Iain Morris	70
1.2. Résumé de la série	70
1.3. Le choix de la série et des épisodes	71
1.4. Les personnages principaux	72
1.4.1. Will	75
1.4.2. Neil	76
1.4.3. Jay	76
1.4.4. Simon	77
1.5. Le corpus utilisé	77
1.6. Résumé des trois épisodes	78
1.7. Travaux académiques sur la série <i>The Inbetweeners</i>	79
Chapitre 2 : L'humour dans <i>The Inbetweeners</i>	80
L'état de l'art	80
2.1. La notion d'humour	80
2.2. Les formes d'humour dans l'audiovisuel : verbal et situationnel	81
2.2.1. L'humour verbal	82
2.2.2. L'humour situationnel	83
2.3. La traduction de l'humour	84
Chapitre 3 : La traduction audiovisuelle et ses contraintes	89
3.1. Introduction	89
3.2. La traduction audiovisuelle	89
3.3. Les modes de traduction audiovisuelle	90
3.4. Les caractéristiques du sous-titrage professionnel	91
3.5. Les contraintes du sous-titrage professionnel	93
3.6. Les caractéristiques du sous-titrage amateur (fansubbing)	96
3.7. Logiciels spécialisés en sous-titrage	97
3.8. Le sous-titrage de l'humour	98
3.9. Le sous-titrage final produit	98
Chapitre 4 : La méthodologie	99

4.1.	Le public cible	100
4.2.	L'approche traductive	102
4.3.	Les limitations	103
4.4.	Les démarches pour visionner les épisodes sous-titrés	104
Chapitre 5 : Commentaires traductologiques		104
5.1.	Les contraintes analysées	104
5.1.1.	Les contraintes liées à l'humour verbal.....	105
I)	Les jeux de mots.....	105
II)	Les références culturelles/ <i>realia</i>	111
III)	Les expressions idiomatiques/proverbes	125
IV)	Les obstacles pragmatiques	128
V)	Les allusions intertextuelles	132
5.1.2.	Les contraintes spécifiques au sous-titrage	136
Conclusion.....		140
Bibliographie.....		141

Introduction

Traduire l'humour dans un contexte audiovisuel constitue un véritable défi, à la fois linguistique, culturel et technique. Ce mémoire s'intéresse à ces enjeux à travers le cas particulier du sous-titrage en français de la série britannique *The Inbetweeners*, reconnue pour son humour adolescent cru, son langage familier et ses nombreuses références culturelles.

Le choix de cette série s'explique non seulement par son ancrage dans un humour typiquement britannique, mais aussi par la variété de difficultés traductives qu'elle soulève, notamment dans le cadre très contraint du sous-titrage, en particulier lorsqu'il s'adresse à un public francophone belge, incluant les personnes malentendantes.

La question centrale de ce travail est donc la suivante : comment sous-titrer cet humour sans en perdre l'effet comique ? Plus précisément, comment adapter jeux de mots, références culturelles et autres éléments humoristiques tout en respectant les contraintes techniques et normatives du sous-titrage ? À partir de l'analyse de trois épisodes, ce travail identifie les principaux obstacles rencontrés et les stratégies traductives mises en œuvre pour adapter l'humour tout en respectant les normes professionnelles du sous-titrage.

Traduire l'humour constitue ainsi un excellent terrain pour interroger les limites et les possibilités de la traduction audiovisuelle.

Toutes les traductions de citations en langue étrangère sont personnelles.

Traduction interlinguistique de trois épisodes

1) Épisode 1 de la première saison – « La rentrée »

Précisions concernant le travail de sous-titrage des trois épisodes réalisés :

- Le symbole \N marque un saut de ligne, généralement utilisé pour respecter la limite des deux lignes par sous-titre ou pour séparer les répliques de différents locuteurs à l'aide de tirets (cf. section 3.6., point 5).
- Les points de suspension (...) à la fin d'un sous-titre indiquent que la phrase se poursuit dans le sous-titre suivant (cf. section 3.6., point 5).
- Les phrases en italique correspondent à la narration, assurée ici par Will (cf. section 3.6., point 5).

Will: *Hi. I'm Will,*

Will: *and here are some things\NI hoped wouldn't happen in my life.*

Will: *My father would leave my mother.\NI'm so sad.*

Will: *I'd be taken out of private education\Nand forced to go to a normal school...*

Will: *Well, this is nice...*

Will: *Where the school nutter would\Nthen take a bit of a dislike to me.*

Mark: *I'll rip your fucking throat out!*

Will: *But they say, "Whatever does not kill\Nyou makes you stronger", except polio.*

Will: *And it's not been all bad.*

Stranger: *- I want you to fuck me outside.\N- Really?*

Will: *This is the story of how\NI make new friend like him...*

Jay: *Friend. Fucking friend!*

Will: *And him...*

Will: *...and him.*

Will: *Him not so much.*

Will: *...and definitely her.*

Will: *Just to confirm,\Nwe are going to have sex?*

Will: *But back to the present.*

Will: *To put you in the picture,\NI have no friends, it's my first day*

Will: *and I'm in the headmaster's office*

Will: *for a welcome chat\Nwith the rest of the new kids,*

Will: *otherwise known as "the freaks".*

John: *You could be friends with us.*

Boîte opaque : écrit par\NDamon Beesley & Iain Morris

Will : *Salut. Je m'appelle Will,*

Will : *voilà ce que j'aurais\Nvoulu ne pas vivre dans ma vie.*

Will : *Que mon père ne quitte pas\Nma mère. Je suis si triste.*

Will : *Qu'on ne me retire pas du privé\Npour m'envoyer dans une école normale...*

Will : *Ça, c'est sympa...*

Will : *Où le cinglé de l'école me détesterait.*

Mark : *J'vais te trancher la gorge, enfoiré !*

Will : *Mais on dit, "Ce qui ne tue\Npas rend plus fort", sauf la polio.*

Will : *Et tout n'a pas été si dur.*

Inconnue : - *J'veux que tu me baisses dehors.\N- Vraiment ?*

Will : *Voilà comment je me fais\Nde nouveaux potes comme lui.*

Jay : *Pote. Putain de pote !*

Will : *Et lui...*

Will : *...et lui.*

Will : *Lui, un peu moins.*

Will : *...Et elle, à fond.*

Will : *Juste pour être\Nsûr, on va faire l'amour ?*

Will : *Mais revenons au présent.*

Will : *Pour te situer : j'ai\Naucun pote, c'est mon premier jour,*

Will : *et j'suis dans le bureau du préfet*

Will : *pour une séance d'accueil avec les nouveaux,*

Will : *que l'on appelle aussi "les tarés".*

John : *Tu pourrais être notre copain.*

Will: *Yep, everyone's going\Nto think I'm one of them,*

Will: *and in a well-meaning\Nbut disastrous move,*

Will: *as a new kid I've got\Nto wear a massive green badge.*

Will: *I can discuss it with\Nmy Head of Sixth, Mr Gilbert.*

Will: *He seemed like an intelligent man.*

Will: Mr Gilbert, you seem an intelligent man...

Mr. Gilbert: Oh, I seem intelligent.

Mr. Gilbert/Will: - How lovely of you to say!\N- I just meant...

Mr. Gilbert: I've long since been insecure\Nabout my capacity for learning,

Mr. Gilbert: so it's nice to have it ratified by you, a child!

Will: What I meant was, d'you think\Nthese badges that single us out as new kids

Will/M. Gilbert: - are a good idea?\N- Yes. If you have any more views on it,

Mr. Gilbert: I suggest you join\Nthe school debating society.

Mr. Gilbert: Obviously, you'll have to start one first!

Will: *Oh, my mistake! He's a wanker.*

Susie: Hello, John. I'm Susie.

Will: *And so began my first day.*

Will: Is this six B?

Classmate: Yeah.

Will: Great. I'm Will.

Classmate: Cool.

Will: God, just had a meet with\Nthe head and his pet ape, Gilbert.

Will/Mr. Gilbert: - What's his problem?\N- What?

Will: That Gilbert. What a tosser!

Will : *Ouais, ils vont tous croire que je suis comme eux,*

Will : *et comme si cela ne suffisait pas,*

Will : *en tant que nouveau, je porte un énorme badge vert.*

Will : *Je vais en parler à mon titulaire de rhéto, M. Gilbert.*

Will : *Il semble être intelligent.*

Will : M. Gilbert, vous semblez être intelligent...

M. Gilbert : Oh, je semble intelligent.

M. Gilbert/Will : - C'est gentil à toi de le dire. - Je voulais seulement...

M. Gilbert : Je doute depuis longtemps de ma capacité à apprendre,

M. Gilbert : c'est très gentil à vous, d'un enfant, de me rassurer.

Will : Croyez-vous que ces badges qui nous identifient comme nouveaux

Will/M. Gilbert : - soient une bonne idée ? - Oui. Si tu as d'autres remarques,

M. Gilbert : rejoins le cercle de débat de l'école.

M. Gilbert : Tu devras en créer un avant, évidemment.

Will : *Ah, non ! C'est un connard.*

Susie : Salut, John. Je m'appelle Susie.

Will : *Voilà comment mon premier jour a commencé.*

Will : C'est la sixième B ?

Camarade : Oui.

Will : Super. Je m'appelle Will.

Camarade : Cool.

Will : Purée, je viens de rencontrer le préfet et son toutou, Gilbert.

Will/ M. Gilbert : - C'est quoi, son problème ? - Quoi ?

Will : Ce Gilbert, quel abruti !

Will: I mean, "Ooh, I'm Mr Gilbert.\N'I'm such a big, huge massive freak!"

Will: "And I just love to suck\Nthe headmaster's balls! And then..."

Will: ...Is he behind me?

Will/Mr. Gilbert: - Did you hear any of that?\N- Oh, yes.

Will: Can we start again?

Mr. Gilbert: As you can see from his rather natty\Nbadge, this is your new classmate, Will.

Mr. Gilbert: As you share most of the same\Nclasses Cooper, you'll be looking after him.

Simon: Sir, that's not fair!

Mr. Gilbert: Lesson number one\Nof the Sixth Form: "Life is not fair".

Simon: Sir!

Simon: Look at his blazer for starters!\NHe's got an actual briefcase!

Simon: His shoes are clumpy, his hair's a bit gay...!

Will: Oooh!

Simon: ...and that badge! I mean the badge alone.

Mr. Gilbert: It's happening. Get used to it!

Mr. Gilbert: Oh, one more thing.

Mr. Gilbert: The first day of term\Ndrink down The Black Horse -

Mr. Gilbert: this tradition is ridiculous and illegal.

Mr. Gilbert: Don't get excluded before you've even started.

Will/ Simon: - What's he talking about?\N- Nothing.

Will: Is everyone going for a drink?

Simon: No.

Simon: I've to go this way.

Will : Du style, "Je suis M. Gilbert. Un bon gros taré !"

Will : "J'adore sucer les couilles du préfet ! Et..."

Will : ...Il est derrière moi ?

Will/M. Gilbert : - Vous avez entendu ?\N- Oh que oui.

Will : On peut recommencer ?

M. Gilbert : Comme vous voyez à son superbe\Nbadge, voici votre nouveau camarade, Will.

M. Gilbert : Cooper, comme tu as\Nles mêmes cours, tu t'occuperas de lui.

Simon : C'est pas juste, Monsieur !

M. Gilbert : Leçon n°1 en 5e et 6e : "La vie n'est pas juste".

Simon : Monsieur !

Simon : Regardez sa veste, déjà !\NIl a carrément une mallette !

Simon : Ses godasses sont\Nénormes, il a une coiffure de gay...

Will : Ouuh !

Simon : ...et ce badge ! Rien que le badge.

M. Gilbert : C'est comme ça. Accepte-le !

M. Gilbert : Une dernière chose.

M. Gilbert : Le premier jour bien arrosé au Black Horse,

M. Gilbert : cette tradition est ridicule et illégale.

M. Gilbert : Ne soyez pas exclu avant de commencer l'école.

Will/ Simon : - Il parle de quoi ?\N- De rien.

Will : Tout le monde va au bar ?

Simon : Non.

Simon : Je dois aller par là.

Student: "Ooh, I'm Will"

Will: Yup, thanks very much.

Student/Will: - Ooh, hello, Will.\N- Very nice, thank you.

Student/Will: - Nice badge, dickhead.\N- Lovely. Fantastic.

Will: You must be what, Year Eight?

Student: I'm Will and I've got a spacker badge!

Will: "Spacker"? Super. That's not even on the badge!

Student/Will: - Briefcase wanker!\N- Another baggage-themed insult.

Will: Thanks, Mum. Thanks a bunch !

Student: Oi!

Will: *Truth be told, the first-day nerves had got to me,*

Will: *so I went for what turned out\Nto be one of the more eventful shits of my life.*

Jay/Simon/Neil: - I'm just good at shagging now...\N- Bollocks! How d'you do it best?

Jay: Just deep. Try to get\Nreally deep, right up to the balls.

Neil: And d'you put the balls in?

Jay: What?

Neil: I've heard you've got\Nto put the balls in to make it work.

Jay: Yeah, can do.\NSome girls like it, some don't.

Simon: What? Stop talking bullshit!\NWho are these girls you've fucked, then?

Jay: Look, while you've spent\Nthe summer stalking Carli,

Jay: I've been out porking loads of vag.

Simon: One, I've not been\Nstalking Carli, she's just a friend.

Simon: And two, you've never fucked anyone!\NNor have I, nor has Neil.

Jay: Shut up, you dickhead!\NI've fucked loads of gir...

Élève : "Ouh, je m'appelle Will".

Will : Ouais, merci beaucoup.

Élève/Will : - Ouh, salut, Will.\N- Très gentil, merci.

Élève/Will : - Joli badge, crétin.\N- Charmant. Fantastique.

Will : Tu dois être en quoi, 2e ?

Élève : Je m'appelle Will. J'ai un badge d'attardé !

Will : "Attardé" ? Génial... Ce n'est même pas sur le badge !

Élève/Will : - "Connard à la mallette !" \N- Encore une insulte sur mon sac.

Will : Merci, Maman. Merci beaucoup.

Élève : Hé !

Will : *En réalité, le stress du premier jour m'a gagné,*

Will : *J'ai alors fait un des pires cacas de ma vie.*

Jay/Simon/Neil : - Je gère la pénétration maintenant...\N- Mes couilles ! - C'est quoi, le mieux ?

Jay : En profondeur. Essaye\Nd'aller jusqu'aux couilles.

Neil : Et tu les rentres aussi ?

Jay : Hein ?

Neil : J'ai entendu qu'on doit rentrer\Nles couilles pour que ça marche.

Jay : Ouais, tu peux.\NDes filles aiment ça, d'autres non.

Simon : Hein ? Arrête tes conneries ! T'as baisé qui, alors ?

Jay : Quand tu passais l'été à surveiller Carli,

Jay : j'me faisais un tas de minous.

Simon : D'abord, j'surveillais\Npas Carli, c'est juste une pote.

Simon : Puis, t'as jamais\Nbaisé personne ! Ni moi, ni Neil.

Jay : La ferme, enfoiré ! J'ai baisé des tas de fi...

Mark: What's the fuck are you doing?\NYou trying to look at my cock?

Simon: Good one.

Mark: Fuck off!

Will: *I was beginning to wonder\Nwhat sort of place I'd come to,*

Will: *and then I found out.*

[camera phones click and laughs]

Will/Mark: - Oi!\N- Look at that.

Mark: Beautiful!

Will: Come on, guys!

[clicking and laughs continue]

[click]

[click]

Hello! I'm Will and I'm doing a shit.

Student: - You're gonna die here, Will.\N- OK...

Student/Will: - That briefcase makes me wanna punch you.\N- Of course it does.

Student/Will: - What a spastic badge!\N- That's been pointed out already.

Student/Will: - Your shoes are well shit.\N- Yep, the shoes...

Will/Simon: - Simon.\N- Alright?

Will/Simon: - How's it going?\N- Since about five minutes ago? Fine.

Will: Great. I'm trying to find the common\Nroom. Can you show me where it is?

Simon: Not really.

Student: Posh twat.

Simon: It's this way, but to me\Na favour and just hang back a bit, yeah?

Will: Sure!

Mark : Tu fous quoi ?\NTu essaies de regarder ma bite ?

Simon : Très drôle.

Mark : Dégagez !

Will : *Je commençais à me\Ndemander où j'avais atterri,*

Will : *et puis j'ai compris.*

[les caméras font clic et des rires]

Will/Mark : - Hé !\N- Regarde ça.

Mark : Magnifique !

Will : Allez, les gars !

[les clics et les rires continuent]

[clic]

[clic]

Salut ! Je m'appelle Will et je fais caca.

Élève : - "Tu vas crever ici, Will".\N- OK...

Élève/Will : - Cette mallette me donne envie de te frapper.\N- Évidemment.

Élève/Will : - Quel badge d'attardé !\N- On me l'a déjà dit.

Élève/Will : - Tes godasses sont nazes.\N- Ouai, les godasses...

Will/Simon : - Simon.\N- Ça va ?

Will/Simon : - Comment vas-tu ?\N- Depuis cinq minutes ? Bien.

Will : Super. Je cherche\Nla salle commune. Tu peux m'aider ?

Simon : Pas vraiment.

Élève : Sale bourge.

Simon : C'est par là, mais rends-moi\Nservice et reste loin de moi, OK ?

Will : Sans problème !

Student: "Wanker!"

Will: *I still hadn't managed to shake\Nthe freaks. It's not like I was aiming high,*

Will: *I just wanted to be friends with\Nsomeone who didn't have a badge on.*

Simon: Might not go to this thing\Ntonight. I'm pretty knackered.

Neil: We've just had ten weeks off!

Jay: He's just spent the last\Nten weeks wanking three times a day!

Jay: That's why he's knackered.

Simon: Yeah, that's it! I've had 210\Nwanks and my cock's like a Peperami.

Carli: Whose cock's like what?

Simon: Carli!

Simon: It's just... nothing.

Jay: Are you coming to\Nthe pub tonight then? I'll be there.

Carli: Great... That's great... Are you going, Simon?

Simon: Not sure. I'm sort of more into clubs than pubs.

Jay: Yeah, gay clubs! He's just shitting\Nhimself that he won't get served.

Simon: No, it's not that.

Carli: Come on, I'll buy you a drink.\NCan you do me a favour though?

Simon: Sure. Anything.

Carli: You know what my mum's like.\NShe'll freak if she hears I've been near a pub,

Carli/Simon: - so don't mention it to your folks, yeah?\N- Sure.

Carli: Thanks, hon!

Carli: Do you wear aftershave now?

Simon: It's just Lynx.

Carli: It's nice. You coming to Sociology?

Élève : "Connard !"

Will : *Je n'avais pas réussi à me débarrasser des tarés. Je ne m'attendais à rien*

Will : *je voulais juste être pote avec quelqu'un sans badge.*

Simon : J'irai sûrement pas ce soir. J'suis crevé.

Neil : On a eu dix semaines de vacances !

Jay : Qu'il a passées à se branler trois fois par jour !

Jay : C'est pour ça qu'il est crevé.

Simon : Ouais, c'est ça ! 210 branlettes. Net ma bite est comme un Knacki.

Carli : La bite de qui est comment ?

Simon : Carli !

Simon : C'est juste... rien.

Jay : Tu viens au bar ce soir ? J'y serai.

Carli : Génial... C'est génial... T'y vas, Simon ?

Simon : J'sais pas. Je préférerais aller en boîte.

Jay : Les clubs gay ! Il se chie. Ndessus parce qu'on le servira pas.

Simon : Non, c'est pas ça.

Carli : Allez, j'te paierai un coup. NTu peux me rendre un service ?

Simon : Tout ce que tu veux.

Carli : Tu connais ma mère. Elle pètera. Nun plomb si elle apprend que j'ai été au bar,

Carli/Simon : - donc n'en parle pas à tes vieux, OK ? N- Bien sûr.

Carli : Merci, mon chou !

Carli : Tu mets de l'après-rasage ?

Simon : Juste de l'Axe.

Carli : C'est sympa. Tu viens en sociologie ?

Simon: No. I'm good here.

Carli: OK. I'll see you later then.

Jay: Are you mental? She's so fit!

Jay: Why don't you just walk to class with her?

Simon/Jay: - I just don't feel like it.\N- What's wrong?

Jay: Did you get a hard on\Ncos the pretty girl spoke to you?

Simon: (Can you fuck off?)

Jay: Hang on, you haven't actually got a stalk on?

Jay: My God, he's got a boner!

Simon/Jay: - Jay, please...!\N- Oi! Simon's got a boner!

Students: "Boner!"

[all laugh]

Jay: Let's have a look! Don't be shy.\NLet's have a look. Show us!

Jay: Show us your boner!

Will: *So I was left with a choice:\Nstick with the freaks*

Will: *or make friends with the boy now called "Boner".*

Will: Are you coming to Sociology, Simon?

Students: [all chant] "Boner! Boner! Boner!"

Will/Simon: - I'll save you a seat.\N- Thanks.

Will: *Well, there you go.\NI suppose beggars can't be choosers.*

Will: *And so my quest to make friends\Nwent, not worse, but certainly not better.*

Will: *It was as if I had some kind of\Ncontagious disease and to be seen with me*

Will: *was a form of social death, which it is,*

Will: *but I was amazed they worked it out so quickly.*

Simon : Non, j'suis bien ici.

Carli : D'accord, on s'voit plus tard alors.

Jay : T'es malade ? Elle est trop bonne !

Jay : Pourquoi tu la suis pas en classe ?

Simon/Jay : - J'le sens pas trop.\N- Qu'est-ce qui va pas ?

Jay : Tu bandes parce qu'une jolie fille t'a parlé ?

Simon : (Ferme-la, sérieux.)

Jay : Sérieusement, t'es pas en train de bander ?

Jay : Putain, il a la trique !

Simon/Jay : - Jay, s'te plaît.\N- Hé ! Simon a la trique

Élèves : "La trique !"

[tous rient]

Jay : Fais voir ! Sois pas timide. Laisse-nous voir !

Jay : Montre-nous ta trique !

Will : *J'avais donc le choix : rester avec les tarés*

Will : *ou tenter de devenir pote avec "La Trique".*

Will : Tu viens en sociologie, Simon ?

Élèves : [tous scandent] "La Trique ! La Trique ! La Trique !"

Will/Simon : - Je te garde une place.\N- Merci.

Will : *Bon, je suppose que\Nje ne peux pas faire le difficile.*

Will : *Ma quête pour me faire\Ndes potes n'a ni avancé ni reculé.*

Will : *Comme si j'avais une maladie\Ncontagieuse, et qu'être vu avec moi*

Will : *condamnait à la mort sociale, et c'est le cas,*

Will : *mais j'étais surpris\Nqu'ils l'aient compris si vite*

Will: *It wouldn't stop me. Anyone can be your friend.*

Will: *You just need to hang around them long enough.*

Jay: Don't look left, Simon.\NThere's a girl with a knee-length skirt on.

Jay/Simon/Will: - You might spunk in your pants.\N- Yeah, very good. - Hi, Simon.

Simon/Will: - Alright? This is Will.\N- Nice to meet you.

Jay/Neil: - Ooh, briefcase.\N- [laughs] Yeah, briefcase!

Will/Jay/Neil: - Yes, it's a briefcase.\N- [camp voices] Ooh, briefcase!

Will/Jay: - These are your friends?\N- Where we meeting tonight?

Neil: The Black Bull. It's out on the London Road.

Will: Is this the drink thing? Great. What time?

Jay: Whatever time you like. You're going on your own.

Will/Jay: - I just thought we could...\N- No, you thought wrong

Simon: Shit! What if we don't\Nget served? Carli'll think I'm a loser.

Jay/Will: - She'd be right.\N- She might not get served.

Simon: Girls always get served.\NAs soon as they get tits, they get served.

Simon: And fit girls like her\Ndefinitely always get served.

Jay/Simon: - I'm gonna get served.\N- How d'you know?

Jay: I've got a fake ID, innit. A driving\Nlicence that says I'm 18 years old.

Neil: But you're not 18.

Jay: Yeah, that's right, Neil. It's fake ID.

Will/Simon: - Oh, no...\N- Is that your mum?

Will/Neil: - I told her not to pick me up.\N- She's fit!

Jay/Will: - Yeah, I'd fuck her!\N- Thanks very much!

Jay/Will: - No, I would though. Wouldn't you?\N- Well, as she's my mum., no!

Will : *Ça ne m'arrêterait pas.* \N*N'importe qui peut être ton pote,*

Will : *faut juste traîner assez longtemps avec eux.*

Jay : Regarde pas à gauche, Simon. \N*Y a une fille avec une jupe au genou.*

Jay/Simon/Will : - Tu pourrais éjaculer dans ton slip. \N- Ouais, génial... Salut, Simon.

Simon/Will : - Ça va ? Voici Will. \N- Enchanté.

Jay/Neil : - Ouuh, mallette. \N- [rires] Ouais, mallette !

Will/Jay/Neil : - Oui, c'est une mallette. \N- [voix exagérées] Ouuh, mallette !

Will/Jay : - Ce sont tes potes ? \N- Où est le rendez-vous, ce soir ?

Neil : Au Black Bull, à la sortie de London Road.

Will : La fameuse soirée ? Super. Quelle heure ?

Jay : À l'heure que tu voudras. T'y vas tout seul.

Will/Jay : - J'ai pensé que nous aurions pu... \N- T'as mal pensé.

Simon : Merde ! Si on n'est pas servis, \N*Carli va me prendre pour un loser.*

Jay/Will : - Elle aura raison. \N- Elle ne sera peut-être pas servie.

Simon : Dès qu'elles ont des \N*nichons*, elles se font servir.

Simon : Et les filles bonnes \N*sont assurées de se faire servir.*

Jay/Simon : - Je serais servi ! \N- Comment le sais-tu ?

Jay : J'ai une fausse carte. \N*Un permis qui dit que j'ai 18 ans.*

Neil : Mais t'as pas 18 ans.

Jay : Exact, Neil, c'est une fausse.

Will/Simon : - Oh, non... \N- C'est ta mère, là ?

Will/Neil : - Je lui avais dit de ne pas venir me chercher. \N- Elle est bonne !

Jay/Will : - Ouais, j'veux la baiser ! \N- Merci beaucoup.

Jay/Will : - J'le veux vraiment. Pas toi ? \N- Comme c'est ma mère, non !

Jay/Will: - But if she wasn't?\N- She is though, so...

Simon: But what he's saying is, if she\Nwasn't your mum, would you fuck her?

Will/Neil: - Are we still doing this?\N- So you would fuck her?

Will: No!

Jay: I wanna know, if you'd get down\Nbetween her legs, spread 'em...

Will: Can we stop talking about my mother's vagina!

[all giggle]

Will/Jay: - Maybe see you tonight?\N- You're not invited.

Neil: Unless you bring your mum.

Will: Did you have to pick me up?

Mrs. McKenzie: I just wanted to hear\Nabout your first day. I like your badge!

Will: Why did you say I got bullied at my last school?

Mrs. McKenzie/Will: - I thought you were.\N- No, I wasn't.

Will: I got wedgied a couple of times,\Nbut that was just a fad.

Mrs. McKenzie: They wanted a reason\Nand that's what sprang to mind.

Will: Instead of, "I can't afford the school fees."

Mrs. McKenzie: Yes.

Will: I'm going to the pub tonight...

Mrs. McKenzie/Will: - With who?\N- Just some friends...

Mrs. McKenzie/Will: - Friends! Already?\N- Yes, friends "already".

Mrs. McKenzie: Make sure these so-called "friends"\Naren't just making fun of you.

Will: Why would they be doing that?

Mrs. McKenzie/Will: - I don't want you bullied again.\N- I was not bullied!

Will: Can I borrow 20 quid?

Jay/Will : - Et si elle l'était pas ?\N- Elle l'est, donc...

Simon : Mais si c'était pas\Nta mère, tu voudrais la baiser ?

Will/Neil : - Sérieusement ?\N- Donc tu la baiserais ?

Will : Non !

Jay : J'veux savoir : t'irais entre\Nses jambes, tu les écarterais... ?

Will : Arrêtez de parler du vagin de ma mère !

[tous ricanent]

Will/Jay : - Peut-être, à ce soir ?\N- T'es pas convié.

Neil : Sauf si tu ramènes ta mère.

Will : Tu devais venir me chercher ?

Mme McKenzie : Pour savoir comment a été\Nton premier jour. J'adore ton badge !

Will : Tu as dit que j'ai été\Nharcelé dans mon ancienne école ?

Mme McKenzie/Will : - Je pensais que c'était le cas.\N- Non.

Will : Parfois, on me tirait le caleçon,\Nmais c'était une tendance.

Mme McKenzie : Ils voulaient une raison.

Will : Au lieu de "je n'ai pas les moyens de payer".

Mme McKenzie : Oui.

Will : Je vais au bar ce soir...

Mme McKenzie/Will : - Avec qui ?\N- Juste quelques potes...

Mme McKenzie/Will : - Des potes ? Déjà ?\N- Oui, "déjà".

Mme McKenzie : Assure-toi que ces\N"potes" ne se foutent pas de toi.

Will : Pourquoi ils feraient ça ?

Mme McKenzie/Will : - Je ne veux pas que tu sois encore harcelé.\N- Je ne l'étais pas.

Will : Je peux t'emprunter 25 euros ?

[sighs]

Will: *For all the new Sixth Formers, this would be a massive night.*

Will: *It wasn't the drink, it was an opportunity to reinvent yourself.*

Will: *A chance for a new start.*

Mr. Sutherland: And I've told you money's tight.

Neil: D'you want me to be called "pikey" by my mates? Do ya?

Mrs. Cartwright: [Mrs. Cartwright] Jay, I've got your dinner.

Jay: Don't come in! Don't come in!

Mrs. Cartwright: Alright, I won't come in.

Jay: Mum, can I borrow 20 quid?

Mr. Sutherland: Here's £10. Just promise me you won't spend it on the fruit machines.

Neil: I can't do that, I'm afraid. Bye!

Will: *It turned out we couldn't reinvent ourselves without our parents noticing.*

Mrs. Cooper/Simon: - That's a lot of gel in your hair. - What?

Mrs. Cooper/Simon: - Smells quite strongly, too. - Why are you telling this to me now?

Mrs. Cooper: I'm just mentioning it. I can see you've got a lot in, that's all.

Simon: I can't wash it now, can I? I've not got time!

Simon: God, I dunno why you're like this sometimes!

[door slams]

Simon: Can I borrow 20 quid?

Will: *And by "borrow", we meant "spend and never give back".*

Will: *Next stop, the pub.*

Will: *My plan to make friends was working.*

[souplesse]

Will : *Pour les nouveaux rhéto, ça allait être une soirée énorme.*

Will : *Ce n'était pas l'alcool, mais une chance de se réinventer.*

Will : *Une occasion de repartir à zéro.*

M. Sutherland : Et je t'ai dit : l'argent est limité.

Neil : Tu veux que mes potes m'appellent "le loser" ? Hein ?

Mme Cartwright : [Mme Cartwright] Jay, j'ai fait ton souper.

Jay : Rentre pas ! Rentre pas !

Mme Cartwright : D'accord, je ne rentre pas.

Jay : M'ann, j'peux t'emprunter 25 balles ?

M. Sutherland : Voilà 15 euros. Promets-moi que tu ne pas jouer aux machines à sous.

Neil : J'peux pas promettre ça, désolé. Salut !

Will : *On ne pouvait pas se réinventer sans que nos parents le remarquent.*

Mme Cooper/Simon : - Ça fait beaucoup de gel dans les cheveux. N- Hein ?

Mme Cooper/Simon : - Ça sent assez fort, d'ailleurs. N- Pourquoi tu le dis maintenant ?

Mme Cooper : Je dis juste que tu en as mis beaucoup, c'est tout.

Simon : Je peux plus l'enlever ! J'ai plus le temps !

Simon : Putain, je ne comprends pas pourquoi t'es comme ça des fois !

[la porte claque]

Simon : J'peux t'emprunter 25 balles ?

Will : *Et par "emprunter", on voulait dire "dépenser et jamais rendre"*

Will : *Prochain arrêt, le bar.*

Will : *Mon plan pour me faire des potes marchait.*

Will: *Little by little, I was wearing them down.*

Will/Jay: - Hi, guys.\N- Not him!

Simon/Will: - Oh, he's alright.\N- Sorry, I'm late.

Jay/Will: - Fingering your mum?\N- Let me think... no.

Simon: So what's the plan?

Jay: We don't need a plan.\NWe go in there, buy some drinks

Jay: and then wait for the gash to form a queue.

Will: Sorry, did he actually say "gash"?

Jay/Simon: - It'll be fine. Relax.\N- There's nothing relaxing about this.

Simon: If we don't get served,\NI'll be humiliated in front of the girl

Simon: I've lusted after\Nsince she was eight.

Neil/Simon: - You fancy eight-year-olds?\N- No, Neil...

Simon: Our families are friends, we were both eight.

Neil: You still fancied an eight-year-old.

Jay: Come on. I've got ID.\NWe'll be fine. You coming in, new boy?

Will/Jay: - I do have a name.\N- Sorry. You coming, briefcase mong?

Will: Brilliant. After you.

[silence]

[faint easy listening music plays]

Will: Well, this is nice.

Simon: Maybe we should come back later?

Jay: Don't shit yourself.\NWe're the hardcore. What are you having?

Neil/Simon: - Pint of lager.\N- Pint.

Will: Does not a pint seem like\Na lot when you think about it?

Will : *Petit à petit, je les ferai céder.*

Will/Jay : - Salut les gars.\N- Pas lui !

Simon/Will : - Il est cool.\N- Désolé de mon retard.

Jay/Will : - Occupé à doigter ta mère ?\N- Laisse-moi réfléchir... non.

Simon : C'est quoi, le plan

Jay : Pas besoin de plan.\NOn entre, on prend à boire

Jay : et on attend que la chatte forme une file.

Will : Attends, il a vraiment dit "chatte" ?

Jay/Simon : - Ça va aller. Relaxe-toi.\N- Y a rien de relaxant à ça.

Simon : Si on n'est pas servis,\Nj'serai humilié devant la fille

Simon : que j'désire depuis qu'elle a huit ans.

Neil/Simon : - Tu kiffes les enfants de huit ans ?\N- Non, Neil...

Simon : Nos familles sont amies depuis qu'on a huit ans.

Neil : Mais tu kiffais une enfant de huit ans.

Jay : J'ai une carte d'identité.\NÇa va aller. Tu viens, le nouveau ?

Will/Jay : - J'ai un nom.\N- Désolé, tu viens, le mongol à mallette ?

Will : Génial... Après toi.

[silence]

[musique douce en fond]

Will : Bah, c'est sympa.

Simon : On revient plus tard ?

Jay : Flippe pas.\NOn est des durs. Vous prenez quoi ?

Neil/Simon : - Une chope de bière.\N- Pareil.

Will : Une chope, c'est beaucoup quand on y pense, non ?

Will: You wouldn't drink\Npint after pint of orange squash.

Jay/Will: - What d'you want?\N- Pint...

Will: Of...

Will: Guinness.

Simon: Guinness?

Neil: Oh, brilliant! A fruity!

Jay: Oi, bruv.

Waiter: Yes, "bruv"?

Jay: Three lagers and a Guinness.

Waiter/Jay: - Got any ID?\N- Yeah.

Waiter/Jay: - "Brett Clement".\N- Yep.

Waiter: You know this is\Nan Australian driving licence?

Jay/Waiter: - Yep.\N- So, you're Australian?

Jay/Waiter: - [aussie accent] That's right, mate.\N- So when's your birthday?

Jay: [aussie accent] The 15th of bloody May, 1999.

Will/Simon: - Is he speaking in an Australian accent?\N- Sounds like it.

Waiter: Right. What you want again?

Jay/Waiter: - Three jars of lager and a Guinness.\N- Are the other drinks for your mates?

Jay: [aussie accent] You betcha...cobber.

Waiter: I'm not serving them\Nunless they've got ID as well.

Simon: Where are our drinks?

Jay: Did you want drinks, too?

Jay: You'd better go and fucking get 'em then.

Simon: This is tragic. One pint between four of us?

Will : Tu n'enchainerais pas les chopes d'orangeade, si ?

Jay/Will : - Tu veux quoi ?\N- Une chope...

Will : de...

Will : Guinness.

Simon : Guinness ?

Neil : Super ! Une machine à sous !

Jay : Hé, frérot.

Serveur : Oui, "frérot" ?

Jay : Trois bières et une Guinness.

Serveur/Jay : - Tu as une pièce d'identité ?\N- Ouais.

Serveur/Jay : - "Brett Clement".\N- Ouaip.

Serveur : Tu sais que c'est un permis australien ?

Jay/Serveur : - Ouaip.\N- Alors tu es australien ?

Jay/Serveur : - [accent australien] C'est ça, mec.\N- Ta date de naissance ?

Jay : [accent australien] Le putain d'15 mai 1999.

Will/Simon : - Il parle avec un accent australien ?\N- Il semblerait.

Serveur : Tu voulais quoi, déjà ?

Jay/Serveur : - Trois chopes de bière et une Guinness.\N- C'est pour tes amis ?

Jay : [accent australien] Bien vu, mon pote.

Serveur : Je ne les sers pas sans carte d'identité.

Simon : Où sont nos verres ?

Jay : Vous en vouliez ?

Jay : Vous avez qu'à aller les chercher, merde.

Simon : C'est minable. Une chope pour nous quatre ?

Will: As Jay has clearly failed, NI will deal with this.

Will: I've never been served in a pub before, but how hard could it be?

Will: Good evening.

Will: Could I have three pints, please?

Serveur/Will: - Do you have any proof of age? - You have my word.

Serveur/Will: - Any ID? - Look, my father's left my mother

Will: and I've been forced to go to a comprehensive school.

Will: I've attached myself to a...

Will: a fairly average group

Will: and I'm trying to make a few new friends to make life bearable

Will: Perhaps you can pull me three non-alcoholic lagers

Will: and we won't tell anyone about it.

Serveur: I can't serve you at all if you're underage.

Will: Right, you've driven me to this.

Will: The law states 16-year-olds can legally drink cider, perry or mead,

Will: in a pub, if they're eating a meal.

Will: So I'll have three pints of cider and three carvery dinners, please.

Serveur: It states if they are bought by an adult and accompanied by an adult.

Serveur: No adult, no alcohol, I'm afraid.

Will: This isn't over.

Will: Hello, sir. My name's William.

Will: I'll pay for your drinks all night if you'll order three pints of cider

Will: and three carvery dinners and then come and sit with my friends and me.

Will: You don't have to talk to us, you merely need to stay sitting with us.

Will : Comme Jay a clairement\Néchoué, je vais m'en occuper.

Will : Je n'ai jamais été servi\Ndans un bar, ça ne devait pas être dur.

Will : Bonsoir.

Will : Puis-je avoir trois chopes, s'il vous plaît ?

Serveur/Will : - Tu as une preuve de majorité ?\N- Vous avez ma parole.

Serveur/Will : - Une carte d'identité ?\N- Écoutez, mon père a quitté ma mère

Will : et j'ai dû aller dans une école publique.

Will : Je me suis attaché à...

Will : un groupe passablement moyen

Will : et j'essaie d'avoir des\Namis afin de me rendre la vie supportable.

Will : Peut-être pourriez-vous\Nme servir des bières sans alcool

Will : et personne n'en saura rien.

Serveur : Je ne peux pas te servir si tu es mineur.

Will : Bon, vous m'obligez à faire ça.

Will : Selon la loi, à 16 ans, je peux\Navoir du cidre, du poiré ou de l'hydromel

Will : dans un bar, si je prends un repas

Will : Je prendrai donc trois chopes\Nde cidre et trois buffets, s'il vous plaît.

Serveur : C'est autorisé si un adulte\Nvous accompagne et les achète.

Serveur : Pas d'adulte, pas d'alcool, désolé.

Will : Ce n'est pas encore fini.

Will : Bonjour monsieur, je m'appelle William.

Will : Je paie vos boissons,\Nsi vous nous commandez trois chopes

Will : et trois buffets\Net que vous vous asseyez avec nous.

Will : Pas besoin de parler,\Nil vous suffit de rester avec nous.

Steve: Yeah, alright.

Steve: Terry, I'll have three ciders, three carveries

Steve: and four double rum and cokes, please, mate.

Will: As many as four?

Will/Simon: - Sorted.\N- Who's that?

Will/Steve: - This is, what's your name?\N- Steve.

Steve/Simon: - Steve. He'll be joining us.\N- Why?

Neil/Simon: - Alright, Steve?\N- Where are our drinks?

Will: It's a long story that involves Steve\Nas well. Before we get our cider...

Neil/Will: - Cider ?\N- Yes, cider.

Will/Simon: - We've got to go to the carvery.\N- Have you gone mental?

Simon: What's Carli gonna think?\N"Simon's pretty cool.

Simon: He goes out and has\Nmeat and gravy with his booze!"

Will: We're not going to get served\Nunless we get a carvery.

Jay: Nice work, briefcase!

Simon: For Christ's sake!

Simon/Neil: - You coming then, Neil?\N- Get mine for me.

Neil: Alright?

Steve: Yep.

Neil: I just lost ten quid on a fruity.

Steve: Really?

Neil: Yeah.

Neil: Oi!

[phone beeps]

Steve : D'accord.

Steve : Terry, trois cidres, trois buffets

Steve : et quatre doubles rhum-coca, merci, mec.

Will : Autant que ça ?

Will/Simon : - Et voilà !\N- C'est qui, ça ?

Will/Steve : - C'est... c'est quoi, votre prénom ?\N- Steve

Steve/Simon : - Steve. Il se joint à nous.\N- Pourquoi ?

Neil/Simon : - Ça va, Steve ?\N- Où sont nos boissons ?

Will : C'est une longue histoire\Nincluant Steve. Avant d'avoir notre cidre...

Neil/Will : - Du cidre ?\N- Oui, du cidre.

Will/Simon : - On doit aller au buffet.\N- T'es devenu fou ou quoi ?

Simon : Carli va penser quoi ? "Simon est cool,

Simon : quand il sort, il prend\Nde la viande avec sa bière !"

Will : Pas de boissons sans passer au buffet.

Jay : Bien joué, mallette !

Simon : Putain !

Simon/Neil : - Tu viens, Neil ?\N- Prends-le pour moi.

Neil : Ça va ?

Steve : Oaup

Neil : J'ai perdu 15 balles à la machine à sous.

Steve : Sérieux ?

Neil : Ouais.

Neil : Hé !

[bip de téléphone]

Simon: Oh, shit, it's from Carli.

Jay: Brilliant. She asking\Nif your fit mate Jay's coming?

Simon: No, she's saying it's so\Npacked she can't see where we are.

Jay: Is she a retard?

Simon/Neil: - She's in the Black Horse. Where are we?\N- Black Bull.

Simon: Right, so we're in the wrong pub. Let's go.

Will: Let's not be hasty, we've\Ngot three carveries on the way.

Simon: Neil, how could you confuse\Nthe Black Bull with the Black Horse?

Neil: Oh, come on, I was half right!

[electronic pinging, coins clatter]

[background party music]

Inconnus: - "Boner!"\N- "Boner!" "Boner!"

Will: Good start!

Inconnu: "Boner!"

Inconnu: "Boner!"

Simon: - I'm going to find Carli.\N- "Boner!"

Neil: Whose round?

Jay/Will: - New boy's.\N- Again?

Jay/Will: - Yep.\N- Oh!

Carli: Simon!

Carli: Simon! Where have you been? Come and sit down.

Carli: Hi.

Carli: Don't be shy, squeeze up.

Simon: Oh, really?

Simon : Merde, c'est Carli.

Jay : Génial... Elle demande si Jay, ton pote BG, vient ?

Simon : Non, elle dit qu'y a\Ntrop de gens, elle nous voit pas.

Jay : Elle est conne ?

Simon/Neil : - Elle est au Black Horse. On est où ?\N- Au Black Bull.

Simon : Donc on est dans le mauvais bar. On bouge.

Will : Ne soyons pas pressés. Trois plats arrivent.

Simon : Neil, comment t'as confondu\Nle Black Bull et le Black Horse ?

Neil : Oh ça va, j'avais à moitié raison !

[son électronique, pièces qui tombent]

[musique de soirée en fond]

Inconnus : - "La Trique !" \N- "La Trique !" "La Trique !"

Will : Bon début !

Inconnu : "La Trique !"

Inconnu : "La Trique !"

Simon : - J'vais chercher Carli.\N- "La Trique !"

Neil : À qui de payer ?

Jay/Will : - Au nouveau.\N- Encore ?

Jay/Will : - Oaui.\N- Oh...

Carli : Simon !

Carli : Simon ! T'étais où ? Viens t'asseoir.

Carli : Salut.

Carli : Sois pas timide, rapproche-toi.

Simon : Vraiment ?

Carli: Yeah. Tom's just coming back with the drinks.

Simon: Cool.

Stranger: "Boner!"

Stranger: "Boner!"

Carli: Tom, this is Simon I was telling you about.

Tom: You alright, mate?

Simon: Bit pissed. Been to the\NBlack Bull first just to sharpen up.

Carli: This is a new Simon.

Carli: You cried when your dad poured\Nwhisky over the Christmas pudding.

Simon: At least I didn't make myself sick\Nin my plate when it had peas on it!

Carli: Thanks for bringing that up!

Neil/Jay: - Lee Sharpe.\N- Lee Sharpe.

Neil/Jay: - It's definitely Lee Sharpe!\N- Lee Sharpe!

Neil/Jay: [both] Lee Sharpe!

Jay: Oh, Roy Keane...

Will: Four pints, please.

Waiter: ID, please?

Will: You've got to be kidding me!

Waiter/Will: - Can't serve you without ID.\N- Do you do food?

Waiter/Will: - Kitchen's closed.\N- I'll just take the four pints then.

Waiter: I'll just see your ID then.

Will: Look, I've spent all\Nnight trying to buy one drink

Will: so I can take part\Nin this poxy school tradition,

Will: so I'd like four pints of lager, please!

Carli : Ouais. Tom arrive avec les boissons.

Simon : Cool.

Inconnu : "La Trique !"

Inconnu : "La Trique !"

Carli : Tom, voilà Simon. Celui dont je te parlais.

Tom : Ça va, mec ?

Simon : Un peu bourré. J'suis allé\Nau Black Bull pour me préparer.

Carli : C'est un nouveau Simon.

Carli : T'as pleuré quand ton père\Na mis du whisky sur la bûche de Noël.

Simon : Moi, j'ai pas vomi en voyant\Ndes petits pois dans mon assiette.

Carli : Merci de me le rappeler !

Neil/Jay : - Lee Sharpe.\N- Lee Sharpe.

Neil/Jay : - C'est Lee Sharpe !\N- Lee Sharpe !

Neil/Jay : [les deux] Lee Sharpe !

Jay : Oh, Roy Keane...

Will : Quatre chopes, merci.

Serveur : Carte d'identité ?

Will : Vous vous foutez de moi !

Serveur/Will : - Je ne sers pas sans carte d'identité.\N- Vous faites à manger ?

Serveur/Will : - Les cuisines sont fermées.\N- Seulement les chopes, alors.

Serveur : Votre carte d'identité ?

Will : Écoutez, j'ai passé toute la nuit\Nà essayer d'acheter une boisson

Will : pour cette foutue tradition scolaire,

Will : donc je voudrais quatre\Nchopes de bière, s'il vous plaît !

Waiter: ID, please!

Tom/Carli: - We should get going, Carl.\N- Oh, yeah.

Simon/Carli: - You're going already?\N- We've been here for two hours.

Simon: Sure.

Carli: Do you want a lift back, Simon? Tom's got a car.

Simon: (Course, he has.)

Simon/Tom: - Nah.\N- Come on, Carls. See you, mate.

Carli: See you later, Simon. Bye.

Simon: Bye. See ya.

Neil/Jay: - Lee Sharpe! Lee Sharpe!\N- Lee Sharpe!

Neil/Jay: - It's definitely Lee Sharpe!\N- Lee Sharpe. Lee Sharpe.

[electronic beeps]

Jay: Oh, Giggsy...

Will: Four... pints... of lager !

Waiter: ID!

Will: Look!

Will: Just look around you.

Will: Everyone in this bloody pub is underage!

Will: He's underage! She's underage!

[annoyed murmurs]

Will: He looks a bit older cos he's uglier,\Nbut he's in the year below even me!

[silence]

Will: Look at that bumfluff! 16!

Will: That bra's got padding in it! 16.

Serveur : Carte d'identité, s'il vous plaît !

Tom/Carli : - On devrait y aller, Carl.\N- Ouais.

Simon/Carli : - Déjà ?\N- Ça fait 2 h qu'on est là.

Simon : D'accord.

Carli : Tu veux qu'on te dépose, Simon ? Tom a une voiture.

Simon : (Bien sûr qu'il en a une)

Simon/Tom : - Nan.\N- On y va, Carl. À plus, mec

Carli : À plus tard, Simon. Salut.

Simon : Salut. À plus.

Neil/Jay : - Lee Sharpe ! Lee Sharpe !\N- Lee Sharpe !

Neil/Jay : - C'est Lee Sharpe !\N- Lee Sharpe. Lee Sharpe.

[bip électronique]

Jay : Oh, Giggs...

Will : Quatre... chopes... de bière !

Serveur : Carte d'identité !

Will : Regardez !

Will : Regardez autour de vous.

Will : Tout le monde dans\Nce putain de bar est mineur !

Will : Il est mineur ! Elle est mineure !

[murmures agacés]

Will : Il a l'air vieux parce qu'il est\Nmoche, mais il est plus jeune que moi !

[silence]

Will : Regardez cette barbe naissante ! 16 ans !

Will : Ce soutif a du rembourrage. 16 ans !

Will: His mum still buys his trousers! 16!

Will: 16!

Will: At a push, 17!

Will: 16! And this one, Mark Donovan!

Will: He looks old and he's meant to be hard, but he's still only 16!

Will: All these people you've served, whatever bloody ID they've used,

Will: are underage!

[silence]

Waiter: Right, we're closed! Everyone out!

[all groan]

Waiter: [barman] You lot are all barred!

Serveur: Out!

[all grumble]

Mr. Gilbert: Nice to see you again, McKenzie.

Mr. Gilbert: And congratulations on doing my job for me.

Mr. Gilbert: I'll make sure you get another badge for this!

Will: Sir...

Mr. Gilbert: Now get out. I want to have a pint.

Mr. Gilbert: Pint of lager, please, Ian.

Jay: I don't care how fit your mum is, I wouldn't be seen dead with you!

Jay: You coming, Si?

Simon: Nah. I said I'd look after supergrass here.

Simon: I'd better not leave him on his own, just in case.

Neil: Why you staying with that bell end?

Will : Sa mère achète encore ses pantalons ! 16 ans !

Will : 16 ans !

Will : Au max, 17 ans !

Will : 16 ans ! Et celui-là, Mark Donovan !

Will : Il a l'air vieux et fait\Nle dur, mais il n'a que 16 ans !

Will : Tous ceux que vous avez\Nservis, peu importe la carte d'identité

Will : sont mineurs !

[silence]

Serveur : Très bien, on ferme ! Tout le monde dehors !

[tous ronchonnent]

Serveur : [serveur] Vous êtes tous bannis !

Serveur : Dehors !

[tous râlent]

M. Gilbert : Ravi de vous revoir, McKenzie.

M. Gilbert : Et merci de faire mon travail.

M. Gilbert : Je vais m'assurer que vous ayez un autre badge.

Will : Monsieur...

M. Gilbert : Dehors. Je veux une chope.

M. Gilbert : Une chope de bière, Ian.

Jay : J'm'en fous que ta mère soit\Nbonne, j'veux pas qu'on me voie avec toi !

Jay : Tu viens, Si ?

Simon : Non. J'ai dit que je veillerais sur cette balance.

Simon : J'vais pas le laisser seul. Juste au cas où.

Neil : Pourquoi tu restes avec ce trouduc ?

Will: I am here!

Jay: Yeah, I wish you weren't. See you later then.

Will: What a first day. I'm such a twat...

Simon: Yes, you are.\NThat was pretty specialist back there.

Simon: "His mum still buys his trousers"\Nwas a personal highlight.

Will: Thanks. I made that up.\NWho was that guy with Carli?

Simon: A friend, who didn't need ID. And had a car.

Will/Simon: - I'm sorry, mate.\N- Nah, it's OK.

Will: Please don't hit me.

Mark: I'm not going to hit you here, but I'll get you.

Mark: You won't know when it's coming, but it's coming.

Mark: At some point in the next year, I'll get you.

Mark: Is that your mum? She's fit!

Will/Mr. Gilbert: - Thanks...\N- Lovely to meet you, Mrs McKenzie.

Mark: I'll see you later, Will, yeah?

Mrs. McKenzie: Nice to meet you.1

Mrs. McKenzie: He seems nice.

Will: He's the school psycho\Nwho just threatened to kill me.

Mrs. McKenzie/Will: - I'm glad you're making friends.\N- Do mums ever listen?

Will: *I'd had an eventful first day.*

Will: *My quest for friends\Nhad led to me alienating the entire school,*

Will: *and the psychotic head of Sixth Form.*

Will: *The really good news is I'm\Nnow on the school nutter's "To Stab" list,*

Will: *if he does not shag my mum first.*

Will : Je suis là !

Jay : Bah, j'aimerais que tu le sois pas. À plus tard.

Will : Quel premier jour, je suis un abruti...

Simon : Oui, tu l'es. C'était assez particulier là-bas.

Simon : "Sa mère achète encore\Nses pantalons" reste ma préférée.

Will : Merci. Je l'ai inventée.\NC'était qui, le gars avec Carli ?

Simon : Un ami qui n'a pas besoin de\Ncarte d'identité et qui a une voiture.

Will/Simon : - Désolé, mec.\N- Non, ça va.

Will : Ne me frappe pas, s'il te plaît.

Mark : Je te frapperai pas ici, mais je t'aurai.

Mark : Ça arrivera quand tu t'y attendras pas.

Mark : Un jour, l'année prochaine, je t'aurai.

Mark : C'est ta mère ? Elle est bonne !

Will/M. Gilbert : - Merci...\N- Enchanté, Mme McKenzie.

Mark : On se voit plus tard, Will, OK ?

Mme McKenzie : Enchantée.

Mme McKenzie : Il a l'air gentil.

Will : C'est le cinglé de l'école qui m'a menacé de mort.

Mme McKenzie/Will : - Content que tu te fasses des amis.\N- Les mères sont sourdes ?

Will : *J'ai eu une première journée mouvementée.*

Will : *Dans ma quête de potes,\Nj'ai fini par me mettre l'école à dos,*

Will : *et le titulaire psychopathe des rhétos.*

Will : *Bonne nouvelle, je suis sur\Nla liste "à buter" du cinglé de l'école,*

Will : *sauf s'il se tape ma mère avant.*

Will: *Maybe I should've just stuck with the freaks.*

Will: *Things can only get better, or just stay the same.*

Will: *Or get worse.*

Will : *Peut-être aurais-je dû rester avec les tarés.*

Will : *Les choses ne peuvent que s'améliorer ou rester pareilles.*

Will : *Ou empirer.*

2) Épisode 3 de la première saison – « Thorpe Park »

Will: *So, I'm halfway through\Nmy first term in a new school.*

Stranger: Nice badge, dickhead.

Will: *And, well, it could have been worse.*

Mark: I'll get you.

Will/Mark: - *I still have all my limbs. Just.*\N- Oi!

Will: *I've met loads of new people.*

Will: *And best of all, no-one's tried to fuck my mum yet.*

Neil/Mark: - She's fit.\N- She's fit.

Will: Don't have a wank over my mum.

Will: *And unlike my old school, there were girls.*\N*And if there's one thing I now know about girls,*

Will: *and let's face it, there is only\None thing I now know about girls,*

Will: *it's that boys who drive are\Nmore attractive than those who don't.*

Driving instructor: Careful...

Will/Mark: *As he was the oldest, our chances\Nof getting a car to impress the ladies*

Will: *rested on Simon's shoulders.*

Driving instructor: Gently does it.

Will: *And his stupid, uncoordinated size ten feet.*

Driving instructor: Careful. Little bit more...

Simon: I'm just not great at parallel parking.

Simon: Bollocks!

[laughs]

Simon: Shut up!

Will : *Je suis à mi-trimestre dans ma nouvelle école.*

Boîte opaque : écrit par\NDamon Beesley & Iain Morris

Inconnu : Joli badge, crétin.

Will : *Et, bon, ça aurait pu être pire.*

Mark : Je t'aurai.

Will/Mark : - *Je suis toujours en entier, jusqu'à maintenant.*\N- Hé !

Will : *J'ai rencontré plein de gens.*

Will : *Et le mieux, c'est que\Npersonne n'a essayé de baiser ma mère.*

Neil/Mark : - Elle est bonne.\N- Elle est vraiment bonne.

Will : Ne te branle pas sur ma mère.

Will : *À l'inverse de mon ancienne école, il y avait\Ndes filles. Une chose que je sais sur elles,*

Will : *et soyons honnête,\Nje ne sais qu'une chose sur elles,*

Will : *c'est que les garçons qui conduisent sont\Nplus attirants que ceux qui ne conduisent pas.*

Moniteur d'auto-école : Attention...

Will : *Comme Simon était le plus vieux,\Nc'était à lui de nous obtenir une voiture,*

Will : *pour impressionner les dames.*

Moniteur d'auto-école : Vas-y doucement.

Will : *Et à ses stupides\Npieds taille 45, mal coordonnés.*

Moniteur d'auto-école : Doucement. Encore un peu...

Simon : J'suis juste pas un pro du créneau.

Simon : Merde !

[rires]

Simon : Vos gueules !

Jay: Si, me nan. She wants\Nto know if you want some help parking.

Driving instructor: Steady on, boys. It's not easy for Simon.

Driving instructor: OK, let's try again.

[engine starts]

Simon: Shit!

Driving instructor: Right... OK. Off we go, Simon. Into first.

Will: Shouldn't you leave a note?

Driving instructor: No, we're driving off. Quickly now. Drive!

Driving instructor: Drive!

Will: *So it looked like it might be quite some time*

Will: *before we were picking up girls in a car.*

Neil: Jay, I've just had the best lesson ever.

Neil: Jack Stephens dropped\Nhis ruler next to Miss Timms,

Neil: and when she bent over

Neil: I saw loads of leg on the way\Ndown and a little bit of tit on the way up.

Jay: You lucky git.

Neil: And it's all locked away\Nup here in the visual wank bank.

Will: Thought you'd passed the written test?

Simon: I did. I've got the practical tomorrow.\NI thought this might give me a few tips.

Jay: I don't think there's a section on\Nhow not to be a whining little bitch.

Simon/Will: - Brilliant.\N- If you pass, we could go on a road trip.

Simon: Maybe we could see what\NCarli's doing and go somewhere with her.

Jay: Look, a car's like a mobile pulling machine.

Jay: Forget about Carli, forget\Nabout all the girls at this school.

Jay : Si, ma grand-mère veut savoir\Nsi t'as besoin d'aide pour te garer.

Moniteur d'auto-école : Du calme, les garçons.\NC'est pas facile pour Simon.

Moniteur d'auto-école : Allez, recommence.

[moteur qui démarre]

Simon : Merde !

Moniteur d'auto-école : Bon allez, on s'en va. Simon, en première.

Will : Vous ne laissez pas un mot ?

Moniteur d'auto-école : Non, on s'en va. Vite, maintenant. Roule !

Moniteur d'auto-école : Roule !

Will : *On dirait qu'on n'ira pas\Ndraguer des filles en voiture*

Will : *avant un bon moment.*

Neil : Jay, j viens d'avoir le meilleur cours d ma vie.

Neil : Jack Stephens a fait\Ntomber sa latte devant Mlle Timms,

Neil : elle s'est donc baissée,

Neil : et j'ai vu ses jambes, en bas\Net un peu de ses nichons, en haut.

Jay : Petit veinard.

Neil : Et c'est enregistré dans\Nla base de données d'images à branlette.

Will : Tu n'avais pas réussi le théorique ?

Simon : Si mais demain j'ai le pratique.\NJ'pensais trouver quelques tuyaux.

Jay : Jcrois pas qu'y ait un chapitre\Npour ne pas chouiner comme un fragile.

Simon/Will : - Génial...\N- Si tu l'as, on pourrait faire un road trip.

Simon : Ouais, on pourrait en\Nparler à Carli et partir avec ?

Jay : Une voiture, c'est comme un aimant mobile.

Jay : Oublie Carli et les autres meufs de l'école.

Jay: There's a whole world of pussy out there.

Will/Jay: - He's right. Although he seems like\Na terrible misogynist. - Thank you.

Neil: Come to Thorpe Park.\NThere's always loads of birds there.

Will: My God, yes! Thorpe Park!

Neil: I can get you free tickets.

Will: How?

Neil/Jay: - I work there.\N- Mopping up sick?

Neil: Some sick.

Simon: You never said you work at Thorpe Park.

Neil: I worked at ASDA and you never asked.

Jay/Neil: - I suppose your old man needs the money?\N- He doesn't, actually.

Simon: But rent boys can't be cheap, Neil.

Neil/Jay/Neil: - My dad's not bent!\N- Why's he paying for rent boys? He's not!

Simon: What, they give him freebies?

Will: We should lay off Neil a bit.\NIs it right, Neil, that Thorpe Park

Will: has one of only two pulley-launched\Ncoasters outside North America?

Neil: - I dunno.

Will: It is right.

Simon: I dunno if my dad'll let me go, anyway.

Jay: What's it to do with him?

Simon: He's paying for my car.\NHe might not let me do long journeys yet.

Jay: Surely, he'll want you to get\Nsucked off by little lovely on the teacup ride?

Simon: Are there really loads of girls there, Neil?

Neil: Yeah. Sometimes on the\Nrides, their boobs pop out.

Jay : Y a tout un monde de chatte dehors.

Will/Jay : - Il a raison, même si on dirait un gros misogyne.\N- Merci.

Neil : Venez à Thorpe Park. Y a plein de meufs.

Will : Purée, c'est ça ! Allons à Thorpe Park !

Neil : J'peux te filer des billets gratos.

Will : Comment ?

Neil/Jay : - J'y travaille.\N- Tu nettoies du vomi ?

Neil : Parfois.

Simon : T'as jamais dit que tu bossais à Thorpe Park.

Neil : J'ai bossé au Colruyt, vous avez jamais demandé.

Jay/Neil : - Ton père a besoin d'argent ?\N- Pas vraiment.

Simon : Mais des escort-boys, Neil, c'est pas donné.

Neil/Jay/Neil : - Il est pas pédé !\N- Pourquoi il paie des mecs ? Il paie pas !

Simon : Ils le font gratos ?

Will : Lâchons un peu Neil.\NC'est vrai qu'à Thorpe Park,

Will : Y a-parle un des deux grands\Nhuit à poulie hors des États-Unis ?

Neil : J'sais pas.

Will : C'est vrai.

Simon : J'sais même pas si mon père voudra.

Jay : Qu'est-ce qu'il vient faire là ?

Simon : Il paie ma voiture, il me\Nlaissera sûrement pas rouler loin.

Jay : Il voudra sûrement que tu\Nte fasses sucer dans les tasses.

Simon : Y a vraiment beaucoup de meufs, Neil ?

Neil : Ouais. Parfois, dans\Nles attractions, leurs nichons sortent.

Neil: You only get a split second of tit, cos\Nthey're going at about 70mph, but it's still good.

Will: This is perfect. Simon passes\Nhis test, drives us to Thorpe Park,

Will: Neil gets us freebies, and I get to ride...

Jay: A man's cock in the bushes.

Will: ...the Nemesis Inferno.

Will: This is gonna be awesome.

Simon: If I pass my test.

[school bell rings]

Jay: Roller coasters and tits,\Nthis is gonna be brilliant.

Simon: If I pass my test!

Will: *Despite our excitement,*

Will: *we knew it would take\Na miracle or Simon to pass his test.*

Will: *But miracles often come in unlikely packages.*

Tracy: Hello, Simon. I'm Tracy,\Nyour examiner for today's test.

Simon: Hello.

Tracy: Don't look so nervous, I'm not gonna eat you.

Simon/Tracy: - Ah...\N- So, how are you feeling?

Tracy: Ready to be...examined?

Simon: I'm a bit nervous.

Tracy: It's perfectly natural, sweetheart.

Tracy: We just need to loosen you up.

Tracy: Ease into it.

Tracy: Now, the first part of the test is a doddle.

Neil : T'as droit à un quart de seconde\Nparce qu'elles vont à 110 km/h. C'est déjà ça.

Will : C'est parfait. Simon réussit\Nson permis nous conduit à Thorpe Park,

Will : Neil nous file des entrées, et moi je monte sur...

Jay : Une bite dans les buissons.

Will : ...le Nemesis Inferno.

Will : Ça va être super.

Simon : Si j'ai mon permis.

[sonnerie d'école]

Jay : Grands huit et nichons, ça va être super.

Simon : Si j'ai mon permis !

Will : *Malgré notre excitation,*

Will : *On savait qu'il faudrait un miracle\Npour que Simon réussisse son examen.*

Will : *Mais les miracles arrivent\Nsouvent sous des formes surprenantes.*

Tracy : Bonjour, Simon. Je m'appelle Tracy,\Nton examinatrice pour le permis aujourd'hui.

Simon : Bonjour.

Tracy : Ne sois pas nerveux, je ne vais pas te manger.

Simon/Tracy : - Eh...\N- Comment tu te sens ?

Tracy : Prêt à être... examiné ?

Simon : J'suis un peu nerveux.

Tracy : C'est tout à fait normal, chéri.

Tracy : Il faut juste te détendre un peu.

Tracy : On y va doucement.

Tracy : La première partie du test est très facile.

Tracy: All you've got to do is sing out the registration plate of that blue car.

Simon: OK. It's...

Simon: It's, EOS...

Simon: No, 51

Simon: CUZ.

Simon: Shit, it's a V not a U, isn't it?

Tracy: Well, technically yes, but...

Tracy: You get a pass on that None for having such pretty eyes.

Tracy: Right, to the Batmobile, Robin.

Simon/Tracy: - Sorry? - Off you pop to your car.

Tracy: Nice.

Tracy: Why don't you just let me help you with that?

Tracy/Simon: - So, Simon, have you got a girlfriend? - Is this part of the test?

Tracy: No, but I will fail you if you say yes.

Tracy: Right, just slip it into first and pull out of the centre slowly.

Simon: Shit! I stalled it.

Tracy: False start. Just relax. Try again.

Tracy: Ooh!

Tracy: You're shaking.

Simon: I've failed, haven't I?

Tracy: Shush, shush, silly. No-one's gonna fail here.

Simon: Right, I'm not sure that's helping with the nerves, actually.

Tracy: Simon, if you don't want my help, you've only to say.

Tracy: But trust me, I know how difficult this test can be.

Tracy : Tu vas lire la plaque\Nd'immatriculation de la voiture bleue.

Simon : OK. C'est...

Simon : C'est, EOS...

Simon : Non, 51

Simon : CUZ.

Simon : Merde, c'était un V pas un U, non ?

Tracy : Techniquement oui, mais...

Tracy : tu passes pour celle-là, grâce à tes beaux yeux.

Tracy : En route vers la Batmobile, Robin.

Simon/Tracy : - Pardon ?\N- Allez, file à ta voiture.

Tracy : Mignon.

Tracy : Attends, je vais t'aider.

Tracy/Simon : - Alors, Simon, tu as une copine ?\N- Ça fait partie de l'examen ?

Tracy : Non, mais tu seras recalé si tu dis oui.

Tracy : Alors, mets la première\Net sors doucement du centre.

Simon : Merde, j'ai calé.

Tracy : Faux départ. Détends-toi et réessaie.

Tracy : Ouh !

Tracy : Tu trembles.

Simon : J'ai raté, c'est ça ?

Tracy : Chut, idiot. Personne ne va rater ici.

Simon : Bon, j'suis pas sûr que ça me détende vraiment.

Tracy : Si tu n'as pas besoin\Nde mon aide, tu n'as qu'à le dire.

Tracy : Mais crois-moi, je sais\Nà quel point cet examen peut être dur.

[engine starts]

Tracy: Good boy. You steer, and I'll do the pedals.

Tracy: That's the tricky bit.

Will: *Simon never did tell us\Nwhat happened on his driving test.*

Simon: I passed!

Mrs. Cooper/Simon: - Yay!\N- I passed!

Simon: First time! So you owe me that, you little shit.

Andrew/Simon: - Hey, I didn't shake on it.\N- A bet's a bet! Unlucky!

Mrs. Cooper: Well done, Simon. We knew you'd pass.

Mrs. Cooper: Your dad's just bringing round your new car.

Simon/Andrew: - God, Mum, this is brilliant!\N- That's not fair.

Simon/Mrs. Cooper: - You're not allowed to touch it.\N- Well, we're very proud of you.

Mrs. Cooper: It's a Fiat or something,\Nbut he says it is second-hand.

Simon: That doesn't matter. This is so cool!

[horn honks]

[honking continues]

Andrew: Ha ha!

Andrew: That's the gayest car I've ever seen.

Simon: Oh, no...

Simon: Dad... Really?

Simon: Really?

Mr. Cooper: It might not look much,\Nbut it's a great little runner.

Mr. Cooper: And you won't be able to\Nget up enough speed in it to kill yourself.

Simon/Mr. Cooper: - I don't want it.\N- Come on, it's a special edition.

[moteur qui démarre]

Tracy : C'est bien, mon grand.\NPrends le volant et je fais les pédales.

Tracy : C'est la partie compliquée.

Will : *Simon ne nous a jamais dit ce\Nqu'il s'est passé lors de l'examen.*

Simon : J'ai réussi !

Mme Cooper/Simon : - Super !\N- Je l'ai !

Simon : Du premier coup !\NAlors, ça, c'est pour moi, petit morveux.

Andrew/Simon : - On s'est pas serré la main.\N- Un pari est un pari. Pas de bol !

Mme Cooper : Bravo, Simon. On savait que tu l'aurais.

Mme Cooper : Ton père amène justement ta nouvelle voiture.

Simon/Andrew : - Putain, maman, c'est super !\N- C'est pas juste.

Simon/Mme Cooper : - Toi, t'as pas le droit d'y toucher.\N- On est très fiers de toi.

Mme Cooper : C'est une Fiat, je crois, mais elle est d'occasion.

Simon : J'm'en fiche. C'est trop cool !

[bruit de klaxon]

[klaxon continue]

Andrew : Ha ha!

Andrew : C'est la voiture la plus gay que j'aie jamais vue.

Simon : Oh, non...

Simon : Papa, vraiment ?

Simon : Vraiment ?

M. Cooper : Elle n'en a pas l'air, mais elle avance bien.

M. Cooper : Et tu ne prendras pas\Nassez de vitesse pour te tuer.

Simon/M. Cooper : - J'en veux pas.\N- Allez, c'est une édition spéciale.

Mr. Cooper: A Hawaii. I bet your\Nmates at school will think it's cool.

Simon: I can't go to school in it!

Mrs. Cooper: If I was a girl, I'd think\Nwhoever drove this was pretty trendy.

Simon: Are you trying to wind me up?\NWhy are you saying these things?

Mrs. Cooper: Well, you should just be\Na bit more grateful, to be honest.

Simon/Mrs. Cooper: - Christ, it's got a tape deck.\N- See, that's good.

Simon: No, it's not! You can't even buy tapes any more.

Mrs. Cooper: You're being melodramatic again.

Mrs. Cooper: Now, why don't you go\Nand show Will? I bet he'll be jealous.

Andrew: Yeah, he'll be really jealous of how yellow it is.

Mr. Cooper: And be careful. That's the\Nmost valuable present you'll ever get.

Simon: (Fucking hope not.)

Mr. Cooper: I heard that!

Will: *The good news was that Simon had passed.*

Will: *The not-so-good news was\Nbright yellow and parked in my driveway.*

Will: Well, I don't think it's too bad.

Simon: It's not great, though, is it?

Will: No.

Will: - But don't look at the external realities,\Nthink of the immense possibilities.

Simon/Will: - What?\N- Yes, it's a Cinquecento Hawaii, but also freedom.

Will: It's the possibility\Nof driving our own destiny.

Will: We can be what we want now,

Will: push our lives literally\Nin the direction we want them to...

Will: Christ, is that a tape deck?

M. Cooper : Une Hawaï. Tes amis\Nde l'école vont la trouver chouette.

Simon : J'peux pas aller à l'école avec ça !

Mme Cooper : Si j'étais une fille,\Nje trouverais le conducteur plutôt tendance.

Simon : Tu veux m'énervé ? Pourquoi tu dis ça ?

Mme Cooper : Franchement, tu pourrais\Nêtre un peu plus reconnaissant.

Simon/Mme Cooper : - Putain, il y a un lecteur de cassettes.\N- Tu vois, c'est bien.

Simon : Non, c'est pas bien !\NÇà s'achète plus, les cassettes.

Mme Cooper : Tu exagères encore tout.

Mme Cooper : Va donc la montrer à Will !\NJe suis sûre qu'il va être jaloux.

Andrew : Ouais, il va être jaloux\Nsurtout de la couleur jaune.

M. Cooper : Et fais attention,\Nc'est le cadeau le plus cher de ta vie.

Simon : (Putain, j'espère pas.)

M. Cooper : J'ai entendu !

Will : *La bonne nouvelle\Nétait que Simon avait le permis.*

Will : *La moins bonne nouvelle\Nétait jaune vif et garée dans mon allée.*

Will : Ce n'est pas si mal que ça.

Simon : C'est pas super, non plus.

Will : Non.

Will : Ne regarde pas l'apparence,\Npense aux possibilités.

Simon/Will : - Hein ?\N- Oui, c'est une Hawaii 500, mais aussi la liberté.

Will : C'est un moyen de conduire notre propre destin,

Will : être ce qu'on veut

Will : et mener nos vies comme on le souhaite...

Will : La vache, c'est un lecteur de cassettes ?

Mark: Check out the Bendermobile!

Stranger: It looks like a paedo's car!

Will: He's jealous cos his family haven't discovered fire.

Mark/Will: - You fucking what, McKenzie? - Nothing, nothing.

Mark: Hello, Mrs McKenzie.

Mrs. McKenzie: Hello, Mark. Is this your car?

Mark: No, it's Cooper's.

Mrs. McKenzie: Shame about the colour, Simon.

Simon: Right...

Will: Mum, we're just off to Thorpe Park

Will: and we're running a bit late so we should probably go.

Mrs. McKenzie: Thorpe Park? To ride roller coasters? Is it safe?

Will: Yes, it's incredibly safe.

Mrs. McKenzie: Won't you be frightened? You cried when you went on the ghost train.

Will: I was five years old! Mum, please!

Mrs. McKenzie: I just worry about you, petal. Actually, I should get you a jumper.

Will: Go! Just drive before she gets back.

Will: *Simon's dad needn't have worried.*

Will: *There was no danger of him getting up enough speed to kill himself,*

Will: *despite the fact Thorpe Park would be shutting in a few hours.*

Jay/Simon: - Where's your new car, Si? - Round here.

Jay: Fuck me! D'you get a free Barbie when you buy one of these? Shotgun!

Will: After you.

Jay: I called shotgun.

Mark : Matez la voiture de pédé !

Inconnue : On dirait une voiture de pédophile !

Will : Il est jaloux, sa famille\nn'a pas découvert le feu.

Mark/Will : - T'as dit quoi, là, McKenzie ?\N- Rien, rien.

Mark : Bonjour, Mme McKenzie.

Mme McKenzie : Bonjour, Mark. C'est ta voiture ?

Mark : Non, c'est celle de Cooper.

Mme McKenzie : Dommage pour la couleur, Simon.

Simon : En effet...

Will : On allait partir pour aller à Thorpe Park

Will : et on est en retard donc il faut qu'on y aille.

Mme McKenzie : Thorpe Park ? Pour les\Ngrands huit ? Ce n'est pas dangereux ?

Will : Non, ce n'est pas du tout dangereux.

Mme McKenzie : Tu ne vas pas avoir peur ?\NTu pleurais dans le train fantôme.

Will : J'avais cinq ans ! Maman, s'il te plaît !

Mme McKenzie : Je m'inquiète juste, mon chou.\NJe vais aller te chercher un pull.

Will : Vas-y. Démarre avant qu'elle revienne !

Will : *Le père de Simon n'avait pas à s'inquiéter.*

Will : *Et il ne prendra pas\Nassez de vitesse pour se tuer.*

Will : *Même si Thorpe Park\Nallait fermer dans quelques heures.*

Jay/Simon : - Où est ta voiture, Si ?\N- Juste là.

Jay : Putain ! T'as une Barbie offerte\Npour une voiture achetée ? Preum's !

Will : Après toi.

Jay : J'ai dit "preum's".

Will: What?

Jay: Shotgun, it means I get the front seat.

Will/Jay: - In what way could it possibly mean that?\N- It just does.

Will: Look, we drove over\Nhere with me in the front seat.

Will: We've come to pick you up, we've picked you up.

Will: Now in you get and I'll\Nreturn to my previous position.

Jay: It's not happening, freak. I called shotgun.

Simon/Will: - He's right, he did call it.\N- What?

Will/Simon: - You're backing him?\N- Get in the back, Will.

Will: Alright, I'm getting in.\NGet off! I'm hyperreflexic, my bones'll pop out.

Will: *So we had a car.\NIt was a shit car, but it was still a car.*

Will: *All we needed now was some girls.*

Jay: Up ahead, a car full\Nof muff! Pull alongside 'em, Si.

Simon: I can't. I'm not turning left.

Simon/Jay: - It's against the Highway Code.\N- Beep 'em.

Simon/Jay: - No.\N- Don't be such a pussy!

Simon: No! Get off!

Jay: Alright, alright.

[horn honks]

Jay: Hello, lovelies! Follow 'em.

Simon: Alright, I suppose.

Simon: Shit, I stalled it.

Jay/Will: - You dickhead. They're getting away.\N- You make it sound like we'll attack them.

Jay/Simon: - You lost the muff wagon.\N- What were we gonna do anyway?

Will : Quoi ?

Jay : Ça veut dire que j'm'assois devant.

Will/Jay : - En quoi ça veut dire ça, sérieux ?\N- C'est comme ça.

Will : Écoute, en venant ici j'étais assis devant.

Will : On est venu te chercher, on t'a récupéré.

Will : Alors, tu montes et je me rassois à ma place.

Jay : Jcrois pas, t'es un fou. J'ai dit "preum's".

Simon/Will : - C'est vrai, il l'a dit.\N- Quoi ?

Will/Simon : - Tu le soutiens ?\N- Will, monte à l'arrière.

Will : OK, je monte. Lâche-moi !\NJe suis hyperréflexe, mes os vont se déboîter.

Will : *On avait une voiture,\Npourrie, mais c'était une voiture.*

Will : *Il ne nous manquait que des filles.*

Jay : Regarde, une voiture\Nremplie de minettes ! Mets-toi à côté, Si.

Simon : J'peux pas, on va pas à gauche.

Simon/Jay : - C'est contre le code de la route.\N- Klaxonne-les.

Simon/Jay : - Non.\N- Fais pas ta taffiole !

Simon : Non ! Dégage !

Jay : D'accord, d'accord.

[bruit de klaxon]

Jay : Salut, mes jolies ! Suis-les.

Simon : Bon, d'accord.

Simon : Merde, j'ai calé.

Jay/Will : - Pauvre con. Elles se tirent.\N- À t'entendre, on est sur le point de les attaquer.

Jay/Simon : - T'as perdu la voiture à minettes.\N- On aurait fait quoi ?

Simon: Follow 'em til they're\nforced to drive to a police station?

Jay: They love it, you tool. It's called flirting.

Will: Yeah, a terrifying and\nunsolicited form of flirting.

Simon: If you didn't drive like an old\nwoman, we might catch up with 'em.

Simon: I'm not gonna risk our\nnecks for some random girls.

Jay: I'd give a left bollock for 'em.\nSo get a fucking move on.

Will/Jay: - Actually, that's them up ahead.\n- Yes, we've caught up with 'em! Do a left.

Jay/Simon: - What are you doing? Pull out.\n- No.

Will/Simon: - There's a space, you can go now.\n- No, it's not safe.

Jay: Are you winding me up? Look, go now!

Will: Thorpe Park's gonna be closing soon, Si.

Simon: Look, fuck off, alright! I've just passed my test,

Simon: I'm not crashing cos you\ntwats can't wait two minutes.

Jay: Just fucking go.

Will/Simon: - There's a gap! Quickly!\n- Alright! For fuck's sake!

Will: Shit.

Simon: Now look what you've made me do.

Simon: Oh, God!

Jay: Why are they going so fucking slowly?

Will: Yeah, I mean, it's almost as if they\ndon't want to see their dearly departed

Will: fly out the back onto the A320.

Simon: Oh, God!

Will: *It wasn't a great start to our first road trip,*

Will: *and knowing our luck, \nthey'd be burying him at Thorpe Park.*

Simon : Les suivre et les forcer\Nà nous emmener au poste ?

Jay : Elles aiment ça, crétin. C'est ça, la drague.

Will : Une forme de drague\Nterrifiante et non sollicitée.

Simon : Si tu ne conduisais pas\Ncomme une vieille, on les rattraperait.

Simon : J'vais pas risquer\Nnos vies pour des inconnues.

Jay : J'donnerais ma couille\Ngauche pour elles. Alors avance !

Will/Jay : - Elles sont juste devant.\N- On les a rattrapées ! Tourne à gauche.

Jay/Simon : - Tu fous quoi ? Démarre.\N- Non.

Will/Simon : - Il y a une place, vas-y.\N- Non, c'est pas prudent

Jay : Tu veux que j'm'énervé ? Vas-y !

Will : Thorpe Park va bientôt fermer, Si.

Simon : Allez vous faire foutre,\NOK ! J viens d'avoir le permis,

Simon : j'vais pas me crasher\Npour deux blaireaux impatients.

Jay : Vas-y maintenant.

Will/Simon : - Il y a la place. Vite !\N- C'est bon, putain !

Will : Merde.

Simon : Ça, c'est de votre faute.

Simon : Fais chier !

Jay : Putain, pourquoi ils vont si lentement ?

Will : C'est presque comme\Ns'ils ne voulaient pas voir leur cher défunt

Will : s'envoler par l'arrière sur la route.

Simon : Fais chier !

Will : *Notre premier road trip avait mal commencé.*

Will : *Et avec notre chance,\Nils l'enterraient à Thorpe Park.*

Will: *It's fair to say overtaking dead\Nbodies wasn't Simon's strong point.*

Will: *By the time we finally got to Thorpe Park,*

Will: *we only had two hours of\Nvaluable roller-coaster time left.*

Jay: I can't believe you lost the muff, you bell-end.

Jay: They were giving us the come-on.

Simon: Yeah, by driving away as fast as possible.

Jay: They wanted us to chase 'em.

Jay: But it's hard to have a\Nchase when you don't go over 30.

Simon: It's 30 for a reason.

Will: Look, we should remember\Ntoday is about roller coasters.

Will: And Simon's got us here safely.

Simon: I thought it was about me passing my test.

Will: Yes... As well.

Will: But mainly it's about Nemesis Inferno.

Jay: No, today's about tits.

Jay/Simon: - And we are in luck. Get 'em.\N- Right.

Jay: Park it!

Jay/Simon: - Quickly, you dickhead.\N- Fuck off!

[gears grind]

Jay: I'm not waiting any longer.

Simon: Oh, no.

Simon: Oh, shit!

Will: Oh, dear. Your dad's not gonna be pleased, is he?

Simon: God, look what you've done.\NChrist, I've only had it a day.

Will : *Faut dire que Simon, \Ndoubler des cadavres, ce n'était pas son truc.*

Will : *Quand nous y sommes enfin arrivés,*

Will : *il ne restait que 2 h \Npour profiter des grands huit.*

Jay : Comment as-tu pu perdre les minettes ? Trouduc.

Jay : Elles nous chauffaient ?

Simon : Ouais, en s'enfuyant à toute vitesse.

Jay : Elles voulaient qu'on les poursuive.

Jay : Mais c'est pas facile, \Ncomme tu dépasses pas 50 km/h.

Simon : C'est pas 50 pour rien.

Will : Bon, aujourd'hui, c'est le jour des grands huit.

Will : Et Simon nous a conduits ici sains et saufs.

Simon : J'croyais qu'on fêtait mon permis.

Will : Oui... aussi.

Will : Ça reste le jour du Nemesis Inferno.

Jay : Non. C'est le jour des nichons.

Jay/Simon : - La chance nous sourit. Chopons-les. \N- OK.

Jay : Gare-toi !

Jay/Simon : - Plus vite, abruti ! \N- Va te faire foutre !

[bruit des vitesses]

Jay : J'peux plus attendre.

Simon : Oh, non.

Simon : Oh, merde !

Will : Ton père ne va pas être content.

Simon : Regarde c'que t'as fait. \NPutain, je l'ai que depuis un jour.

Jay: You're in the shit!

Simon: Where you going?

Simon: My dad's gonna go mental.\N I've gotta get this fixed.

Will/Simon: - But the roller coasters...\N- I don't care. I've to get this fixed.

Will: But Simon, we've come so far.

Jay: Neil's sister's boyfriend's\Na mechanic. He'll fix it.

Simon: Is he?

Will: Well, there you go, then! We'll go and find Neil,

Will: his sister's boyfriend will fix it\Nand your dad will be none the wiser.

Will: As we've travelled all this way,\Nwe might as well enjoy the rides.

Simon: But my car...

Will: Simon, look at me. Look at me!

Will: I guarantee the\NNemesis Inferno will cheer you up.

Jay: Or think about 'em lovelies.\NThey're in there with their...tits and that.

Will: Come on, let's go and find Neil for you.

Simon: Can't we just phone him?

Will: He's at work, Si. He can't take personal calls.

Will: We're gonna have to go in\Nthere if we want to talk to him.

Simon: But what about my car door?\NWhat if someone nicks it?

Will: We'll take it with us.\NThey'll definitely have a place to store it.

Simon: Fine, for fuck's sake.

Ticket clerk: We have baby-changing and\Ndisabled access for limited rides.

Will: Right... Not really what I asked, though.

Ticket clerk: We don't have anywhere to store car doors.

Jay : T'es dans la merde !

Simon : Tu vas où ?

Simon : Mon père va péter\Nun plomb. J'dois réparer ça.

Will/Simon : - Mais les grands huit...\N- J'm'en fous, j'dois réparer ça.

Will : Mais Simon, on a fait tant de chemin !

Jay : Le beau-frère de Neil\Nest mécanicien, il pourra réparer ça.

Simon : T'es sûr ?

Will : Bah voilà ! On va chercher Neil,

Will : le copain de sa sœur\Nrépare ça et ton père n'en saura rien.

Will : Maintenant qu'on est là, autant aller s'amuser.

Simon : Mais ma voiture...

Will : Simon, regarde-moi. Regarde-moi !

Will : Je t'assure que le\NNemesis Inferno va te remonter le moral.

Jay : Pense aux jolies meufs,\Ndans le parc, avec leurs nichons et tout ça.

Will : Allez, viens, allons chercher Neil.

Simon : On peut pas l'appeler ?

Will : Il travaille, Si. Il ne peut pas prendre d'appels.

Will : Il faut entrer si on veut lui parler.

Simon : Et la portière ? Si quelqu'un la pique ?

Will : On a qu'à la prendre,\Nnon trouvera un endroit où la mettre.

Simon : Bon d'accord, putain.

Guichetier : On a des tables à\Nlanger et un accès handicapé.

Will : D'accord... Pas vraiment ce que j'ai demandé.

Guichetier : On n'a pas d'endroit pour stocker une portière.

Will: Turns out they don't\Nhave anywhere to store car doors.

Simon: Knew it. Fine. We'll take turns carrying it, then.

Jay: I'm not carrying it.

Simon: Fuck not carrying it.\NYou're paying for it as well, mate.

Jay: Me? Why?

Simon/Jay: - Cos you ripped it off.\N- You reversed!

Simon: But you're the one who ripped it off!

Will: Hey, let's not argue.\NLet's just get in there, have some fun.

Jay: Face it, if you could park properly,\Nthis wouldn't have happened.

Simon: Yeah? Well, I'm the only one\Nwho can drive, so you can fuck off.

Jay: I can drive. I took an army\Ndriving course when I was 10.

Simon: Bollocks, you still wet the bed when you were 10.

Jay: Yeah, I wet your mum's bed. With my spunk.

Simon: Yeah, brilliant.

Will: *When we got into the park,*

Will: *I realised it had been worth\Nruining a dignified man's funeral for.*

Will: *It was amazing.*

Will: *We may have lost the... "tits",*

Will: *but the roller coaster was still in our sights.*

Will: *We had to find Neil, if only to\Nstop Simon bitching about his car.*

Jay/Simon: - I'm not paying for it.\N- Yes, you are.

Jay/Will: - Good luck with that.\N- Let's just find Neil.

Simon: What's that?

Stranger: [grunting] Are you alright, Mr Monkey?

Will : Ils n'ont pas d'endroit pour les portières.

Simon : J'le savais.\NAlors, on la portera chacun notre tour.

Jay : Jamais de la vie.

Simon : Tu rigoles ? Tu vas la porter et payer aussi, mec.

Jay : Moi ? Pourquoi ?

Simon/Jay : - Tu l'as pétée.\N- Tu as reculé !

Simon : Mais c'est toi qui l'as pétée !

Will : Bon, on ne va pas se disputer.\NAllons nous amuser un peu.

Jay : Si tu savais te garer, ça serait jamais arrivé.

Simon : J'suis le seul qui\Nconduit, alors va te faire foutre.

Jay : J'sais conduire.\NJ'ai fait un stage militaire à dix ans.

Simon : Faux, tu mouillais encore ton lit à dix ans !

Jay : Ouais, j'mouillais\Nle lit de ta mère, avec mon sperme.

Simon : Ouais, génial...

Will : *En entrant dans le parc,*

Will : *j'ai réalisé qu'on avait\Nbien fait de ruiner le cortège funéraire.*

Will : *C'était extraordinaire.*

Will : *On avait peut-être perdu les... « nichons »,*

Will : *mais pas les grands huit.*

Will : *Fallait qu'on trouve Neil, sinon\NSimon allait encore râler pour sa voiture.*

Jay/Simon : - J'paierai rien.\N- Si, tu vas payer.

Jay/Will : - Bonne chance.\N- Allons trouver Neil.

Simon : C'est quoi, ça ?

Inconnue : [grognement] Tout va bien, M. le Singe ?

Neil: It hurts!

Will: Does he need help?

Neil: Help! Help!

Neil: Not up my nose! Not my nose!

Jay/Simon: - He's gone mental.\N- [Simon] Poor fucker.

Neil/Jay: - A wasp! Wasp!\N- Neil!

Neil: Wasp! In me costume!

[they laugh]

Neil: God, that hurts.

Neil: Stupid bloody wasps!

Simon: Neil, I need to speak to you\Nabout your sister's boyfriend.

Jay: Jesus, Neil!

Simon: Christ, you're naked under there.

Jay: [Jay] Ahh!

Will: I don't think it's a good idea\Nto be naked if you're working with kids.

Neil: But Mr Monkey isn't naked.\NHe's got a waistcoat and a hat.

Will: No, not Mr Monkey, Neil. You.

Neil: But I'm in the suit.

Will: Yes, naked.

Neil: Look, I'm in agony here.\NPut some of that cream on my stings.

Will/Neil: - God, alright, then.\N- The worst ones are on my back.

Neil/Jay: - And arse.\N- Fuck that!

Jay: Look, you lot can stay here

Jay: and finger Neil's arse if\Nyou wanna, but I'm off to find the clunge.

Neil : Ça fait mal !

Will : Il a besoin d'aide ?

Neil : À l'aide ! À l'aide !

Neil : Pas dans le nez ! Pas le nez !

Jay/Simon : - Il est barge.\N- [Simon] Pauvre abruti.

Neil/Jay : - Une guêpe ! Une guêpe !\N- Neil !

Neil : Une guêpe, dans mon costume !

[ils rient]

Neil : Putain, ça fait trop mal.

Neil : Putain de guêpe !

Simon : Neil, faut que j'te parle du copain de ta sœur.

Jay : Putain, Neil !

Simon : Putain, t'es à poil là dessous !

Jay : [Jay] Ahh!

Will : Ce n'est pas une bonne idée\Nd'être à poil quand tu bosses avec des gosses.

Neil : M. le Singe est pas\Nà poil, il a un gilet et un chapeau.

Will : Pas M. le Singe, Neil, toi !

Neil : Mais j'porte le costume.

Will : Oui mais à poil.

Neil : Là, je souffre le martyre.\NMets de la crème sur mes piqûres.

Will/Neil : - Bon, d'accord.\N- Les pires sont dans mon dos,

Neil/Jay : - et sur mon cul.\N- Putain !

Jay : Bon, restez ici

Jay : et doigtez son cul,\Nmoi, j'vais chercher les nanas.

Simon: Neil, seriously, can you put it away,\Nso we can talk? Put some clothes on.

Neil: Alright, alright.

Neil: Not again.

Will/Neil: - What?\N- They're always doing this.

Neil: They're bonkers. They've nicked my clothes.

Simon: Where would they have put 'em?

Neil: I dunno. Last time\Nthis happened, they burnt 'em.

Simon: Burnt 'em?

Will: Please hurry up. We can't go\Nnon the roller coaster if you're naked.

Neil: Don't worry. I'll get\Nsomething out of the lost property bin.

Neil: There's always stuff in there.

Will: *With the stench from\NNeil's arse still hot in my nostrils,*

Will: *we headed for Nemesis.*

Will: *Though technically dressed,*

Will: *the clothes Neil had\Npicked from lost property*

Will: *made him look surprisingly\Nlike a Brazilian male prostitute.*

Jay: I've just seen the clunge head towards Nemesis.

Will: Sounds like they're thrill-seekers too.

Jay: I hope they're cock-seekers too.

Will/Jay: - Brilliant.\N- See ya.

Simon: Neil, I seriously need\Nto speak to you about my car.

Neil: What?

Simon: Your sister's boyfriend\Nworks in a garage, doesn't he?

Neil/Simon: - Yeah, he works in a garage.\N- Will he be working tonight?

Simon : Sérieusement, Neil, tu peux\Nranger ça, le temps qu'on discute ? Habille-toi.

Neil : D'accord, c'est bon.

Neil : Pas encore !

Will/Neil : - Quoi ?\N- Ils font toujours ça.

Neil : C'est des fous, ils ont volé mes habits.

Simon : Et ils les ont mis où ?

Neil : J'sais pas. La dernière fois, ils les ont brûlés.

Simon : Brûlés ?

Will : Grouille-toi. On ne peut pas\Nfaire les grands huit si tu es à poil.

Neil : T'inquiète, j'avais me servir dans le bac,

Neil : y a toujours plein de fringues.

Will : *Avec l'odeur du cul\Nde Neil encore chaude dans mon nez,*

Will : *on se dirigea vers le Nemesis.*

Will : *Même s'il était habillé,*

Will : *les habits que Neil avait choisis*

Will : *lui donnaient un air de prostitué brésilien.*

Jay : J viens de voir les nanas aller vers le Nemesis.

Will : Elles cherchent des émotions fortes.

Jay : Espérons des bites, aussi.

Will/Jay : - Génial...\N- À plus.

Simon : Neil, faut que j'te parle de ma voiture.

Neil : Vas-y.

Simon : Ton beau-frère bosse dans un garage ?

Neil/Simon : - Ouais.\N- Il y sera ce soir ?

Neil/Will: - He works most evenings.\N- Brilliant, perfect, that's sorted.

Will: The park's about to close\Nso we'll go on Nemesis now

Will: and we can deal with the car later.\NBut we'll go on the Nemesis now.

Simon: I suppose so.

[mobile rings]

Will: Oh.

Will: Hello.

Will: Yes, I got your text.

Will: Yes, I'm safe.

Will: No, I'm not crying [laughs].

Will: *So far, the only\Nterrifying experience I'd had all day*

Will: *was seeing Neil's cock and balls,*

Will: *but now the\NNemesis Inferno was tantalisingly close.*

Speaker: This is your last chance\Nto queue for Nemesis Inferno.

Speaker: The ride is now closing.

Jay/Will: - Shit, still an hour queue.\N- That's nothing.

Will: I once waited three hours for the\NIndiana Jones ride at Disneyland Paris.

Jay/Neil: - You are mental.\N- Mental.

Will: Why is enjoying things mental?

Jay: This place is full of muff,\Nbut you're only interested in roller coasters.

Will: Girls are everywhere, Jay.\NThe best rides in the country are only here.

Neil: You sound like you're 40.

Will: Well, I'm queuing. And I'm getting\Nin a separate queue for the front four seats.

Will: The front's the best.

Neil/Will : - Il y bosse la plupart des soirs.\N- Parfait, ça, c'est réglé.

Will : Ça va fermer, alors allons faire le Nemesis,

Will : on s'occupera de la voiture après. Il faut y aller.

Simon : Bon, d'accord.

[sonnerie de téléphone]

Will : Oh.

Will : Allô ?

Will : Oui, j'ai eu ton message.

Will : Oui, je suis en sécurité.

Will : Non, je ne pleure pas. [rires]

Will : *La seule expérience\Nterrifiante de ma journée,*

Will : *c'était de voir la bite et les couilles de Neil,*

Will : *mais le Nemesis Inferno approchait.*

Haut-parleur : C'est votre dernière\Nchance de faire le Nemesis Inferno.

Haut-parleur : L'attraction va fermer.

Jay/Will : - Merde, encore 1 h de queue.\N- Ce n'est rien.

Will : J'ai attendu 3 h pour faire\NIndiana Jones à Disneyland Paris.

Jay/Neil : - T'es malade.\N- Complètement.

Will : En quoi apprécier ça, c'est être malade ?

Jay : Y a plein de minettes,\Nmais tu t'intéresses qu'aux grands huit.

Will : Les filles sont partout. Mais les\Nmeilleures attractions sont seulement ici.

Neil : On dirait que t'as 40 ans.

Will : Bon, je fais la queue\Npour les quatre places de devant.

Will : Tout devant, c'est le mieux.

Speaker: The ride is now closing.

Will: Si, are you coming?

Simon: Are you sure your sister's\Nboyfriend will be working tonight, Neil?

Neil: Yeah, I told you he works evenings.

Will: Well, that's sorted, then!\NNow, can we please get on the ride?

Jay/Will: - Shotgun the outside seats.\N- No, you can't shotgun this.

Jay: Well, I just did.

Will: Oh, yes! You know this is one of the\NOnly two versions of this roller coaster

Will: outside of the US? And I promise,\Nalthough it's taken a little bit longer...

Jay: Half a fucking hour longer.

Will: ...to queue for the front, it will be worth it.

Will: Unencumbered thrills.

Will: And we can come back all year thanks to Neil.

Neil: Come on, we're up.

Ride operator: Room for one more at the front.

Will: Sorry?

Ride operator: One more at the front.

Will: How can there possibly be\Nroom for only one more at the front?

Ride operator: Well, there's three people on the\Nfront so there's a spare seat there.

Will: Yeah, let's just rewind a bit, shall we?

Will: Why are there three people at the front?

Ride operator/Will: - Sir, if you could just get on.\N- They've pushed in.

Haut-parleur : L'attraction va fermer.

Will : Si, tu viens ?

Simon : T'es sûr que ton beau-frère travaillera ce soir ?

Neil : Il bosse tous les soirs.

Will : Voilà, c'est réglé ! On peut y aller maintenant ?

Jay/Will : - Preum's sur les places à l'extérieur. \N- Tu ne peux pas dire preum's sur ça.

Jay : J viens pourtant de le faire.

Will : Oh, yeah. Vous savez que c'est l'une \Ndes deux seules versions de ce grand huit

Will : en dehors des États-Unis ? \NComme promis, même si ça a mis plus de temps...

Jay : Une putain de demi-heure de plus.

Will : ...pour faire la queue devant, \Nça en vaudra la peine.

Will : De nouvelles sensations fortes.

Will : Et on pourra revenir grâce à Neil.

Neil : C'est à nous.

Opérateur d'attraction : Plus qu'une place devant.

Will : Pardon ?

Opérateur d'attraction : Il reste une place devant.

Will : Pourquoi il reste plus \Nqu'une place au premier rang ?

Opérateur d'attraction : Il y a déjà trois personnes \Ndevant, donc il reste qu'une place.

Will : Reprenons depuis le début, d'accord ?

Will : Pourquoi il y a trois personnes devant ?

Opérateur d'attraction/Will : - Si vous pouviez monter. \N- Ils ont doublé.

Will: We spent over an hour queuing for the front and they've pushed in.

Will: Sir... Get them off!

Will: Get them off and make them move! Fucking pushing in.

Simon: Will, it doesn't matter. We'll sit at the back.

Ride operator: Sir, if...

Will: Are they so dumb they think it's OK to push in? Make them move.

Jay: Shut up, you plum, and get on the ride.

Ride operator: Sir, it's the last ride of the day. Please get on.

Simon: Will, honestly, it doesn't matter. Just get on.

Will: Fine. Fucking fine.

Will: I'll just get on and sit at the front

Will: next to these inconsiderate arseholes.

Will: I'm the worst human being in the world.

[screaming]

[screaming]

[screaming]

Will: *When I look back on my life,*

Will: *I'm pretty sure that ride will be a low point.*

Will: *But with a bit of luck, the others wouldn't find out who I'd insulted.*

Neil: They were on the front?

Simon: Oh, no, Will.

Jay: Oh, my God.

Simon/Jay: - Oh, Will... My God.

Will/Simon: - Don't! - "Arsesholes"?

Will : On a passé plus d'1 h à faire la queue et ils ont doublé.

Will : Virez-les !

Will : Virez-les, ces putains de doubleurs !

Simon : C'est pas grave. On ira derrière.

Opérateur d'attraction : S'il vous plaît...

Will : Ces abrutis croient qu'ils peuvent doubler comme ça ? Virez-les.

Jay : Tais-toi, idiot, et monte.

Opérateur d'attraction : C'est la dernière de la journée. Alors, montez.

Simon : Will, on s'en fout. Allez, monte.

Will : D'accord ! Bordel, d'accord !

Will : OK, j'y vais, je vais monter et m'asseoir à l'avant

Will : à côté de ces connards sans gêne.

Will : Je suis le pire être humain qui existe.

[cris]

[cris]

[cris]

Will : *Quand je repenserai à ma vie,*

Will : *ce sera sans doute un des pires moments.*

Will : *Mais avec un peu de chance, les autres ne verront pas qui j'ai insulté.*

Neil : Ils étaient à l'avant ?

Simon : Oh, non, Will.

Jay : Oh putain.

Simon/Jay : - Oh, Will... Putain.

Will/Simon : - Dites rien ! - "Connards" ?

Jay/Neil: - This is the best!\N- You're going to hell.

Will: Please don't.

Will: *So I'd finally got to ride\Nthe Nemesis, which wasn't as much fun as I'd hoped.*

Will: *It would be a long journey home,*

Will: *made longer by Simon carrying\Nthe door and my heavy sense of shame.*

Jay: Well, it can't be too hard to find.\NIt's the colour of my nan's piss.

Neil: Why are you watching your nan piss?

Simon: Christ! What am I gonna say to my parents?

Simon/Jay: - Will the door go back on?\N- Stop shitting yourself.

Jay: Neil said his sister's\Nboyfriend will be able to fix it.

Neil/Simon: - No, he won't be able to fix that.\N- What?

Simon: You said he'd be able to fix it.\NYou said he worked in a garage.

Neil: He does, BP garage.

Neil: He mucks about with cars, but he\Nwon't be able to fix that in a million years.

Neil: The door's come off.

Simon: This is a disaster.

Simon: My dad's gonna go mad.

Jay: It'll be fine.\NWe'll find someone else to fix it.

Jay: I know a bloke who builds\NFormula One cars. He owes me a favour.

Simon: I don't think your\Nmake-believe friend will fix this.

Will: We'll find a mechanic\NOn the way back. It can't be too hard.

Simon: As long as it's fixed good\Nas new and my parents don't know,

Simon: that's all I care about.

Will: Look, here it is, car park D.

Jay/Neil : - C'est la meilleure !\N- Tu vas aller en enfer.

Will : Ne dites rien.

Will : *J'ai finalement pu faire le Nemesis,\Nc'était pas aussi amusant que je l'espérais.*

Will : *Le retour chez nous allait être long,*

Will : *encore plus avec la portière\Nde Simon et mon lourd sentiment de honte.*

Jay : On devrait vite la trouver.\NElle est jaune comme la pisse de ma grand-mère.

Neil : Pourquoi tu mates sa pisse ?

Simon : Putain ! J'vais dire quoi à mes vieux ?

Simon/Jay : - On va pouvoir remettre la portière ?\N- Arrête de te chier dessus.

Jay : Neil a dit que son\Nbeau-frère pourrait la réparer.

Neil/Simon : - Non, il pourra pas.\N- Quoi ?

Simon : T'as dit qu'il bossait dans un garage.

Neil : Oui, mais dans une station BP,

Neil : il bricole des voitures,\Nmais il pourra jamais réparer ça.

Neil : La portière a été arrachée.

Simon : C'est un désastre.

Simon : Mon père va péter un plomb.

Jay : On va trouver quelqu'un pour la réparer.

Jay : J'connais un gars\Nqui construit des F1. Il me doit un service.

Simon : Ton pote imaginaire pourra pas réparer ça.

Will : On trouvera un mécano\Nau retour. Ce n'est pas compliqué.

Simon : Tant qu'elle est nickel\Net que mes vieux savent rien,

Simon : c'est tout ce qui compte.

Will : Regarde, elle est là, parking D.

Will: Ah...

Will: Oh, dear.

Simon: What the fuck has happened?

Simon: Holy shit! What's happened?

Will: At least they left the tape deck.

Simon: I don't believe this. There's\Nno explaining this to my dad.

Will: I mean, who and why?

[horn honks]

Will: Yes, that makes sense.

Jay: Fuckers, let's get 'em.

Simon: Jay, I'm not gonna chase after and\Nthen fight the Happy Foundation bus.

Neil: How are we getting home, then?

Will: *It's true. Girls do like cars.*

Will: *They just don't like shitty yellow cars*

Will: *that ruin funerals and\Ndon't have all the doors they were made with.*

Will: *Girls are also less keen\Non boys who wear Speedos,*

Will: *borderline sex pests*

Will: *and people who insult the disabled.*

Will: ...Inconsiderate arseholes!

Will: *But it's not all bad. What we\Nlearned today is there isn't a car on the planet*

Will: *that can make us cool, whatever state it was in.*

Simon: Dad...

Simon: What you need to know is it wasn't my fault.

Simon: Well, I'm sorry but it wasn't my fault!

Will : Ah...

Will : Oh mon Dieu.

Simon : Il s'est passé quoi, bordel ?

Simon : Putain, c'est quoi ça ?

Will : Au moins, il y a encore le lecteur de cassettes.

Simon : J'y crois pas.\NJ'pourrai jamais l'expliquer à mon père.

Will : Enfin, qui et pourquoi ??

[bruit de klaxon]

Will : Oui, ça se comprend.

Jay : Les connards, chopons-les.

Simon : Jay, j'avais pas courir après le car\Nde la Happy Foundation et me battre.

Neil : Comment on rentre, alors ?

Will : *C'est vrai. Les filles aiment les voitures.*

Will : *Sauf les voitures jaune pisse*

Will : *qui gâchent les enterrements\Net dont il manque des portières.*

Will : *Elles aiment aussi moins\Nles mecs qui portent des slips de bain,*

Will : *les obsédés sexuels,*

Will : *et ceux qui insultent les handicapés.*

Will : ...Connards sans gêne !

Will : *Mais ce n'est pas si mal. On aura\Nappris qu'aucune voiture sur Terre*

Will : *ne peut nous rendre cool, peu importe son état.*

Simon : Papa...

Simon : D'abord, tu dois savoir\Nque c'était pas ma faute.

Simon : Désolé, mais c'était pas ma faute.

3) Épisode 1 de la deuxième saison – « Le voyage scolaire »

Will: *Hi, I'm Will, and yes, it's a briefcase.*

Will: *I'm still at a normal, \Nterrifying comprehensive,*

Will: *cos my Mum hasn't enough money \Nto send me back to my old, private*

Will: *and - let's face it - better school.*

Will: *But I've made friends and, in some ways,*

Will: *this term will be better than the last.*

Will: *And in many other ways, a lot, lot worse.*

Will: *But before all that, my first \Nhurdle of the new term involved*

Will: *a freezing cold day in January, \Na coach and Jay calling me a bender.*

Jay: Morning, benders.

Simon: Alright.

Jay: This is it. The Swanage \Nfield trip is legendary for carnage.

Jay: It's the only reason I chose geography.

Will: Flimsy reason for an unspecified carnage.

Jay: I'll tell you one thing that won't be flimsy.

Jay: My cock.

Jay: There's a sexy housewife there,

Jay: and every year she \Nfucks one bloke from our school.

Will: How could you possibly know that?

Jay: My mate went last year and banged her.

Jay: He said she was the best he'd ever had.

Jay: A right fit, mature bird that does \Nit because she loves young meat.

Simon: Bollocks! For one thing, you \Ndon't even have a mate in year 13.

Will : *Bonjour, je m'appelle Will, \Net oui, c'est une mallette.*

Boîte opaque : écrit par \NDamon Beesley & Iain Morris

Will : *Je suis toujours dans une \Nécole normale, terrifiante et publique,*

Will : *car ma mère n'a pas les moyens \Nde me renvoyer dans mon ancienne école*

Will : *privée, et bien meilleure.*

Will : *Mais je me suis fait des amis ici et, à certains égards,*

Will : *ce trimestre sera mieux que le dernier.*

Will : *Et à d'autres, bien, bien pire.*

Will : *Mais d'abord, le \Npremier obstacle du trimestre implique*

Will : *un jour glacial de janvier, \Nun car et Jay me traitant de pédé.*

Jay : Salut, les pédés.

Simon : Salut.

Jay : On y est. Le voyage scolaire \Nà Swanage est réputé pour être une tuerie.

Jay : C'est pourquoi j'ai choisi la géo.

Will : Mince raison pour un séjour d'enfer incertain.

Jay : J'vais te dire ce qui sera pas mince.

Jay : Ma bite.

Jay : Y a une ménagère sexy là-bas,

Jay : chaque année, elle baise un mec de notre école.

Will : Comment tu peux savoir ça ?

Jay : Mon pote l'a baisée l'an dernier.

Jay : Le meilleur coup qu'il a jamais eu.

Jay : Une femme mûre qui le fait \Nparce qu'elle aime la chair fraîche.

Simon : Mon cul ! Déjà, t'as pas de pote en rhéto.

Jay: Yeah, I do. Chris Groves.

Simon: Never heard of him.

Jay: He's not gonna hang out with a twat like you.

Will: Let me get this straight.

Will: Your imaginary friend fucked\Nan imaginary older woman in Swanage,

Will: so you decided to do\Ngeography A level. Good plan.

Simon: We should have a laugh, do something different.

Will: We could go on a boat trip!

Will: I checked online, they\Nhire boats from the harbour.

Jay: The internet is wasted on you.

Simon: No, I dunno, we should\Ntry to get off with the local girls,

Simon: or get some booze in or something.

Will: What we're shit at here,\Nbut by the seaside. Can't wait.

Neil: We could let fireworks off in our room.

Simon: Could do.

Simon: Might be a bit pointless.

Will: Neil, what are you doing?

Neil: Getting on the coach.

Will: But you don't do geography or sociology.

Neil: I know that.

Will: So what are you doing\Ngetting on the coach to the field trip?

Neil: Jay was going on about how mental it all was,

Neil: and I wanted to go, so I asked Mr Kennedy

Neil: if I could come and help out.

Jay : Mais si, Chris Groves.

Simon : Jamais entendu parler.

Jay : Il va pas traîner avec un con comme toi.

Will : Si je comprends bien.

Will : Ton pote imaginaire a couché\Navec une vieille imaginaire à Swanage,

Will : donc tu as pris géographie\Nen option pour le CESS. Bonne idée.

Simon : On devrait s'amuser là-bas, changer un peu.

Will : On pourrait faire un tour en bateau !

Will : J'ai vérifié, ils louent des bateaux au port.

Jay : Internet est pas fait pour toi.

Simon : Non, on devrait\Nsortir avec des meufs de la région

Simon : ou picoler, j'sais pas.

Will : Ce qu'on ne sait pas faire ici,\Nmais là-bas, trop hâte.

Neil : On pourrait faire péter\Ndes pétards dans la chambre.

Simon : On pourrait.

Simon : Mais c'est un peu inutile.

Will : Neil, tu fais quoi ?

Neil : J'monte dans le car.

Will : Mais tu n'as pas le cours de géo, ni de socio.

Neil : J'sais bien.

Will : Alors pourquoi tu montes\Ndans le car pour la sortie scolaire ?

Neil : Jay arrêtais pas de dire que c'était super,

Neil : j'avais y aller, alors j'ai demandé à M. Kennedy

Neil : si j'avais pu venir aider.

Simon: Paedo Kennedy? He said yes, presumably?

Neil: He did actually.

Will: Who's Paedo Kennedy?

Simon: Geography teacher and paedo.

Will: I don't believe the school would employ a paedophile.

Jay: They've done.

Will: The thing is, they haven't, have they?

Simon: He was caught wanking over the school orchestra.

Will/Simon: - When? - Before we started.

Will: Convenient.

Will: What has he got to do?

Neil: He's got to collect a load of samples.

Jay: What, of your spunk?

Simon/Jay: - Collected in his mouth. - And hair.

Neil: Behave.

Will: *So although Neil was now suspected paedo's plaything,*

Will: *we boarded the coach with high hopes.*

Will: *It might have been a new term and a new year,*

Will: *but some things never change.*

Will: Still going well with Carli, then.

Simon/Jay: - Shut up. - Here he is.

Simon: Watch out, Neil!

Neil: Don't do that.

Simon: [high-pitched voice] Thumbs up, friend!

Simon : Kennedy le pédophile ? Il a dit oui, j'imagine ?

Neil : Exactement

Will : C'est qui Kennedy le pédophile ?

Simon : Le prof de géo et pédophile.

Will : Je ne crois pas que\Nl'école engagerait un pédophile.

Jay : Ils l'ont fait.

Will : Justement, ils ne l'ont pas fait, si ?

Simon : Il a été surpris en se\Nmasturbant devant l'orchestre.

Will/Simon : - Quand ?\N- Avant qu'on soit là.

Will : Comme par hasard.

Will : Il doit faire quoi ?

Neil : Il doit récolter des échantillons.

Jay : De ton sperme ?

Simon/Jay : - Récupérés dans sa bouche.\N- Et ses cheveux.

Neil : Arrêtez.

Will : *Bien que Neil soit\Nmaintenant le jouet d'un supposé pédophile,*

Will : *on montait dans le car avec de grands espoirs.*

Will : *C'était un nouveau trimestre, une nouvelle année,*

Will : *mais certaines choses ne changent pas.*

Will : Visiblement, ça avance avec Carli.

Simon/Jay : - Tais-toi.\N- Le voilà.

Simon : Fais-gaffe, Neil !

Neil : Fais pas ça.

Simon : [voix aiguë] Pouces en l'air, mon pote !

Will: [high-pitched voice]\NWeird, old, inappropriate friend!

Simon: [high-pitched voice] Spunk samples friend!

Neil: Why did he have to do the thumbs up?

Jay: That's what'll go up your arse.

Neil: It's going up your arse first... [laughs]

Will: *But in all the excitement,*

Will: *we'd forgotten the first rule of coach travel.*

Will: *Hard kids at the back.*

Neil: I'm off.

Will: Stay! There's no reason for\Nus to move, and we're not moving!

Mark: Move.

Will: Why should we move?

Mark: D'you want me to give you a reason?

Will: Well, I'm not leaving without one.

Mark: I don't think you understand.

Will: I don't think that you understand

Will: that we got up early to secure these seats and...

Will: Fine, good point.

Jay: [Jay] Fuck, where we gonna sit now?

Mr. Gilbert: What is going on? Will you lot sit down.

Neil: Our seats have been taken. There's nowhere left.

Mr. Gilbert: There's loads at the front. Sit next to John.

Jay: I'm not sitting next to John,\Nhis fat arse takes up two seats.

John: [John] I've got feelings, you know.

Will : [voix aiguë] Vieux pote bizarre et déplacé !

Simon : [voix aiguë] Pote aux échantillons de sperme !

Neil : Pourquoi il a fait ça ?

Jay : Ça va te rentrer dans le cul.

Neil : Plutôt dans le tien... [rires]

Will : *Pris par l'excitation,*

Will : *on a oublié la première\Nrègle des voyages en car.*

Will : *Les durs à l'arrière.*

Neil : J'me casse.

Will : Non, restez ! Il n'y a aucune\Nraison qu'on bouge, on ne va pas bouger.

Mark : Bouge.

Will : Pourquoi ça ?

Mark : J'dois te donner une raison ?

Will : Je ne pars pas sans.

Mark : Tu piges pas, en fait.

Will : Je crois que tu ne comprends pas

Will : qu'on est venu tôt pour avoir ces places et...

Will : OK, bon argument.

Jay : [Jay] Merde, on va s'asseoir où ?

M. Gilbert : Qu'est-ce qui se passe ? Allez, asseyez-vous.

Neil : On a pris nos places. Y a plus de places.

M. Gilbert : Il y a place devant, à côté de John.

Jay : J'm'assieds pas à côté,\Nson gros cul prend deux sièges.

John : [John] J'ai des sentiments, tu sais.

Mr. Gilbert: Fine, you're sitting next to me.

Jay: What?

Mr. Gilbert: Well, it's me or Mr Kennedy.

Mr. Gilbert: Now, come on, hurry up!

Mr. Gilbert: And McKenzie, sit down.

Will/Lauren: - Hello.\N- Hi.

Will: Who are you?

Lauren: I'm Lauren Harris. I'm new.

Will: Hi, I'm Will McKenzie. Scary being new, isn't it?

Lauren: It is a bit.

Will: The way the kids threaten to beat you up

Will: and call you names like, "briefcase wanker!"

Lauren: It's not been like that.

Will: No, it wasn't for me either.

Will: *I was more used to field trips\Nto places like the Alps or Barcelona,*

Will: *than shitty English seaside towns,\Nbut as we headed to Swanage,*

Will: *there was a sense of excitement,\Na feeling that anything could happen...*

Will: *for the first couple of hours,*

Will: *then it became another\Nincredibly tedious coach journey.*

Mr. Gilbert: Don't even think about trying to talk to me.

Jay: Oi, who wants to swap seats?

Simon: Nah, you're alright.

Jay: God, it's so boring up there.

Jay: Wait a minute, who's\NSpongebob shit-his-pants talking to?

M. Gilbert : Très bien, tu t'assieds à côté de moi.

Jay : Sérieux ?

M. Gilbert : C'est moi ou M. Kennedy.

M. Gilbert : Maintenant, dépêchez-vous !

M. Gilbert : Et McKenzie, assieds-toi.

Will/Lauren : - Bonjour.\N- Salut.

Will : Qui es-tu ?

Lauren : Lauren Harris. Je suis nouvelle.

Will : Moi c'est Will McKenzie.\NEffrayant d'être nouveau, non ?

Lauren : Un peu, oui.

Will : La façon dont les\Nélèves menacent de te frapper

Will : et te traitent de "connard à mallette".

Lauren : C'est pas comme ça pour moi.

Will : Pour moi non plus.

Will : *J'étais plus habitué à des voyages\Ndans les Alpes ou à Barcelone,*

Will : *que dans ces villes anglaises merdiques,\Nmais en direction de Swanage,*

Will : *il y avait de l'excitation,\Nun sentiment que tout pouvait arriver...*

Will : *Au début seulement,*

Will : *après c'est devenu\Nune autre journée ennuyeuse en car.*

M. Gilbert : N'essaie même pas de me parler.

Jay : Hé, qui veut changer de place ?

Simon : Non merci.

Jay : Putain, c'est tellement ennuyeux là-bas.

Jay : Attends, à qui parle\NBob l'éponge-qui-s'est-fait-dessus ?

Neil: She's fit!

Simon: Yeah, she is.

Neil: This'll get her attention.

Simon: Neil, don't be embarrassing.

Neil: Oi, everyone, watch this.

[truck horns blares]

[laughter]

Lauren: What's going on?

Will: Neil's being silly.

Lauren: Is he doing that horn thing? That's really funny.

Will: Yeah, no, really funny silly, isn't it? Silly in a funny way.

Lauren: Do it again, Neil.

Will: Yeah, do it again, Neil.

Neil: [truck horns blares] Wey!

Jay: Here, if you like that, I got a good one.

Classmate: [discontent murmurs]

[Neil laughs]

Jay: What? They loved it.

Mr. Gilbert: Cartwright. Sit down.

Will: *So far, the only unspecified carnage*

Will: *we had witnessed was what Big John had left in the coach toilet.*

Will: *But Jay wasn't giving up. Not finding his mythical seaside MILF.*

Neil: Where do you think this nympho hangs out?

Jay: Not sure. High Street, maybe?

Neil : Elle est bonne !

Simon : Grave.

Neil : Ça va attirer son attention.

Simon : Neil, nous fout pas la honte.

Neil : Hé, tout le monde, regardez ça !

[klaxons de camion]

[rires amusés]

Lauren : Qu'est-ce qui se passe ?

Will : Neil fait l'idiot.

Lauren : Il fait le truc du klaxon ? C'est très drôle.

Will : Ouais, non, vraiment marrant, \Nn'est-ce pas ? Idiot mais marrant.

Lauren : Refais-le, Neil.

Will : Ouais, refais-le, Neil.

Neil : [klaxons de camion] Wey !

Jay : Si vous aimez ça, j'en ai une bonne.

Camarade : [murmures mécontents]

[Neil rit]

Jay : Quoi ? Ils ont adoré !

M. Gilbert : Cartwright. Assieds-toi.

Will : *Jusque-là, le seul carnage imprévu*

Will : *qu'on ait vu était celui de \NBig John dans les toilettes du car..*

Will : *Mais Jay n'avait pas renoncé à \Ntrouver sa MILF mythique du bord de mer.*

Neil : Tu penses que cette nymphomane traîne où ?

Jay : Pas sûr. High Street, peut-être ?

Jay: Or by the ice-cream stall on the front?

Jay: Apparently, she comes up to you\Nand asks for a lick of your cornetto.

Jay: It means she's offering\Na cock-in-mouth situation.

Jay/Will: - It's like a code.\N- Brilliant.

Lauren: Will, bit embarrassing, but\Ndo you mind if I sit with you at lunch?

Lauren: You know, cos I've got no mates.

Will: God! No problem at all.

Jay: You can sit on my lap if you like.

Lauren: No, thank you. You should\Nknow, that thing you did on the bus

Lauren: was really sad and pathetic and not funny.

Lauren: I'll see you later.

Jay: Frigid.

[Simon laughs]

Simon: You won't be getting off with Lauren, then.

Jay: Who cares? She's a little girl.

Jay: I didn't come down here for girls,

Jay: I get enough of 'em back home.\NI come here for a woman.

Simon: She is fit, though.

Will: What?

Simon: Lauren's fit, isn't she?

Will: I saw her first.

Simon: What? I only said she was fit.

Lauren: Hi, guys.

Will: Hi!

Jay : Ou au stand de crèmes glacées ?

Jay : Apparemment, elle vient\Nte voir et demande à lécher ton cornetto.

Jay : Ça veut dire qu'elle t'offre une pipe !

Jay/Will : - C'est un code.\N- Génial...

Lauren : Will, c'est un peu gênant,\Nmais je peux manger avec toi à midi ?

Lauren : Vu que je connais personne.

Will : Pas de problème, évidemment.

Jay : Assieds-toi sur mes genoux si tu veux.

Lauren : Non, merci. Tu devrais\Nsavoir, ce que tu as fait dans le car

Lauren : était vraiment triste,\Npathétique et pas drôle.

Lauren : À plus tard.

Jay : Frigide.

[Simon rit]

Simon : Tu finiras pas avec Lauren, du coup.

Jay : Et alors ? C'est une gamine.

Jay : J'suis pas venu pour les gamines,

Jay : y en a assez à la maison.\NJ'suis venu pour une femme.

Simon : Elle est bonne, pourtant.

Will : Quoi ?

Simon : Lauren est bonne, nan ?

Will : Je l'ai vue en premier.

Simon : Hein ? J'dis juste qu'elle est bonne.

Lauren : Salut, les mecs.

Will : Salut !

Simon: Here, sit down here.

Jay: I'm just off actually.

Lauren: Don't leave on my account.

Jay: It's not that, it's just I've\Ngot to see a man about a dog,

Jay: then a woman about a pussy.

Lauren: [chuckles] I do know what that means.

Jay: Right. You coming, Neil?

Neil: Yeah.

Simon: I'm Simon, by the way.

Lauren/Simon: - Hi, Simon.\N- Sorry about those two.

Lauren: It's alright, I've a\Nyounger brother, so I'm used to it.

Lauren: Actually, he's eight, so he's a bit more mature,

Lauren: but you know...

[laughs]

Will: [strange voice] Feisty one, you are!

Lauren: What?

Will: [strange voice] Feisty one, you are!

Lauren: Why are you talking like that?

Will: It was Yoda.

Will: From Star Wars.

Will: It's the same impression I was\Ndoing on the coach for about an hour.

Lauren: Is that what that was? Good.

Lauren: I thought you might, you know, have a problem.

Will: Ha-ha! No.

Simon : Assieds-toi ici.

Jay : J'm'en allais justement.

Lauren : Ne pars pas à cause de moi.

Jay : C'est pas ça, j'dois voir un mec pour son chien,

Jay : et une meuf pour sa chatte.

Lauren : [ricanement] Je sais ce que ça veut dire.

Jay : OK. Tu viens, Neil ?

Neil : Ouais.

Simon : Au fait, j'suis Simon.

Lauren/Simon : - Salut, Simon.\N- Désolé pour eux.

Lauren : Ça fait rien. J'ai un petit frère, j'ai l'habitude.

Lauren : En vrai, il a huit ans, donc un peu plus mature.

Lauren : enfin tu vois...

[rires]

Will : [voix étrange] Du répondant tu as !

Lauren : Quoi ?

Will : [voix étrange] Du répondant tu as !

Lauren : Pourquoi tu parles comme ça ?

Will : C'était Yoda.

Will : Dans Star Wars.

Will : Je l'ai imité pendant une heure dans le car.

Lauren : C'était ça ? Tant mieux.

Lauren : Je pensais que t'avais... un problème.

Will : Ha ha ! non.

Lauren: Or Asperger's, maybe?

Will/Lauren: - Wrong again!\N- Have you ever been tested for anything?

Will: Good one.

Lauren: I was going to ask, would\None of you do the survey with me,

Lauren: cos I've got no mates?

Simon: I will.

Lauren: Really?

Simon: Yep.

Will: I don't think you can, actually.

Simon/Lauren: - Why not?\N- Yeah, why not?

Will: Maybe because of what I mentioned earlier?

Simon: Jay fucking an old woman?

Will: Ladies present. No, the other thing.

Simon: I've no idea what you're talking about.

Simon: Will, Lauren doesn't know anyone, don't be a dick.

Will: I'm not being a dick, Simon,

Will: I'm just saying who am I\Ngoing to do my survey with?

Will: Oh, no.

John: Mr Gilbert says I'm to pair up\Nwith you because I'm not very good

John: with directions and I might get lost.

Will: Great!

John: Can I borrow your forms? I spilt ketchup on mine.

Will: *So Simon got to hang out with lovely Lauren,*

Will: *while I had to stop a fat\Nkid from wandering into the sea.*

Lauren : Ou le syndrome d'Asperger ?

Will/Lauren : - Encore faux !\N- Tu as déjà été testé ?

Will : Elle est bonne celle-là.

Lauren : Je voulais savoir si l'un\Nde vous enquêterait avec moi,

Lauren : vu que je connais personne ?

Simon : J'veux bien.

Lauren : Vraiment ?

Simon : Ouai.

Will : Tu ne peux pas, en fait.

Simon/Lauren : - Pourquoi ?\N- Oui, pourquoi ?

Will : À cause de ce que j'ai dit plus tôt.

Simon : Jay qui baise une vieille ?

Will : Présence féminine. Non, l'autre chose.

Simon : J'vois pas de quoi tu parles.

Simon : Will, elle est nouvelle, fait pas le con.

Will : Je ne fais pas le con, Simon,

Will : mais avec qui je vais faire mon enquête ?

Will : Oh, non.

John : M. Gilbert dit que j'dois\Nêtre avec toi car j'suis nul

John : en orientation et j'pourrais me perdre.

Will : Génial !

John : J'peux avoir ton formulaire ?\NJ'ai renversé du ketchup sur le mien.

Will : *Simon traînait avec la charmante Lauren,*

Will : *pendant que je devais\Nempêcher un gros de s'aventurer dans la mer.*

Will: *Jay was searching for that rarest\Nof beasts: a sexy, middle-aged woman.*

Neil: Hurry up, Jay, I've got to\Nget back to help Kennedy out in 15 minutes.

Jay: Alright, I'll try this one.

Jay/Stranger: - Excuse me.\N- Yes?

Jay: We're doing a survey for school,\Ncan I ask you a few questions?

Stranger: Will it take long?

Neil: It can take as long as you like.

Stranger: Sorry?

Jay: Nah. First question,

Jay: what form of transport\Ndid you take into town today?

Stranger: I drove.

Jay: Drove.

Jay: And how often do you use public transport?

Stranger: Rarely.

Jay: And do you wear, like, stockings and that?

Stranger: Is this about transport?

Jay: It's just the questions\Nwritten down. One last one.

Will: Ooh.

Simon: Alright.

Will: Oh, hello. Where's Lauren?

Simon: She went to get a drink. She's nice, isn't she?

Will: I thought you were interested in Carli?

Simon: Well, sort of, but Lauren's\Nalright, you know? Easy to talk to.

Will: Did she mention me at all?

Will : *Pendant ce temps, Jay cherchait\Nla perle rare, une femme sexy d'âge mûr.*

Neil : Dépêche-toi, j'dois revenir\Ndans 15 minutes pour aider Kennedy.

Jay : OK, j'essaye celle-ci.

Jay/Inconnue : - Excusez-moi.\N- Oui ?

Jay : On fait une enquête\Npour l'école, j'peux vous interroger ?

Inconnue : Ça sera long ?

Neil : Ça dépend de vous.

Inconnue : Pardon ?

Jay : Nan. Première question,

Jay : comment êtes-vous venue en ville ?

Inconnue : En voiture.

Jay : Voiture.

Jay : Et vous utilisez\Nsouvent les transports publics ?

Inconnue : Rarement.

Jay : Et vous portez, genre, des collants et tout ça ?

Inconnue : C'est pour les transports ?

Jay : Ce sont juste les\Nquestions écrites. Une dernière.

Will : Ouh.

Simon : Ça va ?

Will : Oh, salut. Où est Lauren ?

Simon : Elle est partie boire\Nun verre. Elle est sympa, non ?

Will : Et Carli, tu l'oublies ?

Simon : Non, mais Lauren est cool.\NC'est facile de discuter avec elle.

Will : Elle a parlé de moi ?

Simon/Will: - No.\N- Right.

Simon: She thought I was really good-looking.

Simon: I wasn't expecting that.

Will: This is a bit weird cos I really\Nlike her, but I think she might like you.

Simon: If you think she fancies\Nme then I should probably go for it.

Will: Perhaps, except I'm saying that I like her.

Simon: I should go for it, though.

Will: Any thoughts on the "me liking her" part?

Simon: No, sure, good point.\NBut she's fit, so you can see my problem.

Will/Simon: - Not really.\N- Yeah, but you know how it is.

Will: How?

Will: How is it?

Simon: You know.

Simon: Why don't we just see what happens later.

Sinon: She might not be interested in either of us.

Will: I suppose that's true, let's wait and see.

Will: No hard feelings if she goes for me?

Simon: I'm not worried about that.

Neil: Alright? Found that nympho yet?

Jay: Not yet.

Will: Surprisingly.

Simon: Where have you been, Neil?

Neil: Me and Kennedy went to the beach swimming.

Will/Simon: - Sorry?\N- Swimming?

Simon/Will : - Nan.\N- OK.

Simon : Elle a dit que j'étais vraiment mignon.

Simon : Je m'attendais pas à ça.

Will : C'est un peu bizarre, car je l'aime\Nbien, mais je crois qu'elle te préfère.

Simon : Si tu penses qu'elle me\Nkiffe, alors j'devrais foncer.

Will : Peut-être, sauf que je dis que je l'aime bien.

Simon : J'devrais quand même foncer.

Will : Ça ne te fait rien que je l'aime bien ?

Simon : Si, bon argument.\NMais elle est bonne, donc tu peux me comprendre.

Will/Simon : - Pas vraiment.\N- Mais tu vois, nan ?

Will : Non ?

Will : Que dois-je voir ?

Simon : Tu sais bien.

Simon : Attendons de voir la suite.

Sinon : Peut-être qu'aucun l'intéresse.

Will : Ouais, c'est vrai. On verra bien.

Will : Sans rancune si elle m'aime bien ?

Simon : J'me fais pas de souci pour ça.

Neil : Ça va, t'as trouvé la nympho ?

Jay : Pas encore.

Will : Étonnamment.

Simon : T'étais où, Neil ?

Neil : Kennedy et moi, sommes allés nager à la plage.

Will/Simon : - Pardon ?\N- Nager ?

Neil/Will: - Yeah.\N- Just the two of you?

Neil/Jay: - Yeah.\N- Paedo Kennedy took you skinny-dipping?

Neil: No. He gave me a spare pair of trunks.

Will: What, Speedos?

Neil: They were, actually.

[Simon laughs]

Will: I'm beginning to see what\Nhe gets out of this arrangement,

Will: but what's in it for you?

Neil: This. He got me it from the offy.

Jay/Simon/Will: - Nice!\N- Cool. Shit!

Jay: Now here comes some carnage.

Neil: He said don't tell Gilbert.

Will: About the swimming or the\Nplanned sexual assault when you're drunk?

Neil: Both.

Jay: This is brilliant!

Jay: We can all get well pissed.

Will: Although, it does mean\Nthat we're pimping Neil out.

Simon: I'm cool with that.

Neil: Me too.

[knocking on door]

Will: Shit! Hide it!

Lauren: Simon? Will? It's Lauren. Are you guys in there?

Simon: Alright?

Lauren: Hey. There's a load of noise down the hall.

Neil/Will : - Ouais.\N- Juste vous deux ?

Neil/Jay : - Ouais.\N- Tu t'es baigné nu avec ce pédophile ?

Neil : Non. Il m'a prêté un short de bain.

Will : Quoi, un slip de bain ?

Neil : Exactement.

[Simon rit]

Will : Je commence à capter ce qu'il en tire

Will : mais toi, tu y gagnes quoi ?

Neil : Ça. Il me l'a pris à l'épicerie.

Jay/Simon/Will : - Sympa !\N- Cool. Putain !

Jay : Ça va être terrible !

Neil : Il a dit de pas le dire à Gilbert.

Will : De la baignade ou de\Nl'agression sexuelle quand tu seras bourré ?

Neil : Les deux.

Jay : C'est super !

Jay : On peut se bourrer la gueule !

Will : Cela dit, ça veut dire qu'on prostitue Neil.

Simon : Ça me va.

Neil : Moi aussi.

[frappe à la porte]

Will : Merde ! Cache-la !

Lauren : Simon ? Will ? C'est Lauren. Vous êtes là, les gars ?

Simon : Ça va ?

Lauren : Y a beaucoup de bruit dans le couloir.

Lauren: Sounds like a party. Fancy it?

Will: [impersonates Yoda] Party, hmm? Cool, that sounds!

Jay: You know, you are never, ever going to get laid.

Will: *Jay was wrong.*

Will: *Statistically, there was a good chance I would get laid, eventually.*

Will: *So, we had the booze and the girls, well,*

Will: *a girl, now all we needed to get this party started was a party.*

Classmate: What?

Will: We're here for the party.

Classmate: It's that posh little prick.

Mark: Ask him if he's got any pictures of his mum.

Classmate: He's got a bottle of vodka.

Mark: Here they are, team twat.

Mark: What have you brought me?

Will: Well, it's Neil's vodka.

Will: We thought we could join the party...

Mark: Thank you, wankers.

Simon: That went well !

Lauren: So I reckon the party's probably over for us then?

Will: We could do something else. Pool?

Will: Table tennis? I think I saw the board game Risk downstairs.

Jay: Fuck that for a laugh. I'm going to find that yummy mummy

Jay: who wants me to spunk on her tummy.

Will: A rape-y rhyme. How lovely.

Lauren : On dirait une soirée. Ça vous dit ?

Will : [imite Yoda] Soirée, mmm ? Cool, ça semble !

Jay : Tu sais que tu baiseras jamais.

Will : *Jay se trompait.*

Will : *Statistiquement, il y avait\Nde bonnes chances que je baise, tôt ou tard.*

Will : *On avait l'alcool et les filles, enfin,*

Will : *une fille, il nous manquait plus que la soirée.*

Camarade : Quoi ?

Will : On vient pour la soirée.

Camarade : C'est ce petit con de riche.

Mark : Demande-lui s'il a des photos de sa mère.

Camarade : Il a de la vodka.

Mark : Les voilà. L'équipe des cons.

Mark : Tu m'as apporté quoi ?

Will : C'est la vodka de Neil.

Will : On pensait rejoindre la soirée...

Mark : Merci, les connards.

Simon : Ça s'est bien passé.

Lauren : Je suppose que la fête est finie pour nous ?

Will : On pourrait faire autre chose. Un billard ?

Will : Du tennis de table ?\NJ'ai vu le jeu de société Risk en bas.

Jay : Même pas en rêve.\NJ'vais trouver cette maman coquine

Jay : qui veut mon sperme sur sa poitrine fine.

Will : Une rime sur le viol, c'est charmant.

Neil: Come on let's bunk it.

Lauren: I think I'll call it a night, guys.

Lauren: Maybe see you at breakfast?

Lauren: Do you wanna walk me back to my dorm?

Will: My pleasure.

Lauren: I meant Simon.

Simon: Yeah, OK.

Will: Great, we'll both walk you back then.

Lauren: See you tomorrow, Will.

Will: Definitely.

Lauren: Simon, can I speak to you before you head back?

Simon: Yeah, course.

Lauren: Good night, then, Will.

Will: It's OK, I'll wait for Si.

Will: You can say anything. We're mates.

Lauren: OK.

Lauren: Simon, do you fancy hanging out tomorrow maybe,

Lauren: in the free time. Just the two of us?

Will: Bit rude.

Simon: Yeah. I'd love to do that.

Lauren: Cool. Meet by the harbour after lunch?

Simon: By the sea?

Will: That's where they position them, easier for the boats.

Lauren: Good night, then, Will.

Neil : Allez on se casse.

Lauren : Je pense que je vais m'arrêter là pour ce soir.

Lauren : On se voit peut-être au déjeuner ?

Lauren : Tu veux bien me raccompagner à ma chambre ?

Will : Avec plaisir.

Lauren : Je m'adressais à Simon.

Simon : Ouais, OK.

Will : Génial, on va tous les deux te raccompagner.

Lauren : À demain, Will.

Will : Carrément, à demain.

Lauren : Simon, j'peux te parler avant que tu partes ?

Simon : Bien sûr.

Lauren : Alors, à demain, Will.

Will : C'est OK, j'attends Simon.

Will : Tu peux tout dire. On est potes.

Lauren : D'accord.

Lauren : Simon, on pourrait peut-être traîner ensemble demain,

Lauren : pendant notre temps libre ? Nous deux ?

Will : Un peu déplacé.

Simon : Oui, j'adorerais faire ça.

Lauren : Cool. Rendez-vous au port après le dîner ?

Simon : Près de la mer ?

Will : C'est là qu'ils les mettent, plus pratique pour les bateaux.

Lauren : Bonne nuit, Will.

Will: Yeah, whatever.

Lauren: Good night, Simon.

Simon: Yeah, good night.

Will: Come on, then, Si, let's get going.

Lauren: It's been so nice meeting you, Simon.

Simon: I know. I mean, I feel the same.

[Will yawns loudly]

Will: Getting late, Si, off we go.

Will: Si.

Will: Come on now, mate.

Will: Right,

Will: I'll see you back at the dorm, then.

Will: I'll leave a knife right by my bed,

Will: just pop it in my back later, mate.\NRright between the shoulder blades.

Will: Night, then, Lauren.

Will: *So Simon got a hug. A hug, not sex.*

Will: *But the way he went on about it,*

Will: *you'd think she'd sucked his foreskin.*

Simon: Can you believe it? I think she really likes me.

Will: I think it's time to get some sleep now, Simon.

Simon: Funny that she...

Mr. Kennedy: Hello.

Mr. Kennedy: It's only me, boys.

Mr. Kennedy: Just on my way to bed,\Nthought I'd check how you are.

Will : Ouais, c'est ça.

Lauren : Bonne nuit, Simon.

Simon : Ouais, bonne nuit.

Will : Allez, Si, on y va.

Lauren : Ravie de t'avoir rencontré, Simon.

Simon : Je sais. J'veux dire, je ressens pareil.

[Will bâille bruyamment]

Will : Il se fait tard, Si, on y va.

Will : Si.

Will : On y va, mec.

Will : Très bien,

Will : on se revoit dans la chambre.

Will : Je laisserai un couteau près de mon lit,

Will : plante-le-moi dans le dos,\Nmec. Bien entre mes omoplates.

Will : Bonne nuit, Lauren.

Will : *Simon a eu un câlin. Un câlin, pas du sexe.*

Will : *Il en parlait tellement*

Will : *qu'on dirait qu'elle avait sucé son prépuce.*

Simon : Tu te rends compte ?\NJ'pense qu'elle m'aime vraiment.

Will : Je pense qu'il est temps de dormir, Simon.

Simon : C'est marrant qu'elle...

M. Kennedy : Salut.

M. Kennedy : Ce n'est que moi, les garçons.

M. Kennedy : J'allais me coucher, mais\Nje voulais voir comment vous alliez.

[exhales]

Mr. Kennedy: Swimming's tiring, are your legs tired?

Neil: I think they're OK.

Mr. Kennedy: Yes. Quick massage before bedtime?

Mr. Kennedy: Tired legs.

Mr. Kennedy: Oooh.

Mr. Gilbert: Come on, John.

Mr. Kennedy: Rub down, shift the lactic acid.

Mr. Gilbert: Not now, John.

Will: Was that a dream or did that just happen?

Jay: That was your wet dream.

Will: No. It wasn't.

Neil: He rubbed my legs.

Jay: That's what you get for leading on paedos.

Will: Shouldn't we report him?

Neil: He did give us that vodka.

Will: That's called "grooming", Neil.

Neil/Will: - Is it?\N- Yes.

Neil: Oh... good night.

Will: *Neil didn't seem too scarred*

Will: *by the night's events, unlike me.*

Simon: You are alright with me seeing Lauren later?

Will: Yes. Of course.

Simon: She's pretty cool.

[expire]

M. Kennedy : Nager, c'est fatigant, \Ntes jambes sont fatiguées ?

Neil : Non, ça va.

M. Kennedy : Oui. Un petit massage avant de dormir ?

M. Kennedy : Jambes fatiguées.

M. Kennedy : Ouuh.

M. Gilbert : Allez viens, John.

M. Kennedy : Bien masser pour \Nfaire circuler l'acide lactique.

M. Gilbert : Pas maintenant, John.

Will : C'était un rêve ou ça vient d'arriver ?

Jay : Non, c'était ton fantasme.

Will : Non. Pas du tout.

Neil : Il a massé mes jambes.

Jay : Fallait pas traîner avec ce pédophile.

Will : On ne devrait pas le dénoncer ?

Neil : Il nous a donné la vodka.

Will : Ça s'appelle de la "prédation sexuelle".

Neil/Will : - Sérieux ? \N- Oui.

Neil : Oh... bonne nuit.

Will : *Neil ne semblait pas trop perturbé*

Will : *par ce qui c'était passé, pas comme moi.*

Simon : Ça te va si j'vois Lauren plus tard ?

Will : Pas de problème.

Simon : Elle est trop cool.

Will: Is she? Fuck off, you beady-eyed little shits!

Simon: Are you sure you're alright with it?

Carli: Hi, Simon.

Simon: Hello.

Carli: Haven't seen you, where've you been?

Simon: Just here.

Carli: What are you doing this afternoon?

Simon: Nothing.

Will/Simon: - Is that correct?\N- Yes.

Will: I'm sure you've got something on.

Simon: Don't think so.

Carli: Cos it's a free time later and

Carli: as we haven't hung out in ages I thought,

Carli: why don't I see what Simon's doing?

Simon/Carli: - Did you?\N- Yeah.

Will: That's a real shame, Carli,\Ncos Simon's hanging out with,

Will: is it Lauren, this afternoon.

Carli: Oh, right, is that the\Nnew girl? I saw you talking to her.

Simon/Carli: - Did you?\N- Yeah.

Will: Simon can't come cos he's got a date.

Carli: Are you going on a date with her?

Simon: No, not a date. Just hanging.

Carli: Sorry, Simon. I didn't realise it was a date thing

Simon: No, listen to me, it's not a date.

Will : Est-elle ? Bordel tirez-vous, \Nsales mouettes de merde !

Simon : T'es sûr que c'est bon ?

Carli : Bonjour Simon.

Simon : Salut.

Carli : Je t'ai pas vu du voyage, t'étais où ?

Simon : Juste ici.

Carli : Tu fais quoi cet après-midi ?

Simon : Rien.

Will/Simon : - T'es sûr ? \N- Oui.

Will : Je suis sûr que tu as un truc de prévu.

Simon : J'crois pas.

Carli : Vu qu'on a du temps libre et

Carli : que ça fait longtemps, j'me suis dit :

Carli : pourquoi pas voir Simon ?

Simon/Carli : - Vraiment ? \N- Ouais.

Will : C'est vraiment dommage, \NCarli, parce que Simon voit,

Will : Lauren cet après-midi.

Carli : Ah, d'accord. \NC'est la nouvelle ? Je t'ai vu lui parler.

Simon/Carli : - Vraiment ? \N- Ouais.

Will : Simon ne peut pas venir, il a un date.

Carli : T'as un date avec elle ?

Simon : Non, pas un date, juste passer le temps.

Carli : Désolé, Simon. J'savais pas que c'était un date.

Simon : Non, écoute-moi, c'est pas un date.

Simon: It can't be a date because anyone's welcome.

Simon: Me, you, Lauren, who may or may not be coming.

Will: She is coming.

Simon: I don't care either way if she does.

Simon: It would be great to hang out with you.

Simon: See you down the front at three?

Carli: See you later, then.

Simon: Thanks for nearly fucking that up for me, mate.

Will: I just don't want things to get confusing,

Will: you can't meet up with both of them, can you?

Simon: Shit. I dunno.

Simon: I can't cancel Lauren, can I?

Will: Look, Carli means something to you.

Will: You should go out with her. I'll sort Lauren out.

Simon: Yeah. That's the right thing to do, isn't it?

Simon: Will you talk to Lauren, then?

Will: Course. I'll let her down gently for you, mate.

Will: He's going out with someone else

Will: and he couldn't tell you. He's a twat.

Will: I said I'd do it as I think you deserve an explanation.

Lauren: Oh...

Lauren: OK.

Lauren: That's a shame. Thanks, Will.

Will: I've hired a boat this afternoon,

Simon : C'en est pas un, n'importe qui est le bienvenu.

Simon : Moi, toi, Lauren, \Nqui viendra peut-être ou peut-être pas.

Will : Elle vient.

Simon : Peu importe si elle vient ou pas.

Simon : Ce serait sympa de passer du temps avec toi.

Simon : On se retrouve devant à 15 h ?

Carli : À plus tard, alors.

Simon : Merci d'avoir presque foiré mon coup, mec.

Will : Je ne veux pas que ça devienne compliqué,

Will : tu ne peux pas les voir toutes les deux, si ?

Simon : Merde. J'sais pas.

Simon : J'peux pas planter Lauren, si ?

Will : Écoute, Carli compte pour toi.

Will : Sors avec elle. Je m'occupe de Lauren.

Simon : Ouais. C'est la meilleure chose à faire, nan ?

Simon : Tu veux bien parler à Lauren ?

Will : Oui, je vais lui dire en douceur pour toi, mec.

Will : Il sort avec quelqu'un d'autre

Will : et il n'a pas pu te le dire. C'est un con.

Will : J'ai dit que je le ferais, \Ncar tu mérites une explication.

Lauren : Oh...

Lauren : OK.

Lauren : C'est dommage. Merci, Will.

Will : J'ai loué un bateau cet après-midi,

Will: why don't you come out on it with me?

Lauren: I'm not sure.

Will: Oh, go on! Please?

Lauren: Alright then.

Will: They hire the boats out by the quay.

Will: If you see Simon, best not\Nto mention I said he was a twat.

Lauren: See you later, then.

Will: *Meanwhile, Jay was still on the\Nhunt for his sex-starved ice-cream lady.*

Neil: I dunno. She looks too old.

Jay: We've been here two days and she's the first bird

Jay: we've seen hanging out here.

Neil: She looks like she's only got one leg.

Jay: She's probably just got an old face.

Jay: Must be all the jizz she's had on it.

Jay: I bet her body is still pretty fit.

Simon: Knew I'd find you here.

Simon: How's the sex search going?

Neil: Jay thinks it's her.

Simon: [laughs] You must be joking. She's ancient.

Jay: Nah, if she put on a bit of fake tan

Jay: and slipped into some\Nsexy undies, I'd give it a go.

Jay: It must be her. I've given everyone else the eye.

Simon: She looks like she\Ncould give you her actual eye.

[Neil laughs]

Will : ça te dit de venir avec moi ?

Lauren : J'sais pas trop.

Will : Oh, allez ! S'il te plaît ?

Lauren : Bon, d'accord.

Will : Ils louent des bateaux sur le quai.

Will : Si tu vois Simon, ne dis\Npas que je l'ai traité de con.

Lauren : À plus tard, alors.

Will : *Pendant ce temps, Jay cherchait\Ntoujours la vendeuse de glace obsédée.*

Neil : J'sais pas. Elle a l'air trop vieille.

Jay : Deux jours qu'on est ici et c'est la première

Jay : nana qu'on croise.

Neil : On dirait qu'elle a qu'une jambe.

Jay : C'est son visage qui est vieux,

Jay : sûrement à cause du sperme qu'elle s'est pris.

Jay : J'parie qu'elle est encore bien foutue.

Simon : J'savais que vous seriez ici.

Simon : La chasse au sexe avance ?

Neil : Jay pense que c'est elle.

Simon : [rires] Tu plaisantes ? Elle est archi-vieille.

Jay : Nan, avec de l'autobronzant

Jay : et de la lingerie sexy, j'tenterais ma chance.

Jay : Ça doit être elle. J'ai jeté un oeil partout.

Simon : On dirait plutôt qu'elle\Npourrait te filer son œil.

[Neil rit]

Jay: This is it.

Jay: It's now or never.

Neil: Get us a 99, Jay.

Marchande de glaces: What can I get you?

Jay: A cornetto please?

Marchande de glaces: One cornetto. Is that all?

Jay: Do you wanna lick it?

Marchande de glaces: Sorry?

Jay: My cornetto... do you wanna lick it?

Marchande de glaces: That is kind. I've had enough\Nice cream today though, sweetheart.

Jay: Right, bit late am I?

Marchande de glaces: Do you want something else?

Jay: Are you the woman who sucks schoolboys off?

Marchande de glaces: Sorry?

Jay: Can you suck me off?

Will: It looked like Jay's search\Nfor a nympho had hit a brick wall.

Neil/Jay: - It's not her, then?\N- No.

Will: A very old and confused brick wall.

Simon: Yes, a date with Carli.

Simon: You've no idea how long I've waited for this.

Neil: We've, you never shut up about it.

Neil: [laughs] My God. What does he look like?

Jay: Aye aye, permission to\Ncome aboard, Captain Cockwash.

Will: Denied, I'm leaving in a minute.

Jay : On y est.

Jay : C'est maintenant ou jamais.

Neil : Jay, ramène-nous une glace.

Marchande de glaces : Que puis-je te servir ?

Jay : Un cornetto, s'vous plaît ?

Marchande de glaces : Un cornetto. Ce sera tout ?

Jay : Vous voulez le lécher ?

Marchande de glaces : Pardon ?

Jay : Vous voulez lécher... mon cornetto ?

Marchande de glaces : C'est gentil, mais j'ai eu assez\Nde glace aujourd'hui, mon chéri.

Jay : J'suis en retard, c'est ça ?

Marchande de glaces : Désires-tu autre chose ?

Jay : C'est vous qui taillez\Ndes pipes aux adolescents ?

Marchande de glaces : Pardon ?

Jay : Vous pouvez me sucer ?

Will : *Jay semble s'être pris un mur\Nde brique dans sa quête d'une nympho.*

Neil/Jay : - C'est pas elle ?\N- Non.

Will : *Un mur de brique très vieux et confus.*

Simon : Oui, un date avec Carli.

Simon : Vous imaginez pas à quel point j'attendais ça.

Neil : Si, t'en parles tout le temps.

Neil : [rires] Putain. À quoi il ressemble ?

Jay : Ohé ohé, permission de monter\Nà bord, Capitaine laveur de bites ?

Will : Refusée, je pars bientôt.

Simon: You're going on a boat trip alone?

Neil: That's tragic.

Will: I'm not going alone, actually.

Jay: Who you going with, then?

Will: Lauren.

Simon: What?

Simon/Will: - After you told me to not see her?\N- I didn't say that.

Simon: You did, you said I should choose Carli.

Will: Because she's the one you want to be with.

Simon: And you want to be\Nwith Lauren so you scared me off.

Will: No, not at all.

Simon: I dunno, I think that's a bit dodgy, mate.

Neil/Will: - Let's have a go.\N- Nope.

Jay/Will: - Don't be a dick.\N- No.

Neil: Go on, I love boats.\NI used to go fishing with my dad.

Jay/Neil: - Fisting?\N- Fishing.

Simon: Just take us up to the sea. As you stitched me up.

Will: No, she'll be here in 15 minutes.

Jay: I get it, he's scared.

Will: I'm not and that incredibly childish attempt

Will: at reverse-psychology will not work.

Will: *Alright, so it did work\Nand it was quite good fun, actually.*

Will: *Even the locals seemed pleased to see us.*

Will: Ahoy-hoy!

Simon : Tu fais une virée en bateau seul ?

Neil : C'est triste.

Will : En réalité, je ne pars pas seul.

Jay : Avec qui t'y vas, alors ?

Will : Lauren.

Simon : Hein ?

Simon/Will : Après m'avoir dit de pas la voir ?\N- Je n'ai pas dit ça.

Simon : Tu as dit que j'devais choisir Carli.

Will : Parce que c'est avec elle que tu veux être.

Simon : Et tu veux être avec\NLauren, alors tu m'as fait fuir.

Will : Non, pas du tout.

Simon : J'sais pas, c'est un peu chelou mec.

Neil/Will : - On y va.\N- Non.

Jay/Will : - Fais pas le con.\N- Non.

Neil : Allez, j'aime bien les bateaux.\NJ'allais pêcher avec mon père.

Jay/Neil : - Pécho ?\N- Pêcher.

Simon : Emmène-nous jusqu'à la mer, tu me dois bien ça.

Will : Non, elle sera là dans 15 minutes.

Jay : Je vois, il a peur.

Will : Je n'ai pas peur, et ta tentative puérile

Will : de psychologie inversée ne marchera pas.

Will : *D'accord, ça a marché,\Nmais c'était plutôt amusant.*

Will : *Les habitants\Nsemblaient contents de nous voir.*

Will : Oyez, oyez !

Will: *For about ten seconds, anyway.*

Will: Brilliant.

Will: That was great. Let's head back then.

Simon: What? You said we could go out to sea.

Will: Well, we can't.

Will: Put your life jacket on,\Nthe sea is a cruel mistress.

Jay: What's this? Is this the sail?

Neil: It's a fishing line. Give it here.

Will: Neil, do not throw...

Jay: What happens now?

Neil: Nothing. You need bait.

Will: Please don't muck around.\NThere's a £150 deposit on the boat.

Simon: Cool, the sea. Let's get out there.

Simon: [laughs] Oi, fuck, no, don't.

Will: [laughs] Don't.

Will: You are rocking the boat.\NI knew this would happen,

Will: I'm turning us round and taking us back.

Neil: Oh, fuck. [Jay laughs]

Will: Oh, God. Oh, no.

Will: Sorry, Simon.

Simon: Holy fucking shit, that's cold.

Will: Get him out, Neil.

Simon: Why did you do that? Was it because of Lauren?

Will: [laughs] No! God, no. It was an accident.

Will : *Enfin, pendant un instant.*

Will : Génial...

Will : C'était super. Rentrons maintenant.

Simon : Quoi ? T'as dit qu'on irait en mer.

Will : On ne peut pas.

Will : Mets ton gilet, la mer est dangereuse.

Jay : C'est quoi, ça ? C'est la voile ?

Neil : C'est un filet de pêche. Passe-le-moi.

Will : Neil, ne jette pas...

Jay : On fait quoi maintenant ?

Neil : Rien. Il nous faut des appâts.

Will : Ne faites pas les cons. \NIl y a une caution de 170 euros pour le bateau.

Simon : Cool, la mer. Allons-y.

Simon : [rires] Hé, putain, arrêtez !

Will : [rires] Arrêtez.

Will : Vous secouez le bateau. \NJe savais que ça arriverait.

Will : Je fais demi-tour et on rentre.

Neil : Oh, putain. [Jay rit]

Will : Oh purée. Oh non !

Will : Désolé, Simon.

Simon : Putain de merde, elle est froide.

Will : Sors-le de l'eau, Neil.

Simon : Pourquoi t'as fait ça ? C'est à cause de Lauren ?

Will : [rires] Non, vraiment pas. C'était un accident.

Jay: You total bell-end.

[Jay laughs]

Simon: I thought we were friends?

Will: I'm sorry. Shit, we'd better head back in.

Jay/Simon: - Enjoyed your swim?\N- What?

Simon: I'm really cold. Like to my bones.

Will: He'll get hypothermia unless we change him.

Will: Neil, undress him.

Jay: I knew it.

Will: What?

Jay: You've been waiting\Nfor this. I knew you were bent.

Will: It's first aid. I was in the Scouts and we did this.

Jay: That's not all you did in the Scouts.

Will: No, you're right, we did knots too.

Simon: I'm cold, could someone get me hair gel?

Jay: Don't take his pants off, you're not your dad.

Will: He has to, it's the safest way.

Will: Put that coat round him,\NI'll get the engine started.

Neil: Don't worry, I'll cover him up.

Will: Fuck, why won't this start? Jay, get that line in.

Jay: Alright, alright. Don't shit yourself.

Will/Jay: - How has this happened?\N- It's caught on something.

Will: It must be caught round the engine.

Simon: Can I huddle up to someone?

Jay : T'es vraiment un abruti.

[Jay rit]

Simon : J'crois qu'on était potes ?

Will : Désolé. Fais chier, on ferait mieux de rentrer.

Jay/Simon : - T'as kiffé ta baignade ?\N- Quoi ?

Simon : J'ai vraiment froid. Genre jusqu'aux os.

Will : Il va être en hypothermie si on ne le change pas.

Will : Neil, déshabille-le.

Jay : Je le savais.

Will : Quoi ?

Jay : T'attendais que ça. J'savais que t'étais gay.

Will : Ce sont les premiers secours.\NOn faisait ça chez les Scouts.

Jay : Vous avez pas fait que ça, apparemment.

Will : T'as raison, on faisait des nœuds.

Simon : J'ai froid, quelqu'un me file du gel ?

Jay : Enlève pas son froc, t'es pas ton père.

Will : Il doit le faire, c'est le plus sûr.

Will : Met ce manteau autour de lui,\Nje démarre le moteur.

Neil : T'inquiète, j'vais le couvrir.

Will : Putain, pourquoi ça ne\Ndémarre pas ? Jay, remets ce filet à bord.

Jay : C'est bon, ça va. Te chie pas dessus.

Will/Jay : - Comment c'est arrivé ?\N- Il est coincé.

Will : Ça doit être coincé autour du moteur.

Simon : J'peux me coller à quelqu'un ?

Simon: I'm cold, is anyone else cold?

Simon: Like, really cold?

Will: Jesus Christ!

Will/Neil: - How the hell did that happen?\N- Dunno, there was no bait on it.

Jay: Get it out.

Neil: It's alright, it's just a fish.

Will: It's a fucking terrifying\Nmassive fish, Neil. Get rid of it.

Jay: God, it's shit itself.

Neil: It's alright.

Jay/Neil: - Fuck that, we're in serious trouble here.\N- What?

Neil: Oh, what?

Will: That's only for emergencies, EMERGENCIES!

Will: [police siren] Oh, brilliant.

Neil: Oh, my gosh.

Simon: That looks warm.

Will: Why the fuck did you do that?

Jay: Get the sea police out.

Will: And say what? Help, we've caught a fish?

Will: We're already in the harbour,

Will: so will they tow us four feet closer to shore ?

Jay: What if it's a shark?

Will: It's not a shark, Jay!

Jay/Neil: - Get it out, Neil!\N- I'd better kill it.

Neil: It's the kindest thing to do.

Simon : J'ai froid, vous avez pas froid vous ?

Simon : Genre, vraiment froid ?

Will : La vache !

Jay/Neil : - Comment ça se fait ?\N- J'sais pas, y avait pas d'appât.

Jay : Dégage-le.

Neil : Ça va, c'est qu'un poisson.

Will : Un putain de giga gros poisson, Neil. Enlève-le.

Jay : Putain, il s'est chié dessus.

Neil : Ça fait rien.

Jay/Neil : - Et puis merde, là c'est vraiment grave.\N- Hein ?

Neil : Mais quoi ?

Will : C'est seulement pour les urgences, URGENCES !

Will : [sirène de police] Bah, génial...

Neil : Oh, putain.

Simon : Ça a l'air chaud.

Will : Purée. Pourquoi t'as fait ça ?

Jay : Pour appeler la police maritime.

Will : Pour dire quoi ?\NAidez-nous, on a attrapé un poisson ?

Will : On est déjà dans le port,

Will : donc ils vont nous\Nremorquer à dix mètres du rivage ?

Jay : Et si c'est un requin ?

Will : Ce n'est pas un requin, Jay !

Jay/Neil : - Dégage-le, Neil !\N- J'ferais mieux de le tuer.

Neil : C'est la meilleure chose à faire.

Neil: It won't survive back in the sea now.

Will: Well, that was a much more dignified end for him.

Simon: You punched a fish to death.

Neil: We can take it back and eat it.

Jay: I'm not eating that, \Nit's coming out of the fucking sea.

Simon: I'm cold. Mummy, can you get the potty.

Will: Stay with us, Simon, we'll get you help.

Will: Fuck! Fuck it!

Lauren: Are you OK, Will?

Will: Fine thanks. Be back for you in a minute.

Lauren: You know you sent a flare up?

Will: Yup!

Will: Thanks, Lauren, won't be a minute.

Lauren: Is that a fish?

Will: Yes, Lauren, it's a fucking fish!

Will: Give me a minute!

Simon: Are we going to have to swim back?

Simon: It's very cold in there.

Jay: We'll row back.

Jay: On holiday in Spain one year,

Jay: me and my mate took a pedalo out to Africa.

Will: Could you spare us the bullshit ?

Will: for one minute while I try to \Nfigure out how not to die at sea.

Simon: Carli's there.

Neil : Il survivra pas si on le remet à l'eau.

Will : C'était une bien meilleure façon de finir pour lui...

Simon : Tu as tué un poisson à coups de poing.

Neil : On peut le ramener et le bouffer.

Jay : J'bouffe pas ça, bordel. Ça vient de la mer.

Simon : J'ai froid. M'man, tu peux apporter un thé.

Will : Reste avec nous, on va t'aider.

Will : Purée ! Fais chier !

Lauren : Ça va Will ?

Will : Oui, ça va. J'arrive dans une minute.

Lauren : Tu sais que tu as lancé une fusée de détresse ?

Will : Ouaip.

Will : Merci, Lauren, j'arrive tout de suite.

Lauren : C'est un poisson ?

Will : Oui, Lauren, c'est un putain de poisson !

Will : Donne-moi une minute !

Simon : On va devoir nager ?

Simon : Il fait très froid ici.

Jay : On va ramer.

Jay : Pendant les vacances, en Espagne,

Jay : j'suis allé jusqu'en Afrique, en pédalo avec un pote.

Will : Tu pourrais nous épargner tes conneries ?

Will : Le temps que je trouve comment ne pas mourir en mer.

Simon : Carli est là.

Simon: Look.

Simon: Hi, Carli.

Jay: - [distant laughter]\N- Neil, you put a sock on it.

Simon: Is it a bit draughty?

Will: We have to huddle round him till\Nthe lifeboat gets here, then we have to

Will: explain that we called them from their jobs

Will: because we caught a fish.

Neil: Come here, mate.

Jay: I can see his helmet.

Simon: If anything I'm colder than before.

Will: Well, huddle in closer, then.

Jay: No-one better find out about this.

Will: What, apart from everyone over there?

[distant laughter]

Neil: Now, we just wait for the sea police.

[laughs]

Simon: I'm worried this might look weird.

Will: No, it's totally fine.

Will: We had a boat ride 20 minutes ago,\Nand we've been dragged back to shore,

Will: the boat's covered in\Nfish brains and you're naked.

Simon: Carli and Lauren will\Nthink this is pretty cool?

Will: Yeah. Pretty cool.

Will: *The definition of a\Nfield trip is an educational journey*

Will: *allowing students to observe\Nevents outside their usual experience.*

Simon : Regardez.

Simon : Salut, Carli.

Jay : - [rires éloignés]\N- Neil, t'as mis une chaussette dessus.

Simon : Y a un courant d'air, nan ?

Will : En attendant les secours,\Nregroupons-nous autour de lui.

Will : Et on expliquera qu'on\Nles a appelés en plein boulot

Will : parce qu'on a attrapé un poisson.

Neil : Viens ici, mec.

Jay : Je vois son prépuce.

Simon : En fait, j'ai plus froid qu'avant.

Will : Serrons-nous encore plus, alors.

Jay : Personne ne doit savoir ça.

Will : À part tous ceux qui sont là ?

[rires éloignés]

Neil : Maintenant, attendons les secours.

[rires]

Simon : J'ai peur que ça paraisse bizarre.

Will : Non, ce n'est pas grave.

Will : On a fait une virée il y a\N20 minutes, et on a été ramenés à quai,

Will : le bateau est rempli de\Ncervelle de poisson et t'es à poil.

Simon : Carli et Lauren penseront que c'est trop cool ?

Will : Ouais... Trop cool.

Will : *Une sortie scolaire, c'est un voyage éducatif*

Will : *où les élèves observent des\Névénements hors de leur cadre habituel.*

Will: *And so, in that sense, \NSwanage was a complete success.*

Will: *We observed my Star Wars impression..*

Will: Feisty one, you are!

Will: *Jay getting slapped, Neil punching a \Nfish and Simon's penis in a sock.*

Will: *After all that \Nobservation, we learnt one thing,*

Will: *turns out Mr Kennedy is a paedophile.*

Neil/Mr. Gilbert: - I didn't even get wet. \N- John!

Will: *But some good came of it. \NLauren had to move away shortly afterwards*

Will : *and Simon never saw her again.*

Will : *Et dans ce sens, Swanage a été un énorme succès.*

Will : *On a observé mon imitation de Star Wars...*

Will : Du répondant tu as !

Will : *Jay s'est fait gifler, Neil a tué un poisson et\NSimon avait son pénis dans une chaussette.*

Will : *Après tout ça, on a appris une chose,*

Will : *il s'avère que M. Kennedy est un pédophile.*

Neil/M. Gilbert : - J'ai même pas été mouillé.\N- John !

Will : *Mais du bon est ressorti.\NLauren a dû déménager par la suite*

Will : *et Simon ne l'a jamais revue.*

Chapitre 1 : L'univers de la série *The Inbetweeners*

1.1. Les créateurs Damon Beesley et Iain Morris

Damon Beesley, né en 1971 à Stanford-le-Hope en Angleterre (Leszkiewicz, 2017), est un scénariste et producteur de télévision anglaise, principalement connu pour avoir cocréé, avec son partenaire d'écriture de longue date Iain Morris, aussi né en Angleterre en 1973 (Mabumbe, 2024), la série comique à succès *The Inbetweeners*, devenue l'une des comédies anglaises les plus populaires de ces dernières années (Jones, 2013). Cette série anglaise est le fruit de la collaboration entre deux anciens colocataires, rencontrés alors qu'ils travaillaient sur *The 11 O'Clock Show*, une émission de Channel 4, chaîne britannique réputée pour sa programmation riche en *sitcoms* et émissions au contenu humoristique (Garland, 2019). Le succès de la série a donné naissance à une véritable franchise, notamment avec un film sorti en 2011 qui a rencontré un large succès international (Jones, 2013). Diffusée à partir de 2008, la série a duré trois saisons et a non seulement attiré un public fidèle, mais aussi remporté plusieurs récompenses, notamment *l'Audience Award* aux *BAFTA* et le *prix du Meilleur sitcom* aux *British Comedy Awards*, tous deux en 2010 (Dawson, 2012).

1.2. Résumé de la série

The Inbetweeners est une série télévisée britannique diffusée pour la première fois en 2008 sur E4, chaîne dérivée de Channel 4. Apparue un an après le succès de *Skins*, elle aurait pu sembler n'être qu'une tentative concurrente. Pourtant, là où *Skins* proposait une vision stylisée et dramatique de l'adolescence, proche du fantasme adolescent de soi-même en héros tragique, *The Inbetweeners* adopte une perspective radicalement différente : elle représente cette période de la vie dans toute sa banalité, sa maladresse et sa médiocrité souvent comique (Garland, 2019).

La série, dont l'intrigue se déroule à la fin des années 2000, suit les péripéties de quatre adolescents anglais, Will, Neil, Jay et Simon, qui fréquentent l'école fictive de Rudge Park, située dans une banlieue du sud-est de l'Angleterre. Tous sont coincés dans cette période floue entre l'enfance et l'âge adulte, où les pulsions sexuelles, les tentatives ratées d'émancipation et les angoisses scolaires s'entrechoquent quotidiennement. Leur principal objectif, reflet de préoccupations typiquement adolescentes, est de perdre leur virginité, de se faire servir de l'alcool en se faisant passer pour majeurs, et

surtout, de survivre à leur quotidien d'élèves. Le titre même, *The Inbetweeners*, que l'on pourrait traduire littéralement par « les entre-deux », reflète leur position dans la hiérarchie sociale scolaire : ni marginaux ni populaires, ou autrement dit « ni geeks, ni cools », ils évoluent dans cet espace intermédiaire souvent ignoré, pourtant révélateur de l'expérience adolescente (FilmsActu, s.d.).

Par ailleurs, bien que la série ait été écrite par des scénaristes trentenaires et interprétée par des acteurs dans la vingtaine, elle a parfaitement capturé quatre stéréotypes reconnaissables de la salle de classe britannique : le premier de la classe arrogant, le garçon qui pourrait être cool s'il n'était pas aussi désespéré, l'idiot qui ne l'est pas vraiment, et l'idiot qui l'est complètement. La série s'adresse principalement à un public de jeunes adultes, étudiant·e·s ou ancien·ne·s étudiant·e·s, susceptibles de s'identifier aux personnages et à leur humour cru, parfois volontairement vulgaire. Même lorsque la provocation est au cœur du propos, le·la spectateur·rice sait instinctivement quand en rire et quand s'identifier (Garland, 2019).

Enfin, dix-huit épisodes (3 saisons de 6 épisodes) et un film plus tard, ces quatre personnages comptent désormais parmi les plus emblématiques de la télévision britannique. La série est aujourd'hui considérée comme une comédie culte, particulièrement au Royaume-Uni, même si elle reste moins connue en France et en Belgique. Elle doit son succès à sa capacité à saisir l'essence d'une adolescence à la fois banale et universelle (Jones, 2013).

1.3. Le choix de la série et des épisodes

Tout d'abord, en ce qui concerne le choix de la série *The Inbetweeners*, ma démarche a consisté à explorer divers forums et plateformes en ligne afin de recueillir les avis de spectateur·rice·s, en particulier ceux de personnes ayant grandi ou vécu en Angleterre. En effet, leur expérience personnelle permet une lecture plus authentique du contexte socioculturel britannique. Ainsi, j'ai découvert un témoignage en anglais particulièrement pertinent, rédigé par un internaute britannique, Luke Knowles, qui résume bien l'opinion partagée par de nombreux·ses anglophones à propos de cette série et de son humour singulier :

[...] This was a teen comedy with bathroom humour you'd expect but also the intelligence you perhaps wouldn't. It reminded me a bit of Malcolm [...] with the main character starting a new school, teased for being a 'briefcase mong' but desperate for acceptance. It was really funny with the characters completely believable and likeable. These were the teens I've seen and perhaps been and, unlike *Skins*, it painted a pretty

solid picture of sixth form life. The job of any episode is to make the viewer want to watch the next and this succeeded completely [...] (2008).

Cette représentation réaliste de l'adolescence britannique, étroitement liée à l'humour de la série, m'a particulièrement interpellée. Vivant avec un compagnon britannique, je suis régulièrement confrontée à l'humour anglais, un humour que je ne comprenais pas toujours, en tant que Belge francophone. Ce décalage culturel a éveillé en moi le désir d'en approfondir la compréhension. C'est dans cette démarche que j'ai découvert *The Inbetweeners*, une série qui m'a tout de suite semblé idéale à étudier, à la fois pour son statut emblématique et pour son humour singulier, cru, absurde, et typiquement britannique.

En outre, les épisodes analysés ont été choisis pour leur densité humoristique et leur pertinence traductologique. Chacun met en scène un humour quotidien et identifiable, porté par des personnages aux traits marqués et des situations comiques typiques de l'adolescence britannique. À cette motivation s'est ajouté mon intérêt pour le sous-titrage, né lors du cours de spécialisation suivi en première année de master en traduction. J'y ai découvert les enjeux complexes de la traduction audiovisuelle, notamment lorsqu'il s'agit de transposer un humour culturellement marqué dans une autre langue. Ce mémoire constitue donc la rencontre de deux centres d'intérêt : l'humour britannique, dans toute sa complexité culturelle, et les défis que pose son sous-titrage en français.

Enfin, après de nombreuses recherches infructueuses pour trouver une version française de cette série, je n'ai pu y accéder qu'en anglais ou par le biais de sous-titrages français réalisés par des fans (cf. section 3.7.). Cette absence de traduction m'a amené à envisager ce travail comme une commande fictive de traduction audiovisuelle, formulée par un·e client·e souhaitant faire découvrir *The Inbetweeners* à un public de jeunes Belges, dont certain·e·s sont malentendant·e·s ou sourd·e·s. J'ai donc abordé cette tâche en tenant compte à la fois de cette demande et des enjeux humoristiques, culturels et linguistiques qui y sont liés.

1.4. Les personnages principaux

L'histoire de ces adolescents a touché des millions de personnes, chacun pouvant se reconnaître en certains aspects : le raisonnable Will, le gentil un peu naïf Neil, le délirant Jay et le sensible et amoureux Simon (Jones, 2013).

Si les personnages principaux concentrent l'essentiel des dialogues comiques, plusieurs personnages secondaires contribuent eux aussi à la dynamique humoristique de la série ainsi qu'à la vie scolaire dans les années 2000 surtout dans les trois épisodes analysés. On peut retrouver la brute, l'élève séduisante ou encore le proviseur sarcastique (cf. Annexe 2).

En ce qui concerne le sous-titrage, que j'ai adapté en fonction de chaque personnage, Will se distingue par un registre de langue particulièrement soutenu. C'est pourquoi j'ai choisi, dans la plupart des cas, de conserver ses répliques telles quelles, sans les réduire ni les adapter à un langage plus familier, tout en évitant les élisions et en maintenant la négation (cf. tableau ci-dessous).

À titre d'exemple, dans le 1^{er} épisode, au sous-titre n°43, j'ai opté pour une syntaxe complète avec « je m'appelle Will », plutôt que pour une forme élidée de type « j'm'appelle Will ». De même, au sous-titre n°204, j'ai conservé l'énoncé intégral « je n'ai pas les moyens de payer » au lieu d'une formulation plus relâchée comme « j'ai pas les moyens de payer », ce qui me permettait ainsi de maintenir la négation. Par ailleurs, j'ai privilégié un lexique plus soutenu pour rester fidèle à la personnalité de Will. Ainsi, dans le sous-titre n°45, l'interjection « God [...] » est traduite par « Purée [...] », un choix qui reflète la retenue propre à son registre langagier.

En complément, afin de garantir une tonalité orale cohérente dans l'ensemble du sous-titrage des trois épisodes, j'ai également adapté certaines structures syntaxiques. Par exemple, la question, « What's he talking about? » (sous-titre n°67, épisode 1), est rendue par « Il parle de quoi ? », une formulation qui conserve l'oralité tout en s'intégrant au style du personnage.

Enfin, j'ai porté une attention constante au respect des contraintes techniques, en veillant notamment à ce que le nombre de caractères par seconde (CPS), en anglais comme en français, reste autant que possible en dessous de 15. Lorsque cela s'avérait nécessaire, j'ai accepté un dépassement jusqu'à 20 CPS, au-delà du seuil critique signalé en rouge (16).

CPS	Texte source en anglais – Will (EP1)	Texte cible en français – Will (EP1)	CPS
9	42 Great. I'm Will. (...)	43 Super. Je m'appelle Will. (...)	17
13	44 God , just had a meet with the head and his pet ape, Gilbert. (...)	45 Purée , je viens de rencontrer le préfet et son toutou, Gilbert. (...)	14
14	66 - What's he talking about? - Nothing. (...)	67 - Il parle de quoi ? - De rien. (...)	10
16	203 Instead of, " I can't afford the school fees."	204 Au lieu de " je n'ai pas les moyens de payer".	15

À l'inverse, les personnages de Neil, Jay et Simon utilisent un langage nettement plus familier, voire vulgaire. Cela m'a amenée à adapter leur registre en ayant recours à des contractions et un vocabulaire plus relâché. Par exemple, dans l'épisode 1 (S01), à 9:28.70, Jay déclare : « Et si elle l'était pas », une formulation qui omet volontairement la négation. De même, Neil emploie un langage plus cru à 9:17.87 avec l'expression : « elle est bonne ». Quant à Simon, il adopte également un ton familier dans ses

interactions avec ses ami·e·s, dans une volonté d'intégration et de reconnaissance au sein du groupe. Cela se reflète notamment dans l'extrait suivant, toujours dans le premier épisode : à 2:57.00, s'adressant à son enseignant devant toute la classe à propos du nouvel élève Will dont il doit s'occuper, il s'exclame : « C'est pas juste, Monsieur ! » Ici encore, j'ai opté pour une formulation orale marquée par l'absence de négation.

Dans l'ensemble, j'ai appliqué cette logique d'adaptation linguistique à chacun de ces personnages tout au long des trois épisodes analysés, en veillant à refléter leur registre propre tout en respectant les contraintes techniques du sous-titrage. En ce qui concerne les personnages secondaires, notamment les autres élèves, j'ai adopté une approche similaire à celle utilisée pour Neil, Jay et Simon, en conservant un langage familier, parfois vulgaire, ainsi que des formes contractées caractéristiques de la manière dont les jeunes s'expriment à l'oral. À l'inverse, les personnages adultes, enseignant·e·s ou parents d'élèves, s'expriment dans un registre plus formel, proche de celui de Will, ce qui permet de renforcer le contraste générationnel et stylistique entre les adolescent·e·s et les adultes au sein de la série.

1.4.1. Will

William « Will » McKenzie, interprété par Simon Bird, est le personnage principal ainsi que le narrateur de la série. Il traverse une période particulièrement difficile : non seulement ses parents ont divorcé, mais en plus, sa mère a décidé de le transférer d'une école privée vers une école publique, ce qui complique davantage son quotidien (British Comedy Guide, s.d.).

Malgré des débuts peu encourageants, Will finit par se lier d'amitié avec trois autres élèves (Neil, Jay et Simon) qui, tout comme lui, ne font clairement pas partie des élèves populaires de l'école. Dès son premier jour de cours, il devient la cible de moqueries à cause de sa mallette, ce qui lui vaut le surnom de *briefcase wanker* (Wikipedia, s.d.-a).

Doté d'une certaine intelligence, mais socialement maladroit, Will se montre souvent jaloux, s'énervé facilement et se lance dans des tirades parfois vulgaires, ce qui le

plonge régulièrement dans des situations embarrassantes (la traduction humoristique de ces situations embarrassantes fera l'objet d'une analyse approfondie dans une section ultérieure (cf. section 4.2.)). De plus, il a du mal à interagir avec les filles et perd ses moyens dans des situations intimes. Cela donne lieu à un *running gag*, où Neil finit fréquemment par séduire les filles que Will convoitait (Wikipedia, s.d.-a).

1.4.2. Neil

Neil Sutherland, interprété par Blake Harrison, est le genre de garçon pour qui l'expression « être dans sa bulle » semble avoir été inventée. Toujours à côté de la plaque, il a systématiquement vingt secondes de retard sur tout et tout le monde. Pourtant, contre toute attente, il lui arrive parfois de sortir une remarque presque profonde (British Comedy Guide, s.d.). En raison de sa crédulité, Neil est généralement la seule personne à croire les histoires de Jay et ne comprend souvent pas le sarcasme des répliques de Will (Wikipedia, s.d.-a).

À son grand désespoir, son père, un homme excentrique, célibataire d'âge mûr, qui élève seul ses enfants depuis le départ de leur mère, est régulièrement la cible des moqueries. Des doutes sont souvent émis quant à sa sexualité ("The Inbetweeners – Characters").

De temps en temps, et au grand agacement du reste du groupe, la simplicité désarmante de Neil, combinée à ses talents de danseur, lui permet de connaître un certain succès auprès des filles (British Comedy Guide, s.d.).

1.4.3. Jay

Jay Cartwright, interprété par James Buckley, est le plus jeune des quatre protagonistes de la série, et se distingue par son obsession quasi permanente pour le sexe. En effet, pratiquement chacune de ses phrases tourne autour du sujet. Il passe son temps à mentir au sujet de ses prétendues expériences sexuelles ou de ses exploits en tous genres, n'hésitant pas à lancer des remarques dévalorisantes à l'égard des filles. Par ailleurs, il offre à ses potes des « conseils » aussi douteux que vulgaires (Wikipedia, s.d.-a)

Pourtant, malgré l'absence totale de preuves pour appuyer ses récits invraisemblables, ses amis Simon et Neil le remettent rarement en question. D'une part, Neil est un peu long à la détente, et d'autre part, Simon a depuis longtemps abandonné l'idée de le

contredire. Will, en revanche, ne se gêne pas pour démonter les mensonges de Jay. Très vite, les deux deviennent de véritables rivaux dans un duel verbal constant (British Comedy Guide, s.d.).

En réalité, Jay est probablement le moins expérimenté sexuellement du groupe. Incapable de s'engager réellement avec une fille, il se tourne fréquemment vers la pornographie pour satisfaire ses besoins (Wikipedia, s.d.-a).

1.4.4. Simon

Simon Cooper, surnommé « Si » et interprété par Joe Thomas, est le membre le plus âgé du groupe. En tant qu'aîné, il est également le premier à apprendre à conduire, bien qu'il réussisse son examen dans des circonstances pour le moins douteuses (Wikipedia, s.d.-a). Par ailleurs, Simon est le camarade le plus proche de Will dans leur école secondaire de Rudge Park. Si, au départ, il a été contraint de veiller sur lui à son arrivée dans l'établissement, il s'y est finalement attaché, notamment parce que Will est le seul élève à ne pas l'appeler *boner* (littéralement « trique »), un surnom qu'il a hérité après avoir eu une érection involontaire dans la salle commune des rhétoricien·ne·s (British Comedy Guide, s.d.).

De plus, Simon est attiré depuis l'enfance par son amie Carli D'Amato, qu'il connaît depuis l'âge de huit ans. Cependant, malgré de nombreuses tentatives maladroites pour lui montrer ses sentiments, celles-ci restent en grande partie sans réponses. Cette indifférence s'explique en partie par la présence du petit ami de Carli, Tom, mais aussi par le comportement parfois répugnant de Simon (Wikipedia, 2025).

1.5. Le corpus utilisé

Le corpus étudié dans ce mémoire se compose de trois épisodes de la série *The Inbetweeners* : *First Day* (S01E01), *Thorpe Park* (S01E03) et *The Field Trip* (S02E01), que j'ai choisi de traduire par « La rentrée », « Thorpe Park » et « Le voyage scolaire ».

Afin de sélectionner les épisodes, je les ai visionnés sur la plateforme officielle de la chaîne britannique Channel 4 (Channel Four Television Corporation, 2008), accessible depuis la Belgique grâce à l'utilisation d'un VPN (en l'occurrence, Windscribe). Dans le but d'évaluer précisément l'intégration et le rendu final des sous-titres, en particulier leur synchronisation avec l'image et leur conformité aux normes de sous-titrage, il m'a

été nécessaire de disposer des fichiers vidéo. N'ayant pas la possibilité de les télécharger directement depuis Channel 4, je les ai obtenus via la plateforme Internet Archive. Bien que ces versions ne proviennent pas d'une source officielle, leur usage est resté strictement limité au cadre académique.

Les sous-titres anglais originaux, fournis par Channel 4, ont constitué la base de travail. Je les ai cependant modifiés afin qu'ils respectent les contraintes propres au sous-titrage (cf. section 3.6.). Par exemple, pour les dialogues des trois épisodes, j'ai choisi d'utiliser systématiquement des tirets pour marquer les changements de locuteur·rice, comme c'est la norme pour les sous-titrages anglais (Schumacher, 2023-2024, EN), alors que Channel 4 alternait entre les tirets dans un épisode et des codes couleurs dans les deux autres. Ce choix vise à assurer une cohérence formelle tout au long du corpus, y compris dans la version française.

Par ailleurs, j'ai conservé les séquences sous-titrées destinées aux personnes malentendantes, qui constituent le public principal de cette chaîne britannique. Cette pratique répond à l'une des normes d'accessibilité imposées par Channel 4, conformément aux lignes directrices de bonnes pratiques d'Ofcom, l'autorité régulatrice des télécommunications au Royaume-Uni, en vigueur au moment de la diffusion originale :

Our audience: people with hearing loss and d/Deaf people range from those who have lost their hearing in later life, to those who have been profoundly deaf since birth. For those with severe hearing loss, subtitles are likely to be the most important source of information. Viewers with mild to moderate hearing loss are likely to rely on subtitles to aid their hearing rather than as a substitute. Most are likely to lip read to a degree [...] (Ofcom, 2024, p. 12).

Enfin, les sous-titres français examinés dans l'analyse du chapitre 4 sont des créations personnelles, réalisées à l'aide du logiciel Aegisub (cf. section 3.8.). Si des éléments issus du *fansubbing* francophone ont été consultés à titre comparatif (cf. section 3.7.), les traductions proposées dans ce mémoire sont entièrement originales.

1.6. Résumé des trois épisodes

La sélection des épisodes analysés s'est fondée sur deux critères principaux : leur forte densité humoristique ainsi que sur leur pertinence pour une réflexion ciblée sur les enjeux du sous-titrage de l'humour britannique vers le français. Chaque épisode retenu propose un conflit comique qui se résout en fin de narration, tout en mettant en scène un humour à la fois direct, spontané et profondément ancré dans des situations de la

vie quotidienne auxquelles le public adolescent peut aisément s'identifier (Andrade, 2018). Les traits distinctifs des quatre protagonistes et les interactions souvent absurdes ou gênantes qu'ils entretiennent constituent le cœur de la mécanique comique de la série, offrant un portrait fidèle, parfois douloureusement sincère, de l'adolescence britannique.

Dans l'épisode « La rentrée » (S01E01) de *The Inbetweeners*, Will débarque dans une nouvelle école après le divorce de ses parents. Il passe d'une école privée stricte à une école publique laxiste où il ne connaît personne. Il essaie de se faire des ami·e·s et finit par rejoindre un petit groupe composé de Simon, Jay et Neil. Cependant, il se fait aussi des ennemi·e·s, comme Mark (Prisma Media, s.d.-a).

Dans l'épisode « Thorpe Park » (S01E03), Simon passe son permis de conduire, et pour le reste du groupe, c'est déjà gagné : ils se voient partir à l'aventure, libres comme l'air. Avant même de savoir si Simon a réussi son test, ils commencent à faire des plans et veulent aller à Thorpe Park, un parc d'attractions (Prisma Media, s.d.-b).

Dans l'épisode « Le voyage scolaire » (S02E01), la classe de sixième année part en excursion. Will et Simon essaient tous les deux de séduire une nouvelle élève, Lauren, ce qui crée des tensions. Neil, de son côté, remarque qu'un·e de ses professeur·e·s semble s'intéresser à lui d'une façon un peu bizarre (Prisma Media, s.d.-c).

1.7. Travaux académiques sur la série *The Inbetweeners*

De nombreuses recherches ont été menées sur les différents types d'humour, les défis que pose leur traduction, ainsi que sur la série *The Inbetweeners* elle-même. Ces travaux, bien que variés, apportent des éclairages complémentaires à l'analyse proposée dans ce mémoire.

Deux études universitaires méritent ici une attention particulière. La première est la thèse de master de Vilja Vainio-Puhju, soutenue en 2020 à l'Université de Turku, intitulée *What Happens to Swear Words in Subtitling? A Case Study of the Finnish Subtitles of The Inbetweeners*. Elle y analyse la traduction des jurons et insultes fréquents dans la série. Bien que l'étude concerne le finnois, elle propose des stratégies pertinentes face à l'humour cru, omniprésent dans *The Inbetweeners*.

La seconde est celle de Gemma Edwards, publiée dans la revue *INNERVATE* (2015–2016) de l'Université de Nottingham. Elle explore les stratégies de politesse et

d'impolitesse dans la série, à travers une approche discursive, et montre leur rôle dans la construction de l'humour et des dynamiques sociales entre les personnages.

Si ces recherches apportent des éléments d'analyse utiles sur l'humour, peu d'études se sont intéressées à la traduction de l'humour spécifique de cette série, notamment en lien avec les contraintes liées au sous-titrage et à l'accessibilité pour un public francophone belge, incluant les personnes malentendantes. Ce mémoire vise donc à combler partiellement cette lacune, en combinant réflexion traductologique et pratique commentée, à partir de trois épisodes de la série.

Après avoir posé les bases de l'univers de *The Inbetweeners*, le chapitre suivant se penchera sur le cadre théorique et méthodologique de la traduction humoristique.

Chapitre 2 : L'humour dans *The Inbetweeners*

Teenage boys are very dedicated to humour and making each other laugh, and it's amazing how [Iain and Damon] managed to capture that in the script. I think banter actually plays a very important role in a lot of young men's lives. To some extent it's a way that men de-shame the experiences they've had, and turn it into something comic as a way of saying it's OK.

Joe Thomas, Simon dans *The Inbetweeners* (Garland, 2019).

L'état de l'art

2.1. La notion d'humour

L'humour, à première vue, semble simple à définir : il provoque rire et amusement. Il apparaît également comme un phénomène typiquement humain « parce que rire est le propre de l'homme », selon la célèbre formule de François Rabelais (cité dans Vandaele, 2010, p. 147). Pourtant, la recherche montre qu'il est bien plus complexe. Contrairement au rire, observable chez certain·e·s primates, l'humour est proprement humain, car il mobilise des capacités symboliques et cognitives avancées, liées notamment au cortex préfrontal. Par ailleurs, le rire peut survenir sans humour (dans des situations de surprise ou de tension), tandis que l'humour ne provoque pas toujours le rire immédiat, surtout selon les contextes culturels.

Selon Deacon, cité dans Vandaele (2010, p. 148), le rire a été « capturé » au cours de l'évolution par l'esprit symbolique humain, devenant ainsi l'un des fondements de

l'humour. Celui-ci mobilise à la fois des mécanismes cognitifs complexes et des structures cérébrales primitives liées aux émotions sociales.

Deux grandes familles de théories humoristiques sont présentées par Vandaele (2010, p. 148) :

- Les théories de la supériorité (inspirées de Hobbes et Bergson) conçoivent l'humour comme une forme atténuée d'agression, fondée sur la mise en infériorité de la cible et la valorisation de celles·ceux qui comprennent la blague.
- Les théories de l'incongruité s'intéressent à la rupture cognitive entre ce que l'on attend et ce qui survient. L'humour naît alors d'une transgression des règles de pensée, suivie d'une forme de résolution surprenante, mais compréhensible.

Ainsi, Vandaele (2010, p. 149) souligne que « all instances of humor always contain many related aspects – social, emotional, and cognitive ones », ce qui complexifie tant son analyse que sa traduction. Par ailleurs, l'interculturalité de l'humour accentue ces difficultés en raison de ses spécificités linguistiques et culturelles, que nous examinerons plus en détail dans la section 2.3.

2.2. Les formes d'humour dans l'audiovisuel : verbal et situationnel

L'humour audiovisuel peut prendre diverses formes, souvent entremêlées, qui relèvent tant du langage que de l'image. Cette distinction est essentielle dans le cadre de la traduction audiovisuelle, car elle détermine les stratégies mobilisées par le·la traducteur·rice et les défis spécifiques à chaque type d'humour.

Il peut s'agir, entre autres, d'ironie, de surprise, de comique de situation, d'humour noir, d'exagération, de sarcasme, de répétitions comiques, d'incongruité ou encore de parodie (Debassi, 2024-c). Dans la série analysée, deux types d'humour se distinguent particulièrement : l'humour verbal et l'humour situationnel. Ces deux formes jouent un rôle central dans la construction de l'effet comique et dans les défis de traduction audiovisuelle rencontrés

2.2.1. L'humour verbal

L'humour verbal englobe toutes les manifestations comiques qui s'expriment à travers le langage, qu'il soit parlé ou écrit. Il inclut une variété de procédés tels que les jeux de mots, l'ironie, le sarcasme, les ruptures de registre, les doubles sens, les calembours ou encore l'exagération. En traduction audiovisuelle, ces éléments désignés par l'acronyme VEH (*Verbal Elements of Humour* en anglais) constituent un véritable défi. En effet, l'effet humoristique qu'ils produisent repose souvent sur des propriétés linguistiques, phonétiques ou culturelles propres à la langue source, ce qui rend leur transposition dans la langue cible particulièrement délicate. Comme l'explique Bolaños García-Escribano (2017), le sous-titrage de ces VEH est d'autant plus complexe qu'il doit se conformer à de multiples contraintes techniques, telles que la brièveté, la synchronisation et la lisibilité.

Pour comprendre pleinement ce qu'est l'humour verbalement exprimé, il est utile de s'appuyer sur la définition de Bolaños García-Escribano (2017) qui reprend Fuentes : « a projection, on a word level, of the humour quality in a set of actions or situations which can either be wordplay or content references play ». En d'autres termes, il s'agit de l'ensemble des formes comiques véhiculées par le langage dans un contexte audiovisuel, qu'il s'agisse de jeux de mots, de références culturelles, d'ironie ou encore de sarcasme.

Dans le domaine de la traduction audiovisuelle et plus particulièrement du sous-titrage, le VEH représente un défi de taille, comme mentionné précédemment. Il s'agit non seulement de transmettre l'effet humoristique d'une langue à l'autre, mais aussi d'adapter ce contenu à un cadre culturel différent, tout en respectant les contraintes techniques propres au procédé traductif. La théorie générale de l'humour verbal (*General Theory of Verbal Humour*, GTVH en anglais), développée par Attardo et Raskin en 1991, fournit un cadre théorique solide pour l'analyse du VEH dans la traduction audiovisuelle (Bolaños García-Escribano, 2017, p. 222).

Du point de vue traductologique, le VEH comporte deux niveaux complémentaires, selon les classifications proposées par Delabastita (1996), Gottlieb (1997) et Vandaele (2011), et s'appuyant également sur les travaux de Zabalbeascoa (1996) :

- La dénotation, qui regroupe les phénomènes linguistiques tels que l'homophonie, l'homonymie (lexicale ou phrastique), l'homographie et la paronymie.
- La connotation, qui englobe les tropes (figures de style), les variations sociolinguistiques (valeurs dialectales, registres), ainsi que les références culturelles spécifiques à un espace donné (cité·e·s dans Bolaños García-Escribano, 2017, p. 222).

Ces deux dimensions soulignent que l'humour verbal est intrinsèquement lié au texte et au discours, par opposition à l'humour situationnel (visuel) qui repose sur des éléments non verbaux.

Les jeux de mots, qui s'appuient sur la dénotation en jouant sur la forme des mots, ainsi que les références culturelles, relevant de la connotation et nécessitant une connaissance sociale et culturelle pour être saisis, sont certes réputés pour leur complexité en traduction, mais ils ne constituent qu'une part des nombreuses difficultés inhérentes à la traduction de l'humour verbal, comme nous l'examinerons plus en détail dans la section 2.3.

2.2.2. L'humour situationnel

L'humour situationnel repose sur des situations embarrassantes, absurdes ou socialement inconfortables, typiques de l'adolescence. Dans *The Inbetweeners*, il naît souvent de la maladresse des protagonistes, de malentendus ou d'une mise en scène volontairement incongrue, comme lorsqu'un·e adolescent·e tente d'impressionner ses pair·e·s, échoue de manière spectaculaire ou se retrouve dans une situation délicate sans en avoir conscience. Ce type d'humour mobilise fréquemment des éléments non verbaux (expressions faciales, gestuelle, postures), mais peut également se combiner au langage, renforçant ainsi l'effet comique par l'interaction entre les registres visuel et verbal (Chiaro, 2006).

Cet humour est souvent plus accessible à un public international, car il ne dépend pas exclusivement du langage. Toutefois, en traduction audiovisuelle, le sous-titrage, bien qu'il n'intervienne pas sur l'image elle-même, peut jouer un rôle dans l'interprétation de ces situations en renforçant l'effet comique par le ton employé, un commentaire implicite ou une adaptation contextuelle. Ce soutien textuel permet de conserver

l'impact humoristique tout en respectant les contraintes techniques du sous-titrage, comme la limite de caractères ou la synchronisation (Navarro Brotons, 2017, p. 307).

La distinction entre humour verbal et humour situationnel est donc essentielle pour appréhender les enjeux traductologiques dans *The Inbetweeners*. L'humour verbal, par sa forte dimension linguistique et culturelle, requiert un travail d'adaptation minutieux, tandis que l'humour situationnel soulève des questions différentes, notamment en lien avec la culture visuelle, les référents sociétaux et la complémentarité entre texte et image. Ce type d'humour implique des obstacles sémiotiques (cf. section 2.3., point 4), qui reposent sur l'interaction simultanée de plusieurs canaux. Toutefois, dans mon analyse, je me concentrerai exclusivement sur le texte et l'intonation, même si une approche multimodale demeure nécessaire pour préserver l'humour.

2.3. La traduction de l'humour

La traduction de l'humour en contexte audiovisuel constitue aujourd'hui un champ d'étude de plus en plus reconnu en traductologie. Cette montée en visibilité s'explique notamment par l'évolution rapide des formats médiatiques : webséries, jeux vidéo, contenus interactifs, ou encore l'usage généralisé des emoji. Ces supports, à la fois nouveaux et complexes, renouvellent les formes d'humour tout en posant des défis supplémentaires aux traducteur·rice·s (Martínez Sierra et Zabalbeascoa Terran, p. 18).

Selon Vandaele, traduire l'humour est souvent perçu comme l'un des défis majeurs de la traduction, voire comme un cas d'intraduisibilité, notamment à cause de sa dépendance à la langue et à la culture. Il cite à ce propos la célèbre comparaison de Diot (2010, p. 149) : « [w]hen it comes to translating humor, the operation proves to be as desperate as that of translating poetry ».

En ce qui concerne l'intraduisibilité linguistique de l'humour, Laurian (cité dans Vandaele, 2010, p. 150) met en évidence des difficultés liées à la dénotation et à la connotation linguistiques, aux variations dialectales, sociolectales, idiolectales, ainsi qu'à la présence fréquente de jeux de mots ou de calembours.

Sur le plan culturel, Vandaele (2010, p. 150) affirme que l'humour repose souvent sur des références culturelles implicites ou des conventions sociales propres à un groupe donné. Si les connaissances préalables du public cible diffèrent de celles du public

source, la blague risque de ne pas être comprise. Le·la traducteur·rice peut également se heurter à des tabous culturels, voire à la censure.

En effet, si l'humour est souvent perçu comme difficilement, voire impossible à traduire, c'est en grande partie en raison de ses dimensions culturelles et linguistiques. Toutefois, selon Bolaños García-Escribano (2017, p. 223), dans le cas de la TAV, d'autres contraintes s'ajoutent : la nature poly-sémiotique du texte audiovisuel (image, son, parole), les limitations techniques du sous-titrage, ainsi que la nécessité d'assurer la cohérence entre discours verbal et support visuel.

Comme Laurian (cité dans Vandaele, 2010, p. 150) l'a soulignée, l'humour repose fréquemment sur des éléments comme les jeux de mots, les références culturelles ou les expressions idiomatiques, qui sont particulièrement difficiles à transposer d'une langue à une autre (Martínez Sierra & Zabalbeascoa Terran, 2017, p. 18). La traduction de l'humour ne saurait donc se limiter à une transposition lexicale. Il s'agit avant tout de restituer une réaction émotionnelle, le rire, dont les déclencheurs sont intimement liés à des contextes linguistiques, sociaux et culturels spécifiques. L'enjeu principal réside ainsi dans la capacité à produire un effet comique équivalent auprès du public cible, tout en respectant l'intention humoristique de l'œuvre originale (Debassi, 2024-c).

Comme le soulignent Margherita Dore (2019), dans *Humour in Audiovisual Translation: Theories and Applications*, ainsi que l'Association française des traducteur·rice·s (AFTraduction, 2024), sous la direction d'Adlane Debassi, interprète et traducteur diplômé de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et de l'UPVM, fort de plus de dix ans d'expérience, la traduction de l'humour cumule de nombreuses contraintes : linguistiques, culturelles, pragmatiques et sémiotiques, qui en font l'une des tâches les plus complexes du travail traductif.

1. Les obstacles linguistiques :

- Les jeux de mots : Souvent intraduisibles littéralement, ils tirent leur efficacité de particularités phonétiques, morphologiques, lexicales ou syntaxiques propres à la langue source. Ils reposent sur une ambiguïté exploitée de manière créative et signifiante.

Selon Delabastita, le jeu de mots est :

[T]he general name indicating the various textual phenomena (i.e. on the level of performance or parole) in which certain features inherent in the structure of the language used (level of competence or langue) are exploited in such a way as to establish a communicatively significant, (near)-simultaneous confrontation of at least two linguistic structures with more or less dissimilar meanings (signifieds) and more or less similar forms (signifiers) (cité dans Bolaños García-Escribano, 2017, p. 222).

- Les expressions idiomatiques et les proverbes : Ces tournures figées et souvent imagées peuvent perdre tout leur effet comique en l'absence d'un équivalent culturellement et stylistiquement pertinent dans la langue cible. Leur traduction exige donc créativité et adaptation.

2. Les obstacles culturels :

- Les *realia* : Certains mots ou expressions, profondément ancrés dans une culture linguistique (plats typiques, références scolaires, etc.), peuvent entraver la réception de l'humour, notamment lorsqu'ils participent à un effet de proximité ou de reconnaissance.

Selon Plassard (2021), les *realia* regroupent tous les éléments propres à une culture au sens large : saveurs, gestes, parfums, comportements, vêtements et coutumes, qui, combinés, créent une couleur locale et peuvent refléter un climat politique ou idéologique. Ces références culturelles, souvent implicites, sont au cœur de la construction comique.

- Les références propres à une culture : Les blagues reposant sur des figures politiques, des émissions locales, des personnalités médiatiques ou des événements historiques peu connus en dehors du pays d'origine peuvent passer inaperçues, voire demeurer incompréhensibles pour un·e spectateur·rice étranger·ère.
- Les allusions intertextuelles : De nombreuses œuvres humoristiques font référence à d'autres productions culturelles (films, slogans publicitaires, chansons, titres de livres, etc.). Leur efficacité repose sur une culture partagée. Or, ce référentiel n'est pas toujours transposable, ce qui complique la restitution du comique.

3. Les obstacles pragmatiques : L'humour pragmatique repose sur le contexte d'énonciation, l'implicite, les actes de langage indirects (sarcasme, ironie, sous-entendus) ainsi que sur la relation entre locuteur·rice·s. Son interprétation

dépend souvent de l'intention, du ton ou des relations sociales implicites. Traduire cet humour demande donc une compréhension fine de ces éléments souvent culturels et variables, au-delà du seul niveau linguistique (Martínez Sierra et Zabalbeascoa Terran, 2017, p. 12).

4. **Les obstacles sémiotiques** : L'humour sémiotique s'appuie sur l'interaction de plusieurs canaux simultanés : image, son, texte, gestuelle, intonation, bruitages, etc. Le comique émerge souvent de cette combinaison, difficile à rendre par le texte seul. Sans une stratégie de traduction multimodale, ces éléments peuvent passer inaperçus (Ibid.).

Face à ces enjeux, le·la traducteur·rice dispose de plusieurs approches qu'il·elle doit adapter selon chaque situation spécifique, sans solution universelle (Debassi, 2024-c).

- A. La traduction littérale : Cette méthode est rarement pertinente pour l'humour, car elle ne fonctionne que lorsque le mécanisme comique est partagé entre les cultures source et cible, et que les structures linguistiques sont suffisamment similaires.
- B. L'emprunt : Un phénomène lexical consistant à intégrer un mot provenant d'une autre langue (Meillon, 2014).
- C. L'équivalence (dynamique) ou l'adaptation : C'est souvent la méthode privilégiée. Elle consiste à identifier, dans la culture cible, un équivalent qui produira un effet humoristique comparable, même si le contenu exact diffère.

En 1969, dans leur ouvrage *The Theory and Practice of Translation*, Eugene Nida et Charles R. Taber définissent la théorie de l'équivalence dynamique :

Dynamic equivalence is therefore to be defined in terms of the degree to which the receptors of the message in the receptor language respond to it in substantially the same manner as the receptors in the source language. This response can never be identical, for the cultural and historical settings are too different, but there should be a high degree of equivalence of response, or the translation will have failed to accomplish its purpose (p. 22).

- D. La compensation : Lorsque l'humour ne peut être rendu à un endroit donné, le·la traducteur·rice peut tenter d'introduire un effet comique similaire ailleurs dans le texte, là où la langue cible le permet plus facilement. Cette démarche demande une compréhension fine de l'ensemble de l'œuvre.

- E. L'explicitation (ou note du·de la traducteur·rice) : Employée avec modération, elle sert à clarifier une référence culturelle essentielle. Cependant, elle peut nuire à l'effet humoristique et est donc davantage adaptée à des contextes académiques ou pour fournir des précisions culturelles.
- F. L'omission : En dernier recours, si un élément humoristique est totalement intraduisible, sans importance pour l'intrigue, et que toute tentative de traduction serait maladroite ou contre-productive, il est parfois préférable de le supprimer.
- G. La création : Pour les jeux de mots complexes, le·la traducteur·rice peut être amené·e à inventer un nouveau jeu de mots dans la langue cible, en cherchant à conserver l'esprit et le ton de l'original. Il s'agit alors d'un véritable travail de réécriture créative.

Selon Plassard (2021) plusieurs stratégies peuvent être employées pour traduire les *realia*, notamment :

- H. Le report (également appelé « emprunt ») : Consiste à maintenir la *realia* telle quelle. Il s'agit d'une importation directe d'un terme étranger dans la langue cible, souvent utilisée pour préserver l'authenticité du texte ou pour créer une couleur locale.
- I. L'incrémentialisation : Vise à intégrer dans le texte une explication ou une précision supplémentaire sur un élément culturel, sans supprimer le terme original. Cette explicitation est intégrée dans le corps du texte, et non sous forme de note.
- J. La note du traducteur : Une note explicative qui sert à éclairer des faits culturels jugés intraduisibles ou inconnus du lectorat, en dehors du texte principal. Elle peut justifier un choix de traduction ou préciser un contexte.

Après avoir exploré les théories et stratégies de la traduction de l'humour, je vais désormais me focaliser sur la traduction audiovisuelle, qui implique non seulement la traduction mais aussi le sous-titrage de l'humour, avec les contraintes spécifiques liées à cette pratique.

Chapitre 3 : La traduction audiovisuelle et ses contraintes

3.1. Introduction

Avant de se plonger dans l'analyse des sous-titres de la série *The Inbetweeners*, il convient de poser un cadre théorique en lien avec la traduction audiovisuelle et plus particulièrement le sous-titrage. La traduction de l'humour britannique représente un véritable défi en raison de sa forte dimension culturelle ; un défi qui se complexifie davantage lorsqu'il s'inscrit dans le cadre contraint du sous-titrage. La complexité de ce type de traduction réside également dans l'interaction entre éléments verbaux, visuels et sonores, qui nécessitent une approche multimodale (Martínez Sierra & Zabálbeascoa Terran, 2017).

3.2. La traduction audiovisuelle

La traduction audiovisuelle, souvent abrégée en TAV, « consiste à traduire d'une langue à une autre des éléments verbaux, écrits ou oraux, présents dans des œuvres audiovisuelles » (CG Traduction & Interprétation, 2024-a). Elle s'impose aujourd'hui comme l'un des domaines les plus sollicités de la traduction, en grande partie grâce à l'essor des contenus de divertissement et d'information depuis la fin du XX^e siècle. C'est également à cette époque qu'elle fait son apparition dans les recherches universitaires, pour progressivement s'imposer comme une véritable sous-discipline de la traductologie (Navarro Brotons, 2017, p. 309).

Elle s'applique à une grande diversité de supports comme le cinéma, la télévision, les vidéos en ligne, les DVD ou encore les produits multimédias interactifs, tels que les jeux vidéo ou les applications mobiles. Tous ont en commun de transmettre leur contenu à travers deux canaux : le son et l'image, combinant des éléments verbaux (langue) et non verbaux (gestes, sons, musique, etc.). Dans ce contexte, si les éléments visuels demeurent inchangés, c'est le contenu linguistique qui doit être adapté dans la langue cible. L'efficacité de la traduction repose ainsi sur l'harmonie entre ces différentes composantes (p. 309).

Sur le plan historique, la TAV a connu de profondes évolutions depuis l'apparition du cinéma sonore dans les années 1920. À l'époque du muet, les films étaient simplement accompagnés d'intertitres traduits. L'introduction du son a alors ouvert la voie à deux grandes pratiques : d'une part, le doublage, devenu la norme dans des pays comme la France, l'Allemagne ou l'Italie ; d'autre part, le sous-titrage, qui s'est imposé dans d'autres régions, notamment les pays nordiques ou les Pays-Bas. Cette répartition s'explique par des facteurs économiques (le sous-titrage étant moins coûteux que le doublage), politiques (le doublage s'est largement développé dans des pays marqués par une histoire d'autoritarisme et de censure, tels que l'Italie, l'Espagne ou l'ancienne URSS, où l'État pouvait modifier certaines répliques jugées incompatibles avec l'idéologie dominante), mais aussi culturels (les publics nordiques, habitués à entendre des langues étrangères, choisissent de conserver la langue source à l'écran, tandis qu'en France ou en Italie, on préfère entendre la langue nationale). Aujourd'hui, avec l'essor des plateformes de *streaming* et la multiplication des contenus sur les réseaux sociaux, la TAV s'est imposée comme un outil indispensable pour garantir l'accessibilité à un public mondial, de plus en plus exigeant quant à la qualité et à la fluidité des traductions (Debassi, 2024 -a).

Enfin, comme le souligne Yves Gambier (2004), la TAV ne se limite pas à une ou deux techniques bien établies : elle regroupe en réalité, pas moins de douze formes différentes de traduction audiovisuelle, témoignant ainsi de la richesse et de la complexité croissante de ce domaine.

3.3. Les modes de traduction audiovisuelle

La traduction audiovisuelle est souvent réduite à un simple choix entre doublage et sous-titrage. Or, selon Gambier (2004, pp. 2–4), elle regroupe en réalité une douzaine de modes :

- **La traduction de scénarios**, notamment dans le cadre de coproductions, afin d'initier un projet audiovisuel ;
- **Le sous-titrage intralinguistique**, destiné aux personnes sourdes ou malentendantes ;
- **Le sous-titrage interlinguistique**, qui consiste à traduire les dialogues dans une autre langue, parfois sous forme **bilingue** (comme en Belgique ou en Suisse, avec une ligne par langue) ;

- **Le sous-titrage en direct**, utilisé lors d'événements ou d'interventions diffusées en temps réel ;
- **Le doublage**, qui remplace la bande-son originale par une nouvelle version dans la langue cible (Díaz Cintas & Orero, 2010) ;
- **L'interprétation**, qu'elle soit consécutive, abrégée, simultanée, en différée ou en langue des signes, notamment pour les interviews ou les débats télévisés ;
- **Le voice-over**, qui consiste à superposer le dialogue traduit au dialogue original, encore audible en arrière-plan (Díaz Cintas & Orero, 2010) ;
- **Le commentaire libre**, qui adapte un contenu à un nouveau public spécifique, en synchronie avec les images ;
- **Le surtitrage**, généralement projeté en direct au théâtre ou à l'opéra, pour accompagner les performances scéniques ;
- **La traduction à vue**, à partir d'un script ou d'un autre sous-titrage, notamment dans le cadre de festivals ;
- **L'audiodescription**, qui décrit les éléments visuels à destination des personnes aveugles ou malvoyantes ;
- **La production multilingue**, qui peut prendre la forme de remakes ou de films tournés en plusieurs versions linguistiques (Gambier, 2004, pp. 2–4).

Bien que la traduction audiovisuelle recouvre une large palette de modes, le présent mémoire se concentre principalement sur le sous-titrage, plus spécifiquement dans sa forme interlinguistique. Intégrer des sous-titres constitue en effet une bonne pratique pour rendre un contenu accessible à un large public, notamment aux personnes sourdes ou malentendantes, ainsi qu'à un public international. Il s'agit d'une démarche inclusive, que j'ai choisie d'adopter dans le cadre de ce travail, en particulier pour une série comme *The Inbetweeners*, où les références culturelles et les jeux de langage peuvent constituer des obstacles à la compréhension (CG Traduction & Interprétation, 2024-b).

Après avoir présenté les différents modes de traduction audiovisuelle, je me concentrerai plus particulièrement sur le sous-titrage, lui-même un mode de TAV.

3.4. Les caractéristiques du sous-titrage professionnel

Comme souligné précédemment, le sous-titrage occupe aujourd'hui une place essentielle dans les pratiques de traduction audiovisuelle. À ce sujet, Simon Laks rappelle dans son ouvrage *Le sous-titrage de films. Sa technique – son esthétique* que :

Le but suprême d'un sous-titrage est d'assurer, tout le long du film, un parfait équilibre visuel, auditif et psychologique entre la parole et l'écrit, et de créer chez le spectateur une plénitude de perception telle qu'il en ait l'illusion de **tout comprendre sans lire les sous-titres**¹. Car le sous-titrage n'est en somme qu'un trucage cinématographique comme les autres. Exécuté de main de maître, il doit rester... invisible (cité dans Marignan, 2019, p. 62).

Selon la société suisse active dans le domaine du sous-titrage interlinguistique et intralinguistique (pour le cinéma, la télévision, le *streaming*), un sous-titrage de qualité repose sur une série d'étapes précises (Titra Film, s.d.) :

La première est celle du repérage, qui consiste à déterminer les séquences de dialogue à sous-titrer. Chaque sous-titre doit s'insérer à un moment exact : le point d'entrée indique le début de l'affichage, et le point de sortie sa fin. Ce minutage garantit la cohérence entre le texte, le jeu d'acteur·rice·s et le mouvement des lèvres. Un repérage mal effectué pourrait provoquer un décalage perturbant pour le·la spectateur·rice.

Vient ensuite l'étape de la traduction. Il ne s'agit pas uniquement de transposer des mots d'une langue à une autre, mais de reformuler les dialogues dans un style clair, fluide et fidèle à l'intention de l'œuvre initiale. « Le·La traducteur·rice doit donc faire preuve de professionnalisme, parfois d'audace, pour présenter un rendu fidèle à l'œuvre originale » (Titra Film, s.d.). Traduire, ici, c'est en réalité condenser, adapter, parfois oser, tout en restant au plus proche du sens original.

Une fois cette première version rédigée, l'étape de correction permet de vérifier l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, mais aussi la cohérence du message. Ce travail est suivi par une simulation, qui consiste à visionner l'intégralité du contenu sous-titré, en condition réelle. Cette étape de révision finale mobilise généralement plusieurs personnes : technicien·ne, correcteur·rice, traducteur·rice, voire le·la producteur·rice. Ensemble, ils·elles vérifient la synchronisation, la fluidité et l'impact visuel des sous-titres.

Ces différentes étapes ne suffisent pas à elles seules à garantir un sous-titrage de qualité. Il faut aussi tenir compte de plusieurs contraintes formelles et stylistiques, qui

¹ En gras dans le texte source.

jouent un rôle clé dans la lisibilité, la fluidité et la manière dont le contenu est perçu par le·la spectateur·rice.

3.5. Les contraintes du sous-titrage professionnel

Comme souligné précédemment, le sous-titrage ne consiste pas simplement à traduire les dialogues. En réalité, il s'agit d'un processus technique complexe qui doit respecter de nombreux critères pour assurer une lisibilité optimale, une synchronisation précise et une adéquation avec l'image, en complément des étapes évoquées précédemment. En effet, le sous-titrage professionnel est encadré par un ensemble de normes techniques strictes qui vise à optimiser la lisibilité et l'efficacité des sous-titres. Le respect de ces contraintes techniques est indispensable pour offrir une expérience de visionnage fluide : des sous-titres mal formatés ou désynchronisés risquent de frustrer les spectateur·rice·s et de nuire à la compréhension du contenu. À l'inverse, des sous-titres bien réalisés permettent à tou·te·s de profiter pleinement du programme, quelle que soit leur langue ou leur capacité auditive (Debassi, 2024 -b).

Par ailleurs, les plateformes de *streaming*, telles que Netflix, YouTube et Amazon Prime, imposent des critères rigoureux en matière de sous-titrage. Il est donc essentiel pour un·e traducteur·rice de les respecter afin d'assurer l'acceptation de son contenu sur ces plateformes (Debassi, 2024 -b). « Ces normes couvrent divers aspects, de la présentation visuelle à la synchronisation temporelle » (La Cinémathèque scolaire, s.d.). Bien qu'il n'existe pas de règle universelle du sous-titrage, chaque pays applique ses propres standards ; les contraintes techniques se répartissent généralement en plusieurs catégories, que l'on peut présenter ainsi :

1. Contraintes spatiales : nombre de caractères et de lignes

L'une des contraintes majeures du sous-titrage concerne l'espace réduit dont on dispose à l'écran. En règle générale, un sous-titre ne dépasse pas deux lignes, chacune contenant un nombre restreint de caractères. Cette limite varie selon le support de diffusion : pour la télévision ou le cinéma, on oscille souvent entre 35 et 40 caractères par ligne, tandis que pour le *streaming* en ligne, cette limite peut être légèrement plus élevée. Ces restrictions spatiales obligent les sous-titreur·euse·s à faire preuve de concision tout en veillant à ne pas trahir le sens. Le respect du nombre de caractères par ligne (CPL), souvent fixé à 38, permet d'éviter toute surcharge visuelle à l'écran.

Il s'agit d'un véritable exercice d'équilibre entre fidélité au contenu original et clarté pour le·la spectateur·rice (La Cinémathèque scolaire, s.d.).

2. Temps d'affichage des sous-titres

Afin d'assurer une lecture fluide, les sous-titres doivent rester affichés à l'écran pendant une durée suffisante, généralement ajustée en fonction de la longueur du texte et de la vitesse moyenne de lecture. Par exemple, une seule ligne de sous-titre devrait être visible entre 1 et 2 secondes, tandis qu'un sous-titre occupant deux lignes peut rester affiché jusqu'à 5 ou 6 secondes (Debassi, 2024 -b). Plus précisément, la durée minimale et maximale d'apparition recommandée se situe entre 0,7 et 6 secondes. À ce propos, Madame Schumacher (2023-2024, EN) souligne que « pour une question de confort visuel, le temps d'affichage devrait se situer entre 1 et 1,5 seconde ». Par ailleurs, un intervalle d'au moins 0,1 seconde doit séparer deux sous-titres, bien qu'un minimum de 0,07 seconde puisse être toléré dans des cas exceptionnels. En outre, le nombre de caractères par seconde (CPS) constitue également un indicateur essentiel pour éviter les problèmes de sous-exposition. En effet, un CPS trop élevé (≥ 15 CPS et signalé en rouge) indique que le temps d'affichage est insuffisant pour permettre une lecture confortable. Toutefois, une certaine présence de rouge est inévitable, car il est impossible d'adapter parfaitement tous les sous-titres à ces contraintes.

3. Synchronisation et *timecodes*

Le *spotting*, ou repérage, est une étape essentielle du processus de sous-titrage. Il s'agit de définir précisément les moments d'apparition et de disparition de chaque sous-titre à l'écran. Pour garantir un visionnage fluide et naturel, la synchronisation avec l'audio doit être irréprochable. Les professionnel·le·s du sous-titrage utilisent des *timecodes* précis au 1/25^e de seconde près pour assurer cette synchronisation. « Ils doivent également tenir compte du rythme naturel de la parole et des changements de plan pour éviter que les sous-titres ne chevauchent les coupes de montage, ce qui pourrait perturber la lecture » (La Cinémathèque scolaire, s.d.).

4. Adaptation culturelle et linguistique

Adapter les dialogues à une autre langue ne se limite pas à une simple traduction mot à mot. Il est souvent nécessaire d'adapter les expressions culturelles, idiomatiques et les références afin qu'elles soient compréhensibles pour le public visé. En outre, les

contraintes de caractères imposent parfois de raccourcir certaines phrases, tout en veillant à préserver leur sens (Debassi, 2024 -b).

5. Règles typographiques propres au sous-titrage

Le sous-titrage répond à un ensemble de règles typographiques spécifiques qui peuvent s'éloigner des usages classiques de l'écriture. Ainsi, les points de suspension (...) en fin de sous-titre indiquent que la phrase se poursuit dans le sous-titre suivant. De même, un tiret placé en début de ligne signale, quant à lui, qu'un nouveau personnage prend la parole. Par ailleurs, dans le cas d'une voix provenant d'un personnage situé dans un espace indéfini et dans un temps indéterminé, telle que la voix d'un·e narrateur·rice, le sous-titre doit apparaître en italique (Cornu, cité dans Marignan, 2019). Dans l'ensemble, la ponctuation joue un rôle essentiel dans la compréhension rapide du texte. C'est pourquoi il est fondamental que les sous-titreur·euse·s maîtrisent parfaitement ces conventions, afin de produire un rendu clair, fluide et accessible (La Cinémathèque scolaire, s.d.).

6. Indications sonores (spécifique aux personnes malentendantes)

Le sous-titrage pour malentendant·e·s nécessite également l'inclusion d'indications sur les sons non verbaux. Cela inclut, par exemple, les bruits de fond, la musique, ou les changements de tonalité dans la voix. Ces éléments doivent être intégrés de manière concise pour ne pas surcharger le texte, tout en offrant une expérience complète au·à la spectateur·rice (Debassi, 2024 -b). Dans mon travail de sous-titrage, j'ai choisi d'inclure ces éléments (cf. section 4.1.).

Face aux contraintes spatiales et temporelles du sous-titrage, les professionnel·le·s ont mis au point des techniques avancées de condensation et de reformulation. L'objectif est de transmettre l'essentiel du message dans un format réduit, sans altérer ni le sens ni le ton du dialogue original. La condensation consiste souvent à éliminer les éléments redondants ou implicites. Par exemple, les répétitions fréquentes à l'oral sont généralement omises dans les sous-titres. La reformulation, quant à elle, vise à exprimer une idée de manière plus concise, parfois en utilisant des synonymes plus courts ou en modifiant la structure de la phrase. Parmi les techniques fréquemment utilisées, on trouve aussi l'utilisation d'abréviations standards et d'ellipses judicieuses. Toutefois, il convient de rester vigilant·e afin de ne pas trop simplifier, au risque de

perdre des nuances essentielles. L'art du sous-titrage repose donc sur cet équilibre subtil entre concision et fidélité au texte source (La Cinémathèque scolaire, s.d.).

3.6. Les caractéristiques du sous-titrage amateur (fansubbing)

Réaliser un sous-titrage de qualité est un exercice complexe, qui mobilise à la fois des compétences techniques, linguistiques et culturelles. Longtemps réservée à des professionnel·le·s, cette tâche a toutefois été progressivement investie par des amateur·rice·s avec l'essor du numérique. En effet, de plus en plus de passionné·e·s sous-titrent de manière bénévole, sans règles ni normes formelles et illégalement des épisodes de séries télévisées étrangères afin de les rendre accessibles sur Internet dès le lendemain de leur diffusion. Cette pratique, connue sous le nom de *fansubbing* en anglais, est qualifiée en français de « sous-titrage amateur » ou, pour insister sur son caractère illégal, de « sous-titrage sauvage ». Apparue à la fin des années 1980 aux États-Unis dans les cercles d'amateur·rice·s d'animation japonaise, elle s'est largement étendue grâce à la démocratisation des outils numériques dans le domaine de la traduction (Marignan, 2019).

Le *fansubbing* constitue aujourd'hui la forme la plus visible et la plus répandue de traduction amateur (Díaz Cintas & Muñoz Sánchez, 2006, p. 37). Au-delà d'une simple traduction, les *fansubber·euse·s* cherchent à faire découvrir des œuvres qui les passionnent. Ils développent ainsi des compétences variées et proposent parfois un véritable travail d'interprétation, en apportant des précisions sur le vocabulaire, les références culturelles, les lieux ou les contextes historiques des séries (Bourdaa, cité dans Marignan, 2019).

Le processus de sous-titrage amateur diffère sensiblement de celui des professionnel·le·s. Les *fansubber·euse·s* travaillent de manière collaborative, en équipe, tandis que les traducteur·rice·s professionnel·le·s œuvrent le plus souvent seul·e·s. Une fois la série et l'épisode à traduire sélectionnés, une personne se charge de récupérer la version originale, parfois accompagnée d'une transcription. À défaut, celle-ci peut être recrée manuellement. La traduction, effectuée individuellement ou à plusieurs, est suivie de l'étape de synchronisation avec l'image et le son, puis d'une phase de relecture, de correction et de mise en forme. L'équipe signe généralement son travail dans le fichier final, ce qui renvoie à une logique de reconnaissance, mais

aussi de continuité et de partage (Dagiral, Tessier et Bourdaa, cité·e·s dans Marignan, 2019).

Selon Marignan (2019), toutes les productions ne se valent pas : certaines souffrent de fautes, de désynchronisation ou de formulations maladroites. D'autres, en revanche, atteignent un niveau de qualité remarquable, reflet du sérieux et des compétences des auteur·rice·s. Cependant, malgré leur utilité temporaire pour les fans, ces versions fragilisent le métier de sous-titreur·euse professionnel·le, en tirant vers le bas les rémunérations et en renforçant une culture de la gratuité. Si cette pratique a sans conteste contribué à l'expansion du marché des séries télévisées et à la formation de communautés actives, elle n'en reste pas moins illégale. En effet, « selon la loi française, le fait de traduire une œuvre protégée par les droits d'auteur ainsi que son téléchargement et sa diffusion sur Internet constituent une violation de l'article L112-4 du Code de la propriété intellectuelle » (2019).

Le *fansubbing* repose donc avant tout sur une logique d'échange. Il s'agit de transmettre, dans les meilleurs délais, une œuvre rendue compréhensible à un public souvent impatient. La temporalité joue ici un rôle central, et ce souci d'instantanéité explique en grande partie le succès du phénomène (2019).

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai utilisé des sous-titres réalisés par des *fansubber·euse·s* comme source d'inspiration, en notant à la fois leurs qualités et leurs limites (cf. section 4.1.).

3.7. Logiciels spécialisés en sous-titrage

Pour faciliter le sous-titrage, qu'il soit intralinguistique ou interlinguistique, des logiciels spécialisés ont été conçus pour accompagner aussi bien les professionnel·le·s que les amateur·rice·s. Ces outils permettent de synchroniser précisément les sous-titres avec la vidéo, de gérer les *timecodes*, de contrôler la longueur des segments et d'assurer une mise en forme adaptée, garantissant ainsi lisibilité et cohérence à l'écran. Parmi les plus utilisés figurent Aegisub, Subtitle Edit et Amara (La Cinémathèque scolaire, s.d.).

Pour réaliser ce mémoire, j'ai eu recours au logiciel Aegisub, que j'avais déjà utilisé lors du cours de Master 1 « Traduction spécialisée de l'anglais vers le français : médias et communication – Sous-titrage et publicité », dispensé par Madame Schumacher.

Son utilisation récurrente illustre l'importance de cet outil dans les différentes étapes du sous-titrage.

3.8. Le sous-titrage de l'humour

Le sous-titrage, plus particulièrement le sous-titrage humoristique, doit répondre à de nombreuses contraintes techniques et culturelles. Parmi celles-ci figurent notamment la concision, la synchronisation avec l'image et le son, l'adaptation culturelle ainsi que la lisibilité. Ces contraintes, déjà abordées précédemment (cf. section 3.6.), sont communes à toute forme de sous-titrage, mais deviennent encore plus déterminantes lorsqu'il s'agit de rendre l'humour compréhensible et percutant pour un public étranger (Littérature et Culture, 2024, tout au long de la section 3.9.).

En effet, l'audiovisuel rend la traduction de l'humour particulièrement complexe. D'une part, les contraintes d'espace à l'écran et de temps d'affichage obligent à condenser le texte tout en conservant l'essence comique du message. D'autre part, cette limitation implique une hiérarchisation des éléments humoristiques : que faut-il absolument préserver ? Que peut-on sacrifier sans nuire à l'effet comique ?

Par ailleurs, l'humour étant souvent étroitement lié à la langue et à la culture d'origine, il s'appuie sur des jeux de mots, des références locales, des expressions idiomatiques ou des doubles sens parfois intraduisibles. Dans ce contexte, le rôle du·de la traducteur·rice est d'autant plus délicat, puisqu'il·elle doit recréer une blague compréhensible et efficace pour un public cible culturellement différent.

Les aspects visuels et sonores participent également à la réception de l'humour : langage corporel, expressions faciales, gestes, intonation, silences... Tous ces éléments contribuent à l'effet comique. Le sous-titre doit s'adapter à ces éléments sans les anticiper ni en perturber le rendu. Ainsi, les traducteur·rice·s doivent donc veiller à synchroniser les sous-titres avec l'action à l'écran pour ne pas gâcher l'effet de surprise d'une blague.

3.9. Le sous-titrage final produit

Le sous-titrage que j'ai réalisé est présenté dans son intégralité en annexes, sous la forme d'un tableau à quatre colonnes pour chaque épisode. Ce tableau comporte des informations pertinentes pour mon analyse, notamment le *timecode* ainsi que le nombre de CPS. Ces données sont particulièrement importantes, car mon commentaire

porte principalement sur les contraintes liées au sous-titrage et leur influence potentielle sur le type d'humour développé (cf. Annexe 1).

Chapitre 4 : La méthodologie

Mon approche a commencé par une analyse approfondie du texte source, en l'occurrence les trois épisodes en anglais, afin d'identifier les éléments humoristiques. À partir de cette analyse, j'ai élaboré plusieurs propositions de traduction, en m'appuyant sur les travaux théoriques en traductologie, en particulier ceux consacrés à la traduction de l'humour (cf. Chapitre 2). Chaque option a été évaluée en fonction des objectifs de la traduction, c'est-à-dire réussir à préserver l'humour dans la langue cible (destinée à un public belge francophone, incluant les personnes malentendantes) tout en tenant compte des contraintes propres au sous-titrage (cf. section 3.6.).

En ce qui concerne le processus de sous-titrage, j'ai suivi les étapes décrites plus haut (cf. section 3.4.) : un repérage précis pour synchroniser texte et image, une traduction fidèle, mais adaptée aux contraintes du médium, puis une correction et une simulation en condition réelle afin de garantir fluidité, cohérence et impact visuel.

Dans la phase de réalisation concrète des sous-titres, tant en anglais qu'en français, j'ai rigoureusement appliqué les contraintes techniques exposées au point 3.6. J'ai notamment veillé à ce que le nombre de caractères par ligne (CPL), mesuré à l'aide du logiciel Aegisub, ne dépasse pas 38 caractères. Ce seuil permet d'éviter une surcharge visuelle pour le·la spectateur·rice. Lorsqu'il était dépassé, j'ai systématiquement procédé à un découpage des sous-titres, en divisant la phrase en deux lignes ou en supprimant certains tics de langage et hésitations (tels que « and », « uh », « I think », « oh », etc.), aussi bien en anglais qu'en français, tout en gardant à l'esprit que l'audio transmet également une part importante de l'information. Le nombre de CPS a également constitué un critère important, même si je n'ai pas toujours respecté la limite de 15 CPS. Une certaine présence de rouge demeure en effet inévitable, car il est impossible d'adapter parfaitement l'ensemble des sous-titres à ces contraintes.

Pour le sous-titrage anglais uniquement, j'ai également respecté d'autres conventions spécifiques, telles que l'écriture en toutes lettres des chiffres inférieurs ou égaux à dix, et en chiffres pour les nombres supérieurs (Schumacher, 2023-2024, EN). Par exemple, j'ai modifié le chiffre « *ten* » à 00:59.10 dans le troisième épisode de la

saison 1, là où Channel 4 l'avait laissé en chiffres. J'ai aussi corrigé certaines erreurs de grammaire présentes dans les sous-titres originaux : dans l'épisode *First Day* (S01E01), la phrase « *to me a favour* » à 05:51.30 a été remplacée par « *do me a favour* ». De même, dans l'épisode *The Field Trip* (S02E01), « *is at that a fish* » à 22:51.60 a été corrigé en « *is that a fish* ».

Du côté du sous-titrage en français, j'ai appliqué la règle selon laquelle « la ponctuation est obligatoire : une phrase commence par une majuscule et se termine par un point » (Schumacher, 2023-2024, FR). Après avoir respecté cette norme, j'ai veillé à traduire également les bandeaux à l'aide d'une boîte opaque, comme l'illustre l'exemple en début de chaque épisode choisi : « écrit par Damon Beesley & Iain Morris », qui recouvre entièrement le texte incrusté en anglais, y compris les noms des créateurs.

Enfin, concernant la ponctuation, bien qu'il soit possible d'utiliser les guillemets français, j'ai choisi de conserver les guillemets anglais proposés par défaut dans le logiciel Aegisub, afin de garantir une cohérence visuelle avec la version originale.

Mon travail ne s'est pas limité au respect de ces normes techniques ; j'ai également veillé à adapter la traduction en fonction du public ciblé.

4.1. Le public cible

Le public cible constitue un des éléments contextuels qui influencent la manière d'aborder la traduction de l'humour : « son âge, son bagage culturel, ses attentes et sa familiarité avec la culture source sont primordiaux. On ne traduira pas de la même manière pour des enfants ou pour des adultes averti·e·s » (Debassi, 2024-c).

La version originale en anglais s'adresse à un public varié, principalement composé d'adolescent·e·s et de jeunes adultes, ainsi que de personnes sourdes ou malentendantes appartenant à cette même tranche d'âge. Les trois épisodes mettent en scène des situations typiques de l'adolescence : amitiés, maladresses et premières expériences amoureuses, qui résonnent particulièrement avec cette tranche d'âge. Il s'agit toutefois d'un public spécifique : principalement des étudiant·e·s britanniques, des jeunes adultes nostalgiques de cette période, ou encore des personnes sensibles à ce type d'humour. Par exemple, la saison 3 réunissait chaque semaine plus de trois

millions de téléspectateur·rice·s par épisode, principalement des adolescent·e·s britanniques (Donoghue, s.d.).

Pour la version française, j'ai ciblé un public adolescent et jeune adulte francophone basé en Belgique, ainsi que des spectateur·rice·s belges d'âge similaire en situation de handicap auditif, en m'inspirant de la version anglaise sous-titrée. Ce choix correspond à une forme mixte de sous-titrage, située à la frontière entre l'interlinguistique (de l'anglais vers le français) et l'intralinguistique (cf. section 3.3.).

Ce public, loin d'être homogène, se compose de profils très variés (Gambier, 2004, p. 8) :

- Certain·e·s sont sourd·e·s de naissance et ont développé des compétences spécifiques, comme la lecture labiale ou la langue des signes ;
- D'autres deviennent sourd·e·s ou malentendant·e·s plus tardivement, à la suite d'accidents, de maladies, de conditions de travail ou de vieillissement, et possèdent des compétences de lecture variées.

Ces différences influencent fortement leurs capacités de compréhension à l'écran. Les besoins en matière de sous-titrage varient donc selon l'origine de la surdité, l'âge, les capacités visuelles restantes, etc. Les technologies actuelles (DVD, télétexte, Internet, etc.) offrent des possibilités accrues d'adaptation, mais peu d'études permettent de comprendre précisément les attentes de ce public (Gambier, 2004, p. 8).

Pourquoi avoir choisi de s'adresser à un public francophone belge, y compris malentendant ?

Le choix d'un public belge, et plus précisément belge francophone, répond à plusieurs motivations. D'une part, je souhaitais explorer l'usage des belgicismes afin d'instaurer une proximité culturelle et de susciter le rire, en adaptant certaines références au contexte local. Par exemple, dans le deuxième épisode analysé, j'ai choisi, à 01:53.40 en version française, de traduire *ruler* par « latte » plutôt que par « règle » utilisée en français de France (cf. p. 24). De même, à 21:11.40, j'ai préféré remplacer le mot anglais *bus* par son équivalent belge « car » plutôt que par « bus » (cf. p. 42). D'autre part, à ce jour, la série, comme beaucoup d'œuvres cinématographiques, ne bénéficie pas de sous-titres spécifiquement conçus pour ce public, ce qui rend cette démarche d'autant plus pertinente. En effet, la plupart des versions proposées en Belgique sont

des traductions standard du français de France, ou proviennent éventuellement du *fansubbing* : elles sont compréhensibles, mais ne prennent pas en compte les particularités linguistiques locales. Étant moi-même belge, j'ai souhaité expérimenter une adaptation spécifique. Sous-titrer en français de Belgique reflète ainsi une volonté de reconnaître et de valoriser les variations linguistiques au sein de la francophonie.

Le choix d'un public belge malentendant s'explique par la place de plus en plus importante que prend le sous-titrage intralinguistique à destination des personnes sourdes et malentendantes dans les pratiques contemporaines de traduction audiovisuelle, en lien direct avec les enjeux d'accessibilité et d'inclusion, mais aussi parce que la version originale en anglais de Channel 4 respectait cette approche. À ce propos, Gambier (2004, p. 1) rappelle que, « [d]ans certaines communautés, la télévision [...] renforce les capacités de lecture ; elle aide à l'apprentissage des langues. Certaines chaînes (BBC World, en GB ; TV5 francophone ; TV4 en Suède, etc.) ont compris ainsi le rôle des sous-titres intralinguistiques pour développer les compétences langagières des migrant·e·s, ou encore **pour mieux intégrer les sourd·e·s et les malentendant·e·s** ».

Tout au long du travail de sous-titrage, mon objectif a donc été de garantir l'accessibilité aux spectateur·rice·s sourd·e·s et malentendant·e·s, en intégrant des indications sonores chaque fois que la situation l'exigeait. Ainsi, dans l'épisode « Thorpe Park », j'ai ajouté, à 16:39.24, une indication sonore entre crochets : [sonnerie de téléphone], aussi bien en version française qu'en version anglaise.

4.2. L'approche traductive

Ce travail s'appuie sur la théorie du *skopos* développée par Hans Vermeer et Katharina Reiß (2013), selon laquelle les choix du·de la traducteur·rice doivent être guidés par l'objectif principal de la traduction. Ici, ce but est clair : préserver l'effet comique pour un·e spectateur·rice francophone, belge et malentendant·e, tout en assurant la cohérence de l'univers narratif et le respect des normes professionnelles du sous-titrage.

Comme l'humour repose sur de nombreux facteurs culturels, linguistiques et contextuels, j'ai choisi de ne pas adopter une traduction littérale des extraits humoristiques des trois épisodes de la série. J'ai majoritairement privilégié une approche cibliste, qui « entend [...] respecter le *signifié* [...] d'une *parole* qui doit

advenir dans la langue-*cible* », comme le définit Ladmiral (1986, p. 33). En d'autres termes, et dans une terminologie bien connue en traductologie, j'ai préféré la *domestication* à la *foreignisation*, distinction établie par Venuti en 1995 entre les approches orientées vers la langue cible et celles orientées vers la langue source (cité dans Dore, 2019, p. 3). Ainsi, plutôt qu'une traduction dite « mot-à-mot », j'ai opté pour une traduction de « sens-à-sens », soucieuse de préserver l'effet humoristique dans la langue cible par le biais d'adaptations ou d'équivalences. Toutefois, ce travail a parfois été partiel : j'ai choisi d'adapter principalement les éléments susceptibles de poser problème à la compréhension d'un public belge et malentendant, tout en conservant certaines *realia* britanniques lorsqu'elles étaient visibles à l'écran et essentielles au contexte de la série, qui se déroule en Angleterre et non en Belgique.

Par ailleurs, *The Inbetweeners*, comme toute production audiovisuelle, repose sur une approche multimodale, combinant des éléments verbaux, visuels et sonores pour produire du sens. Toutefois, dans le cadre de ce travail centré sur l'humour, je me suis principalement intéressée à l'humour verbal, c'est-à-dire aux dialogues prononcés par les personnages, à l'oral comme à l'écrit (cf. section 2.2.), en tenant compte des contraintes propres au sous-titrage, ainsi que des exigences de compréhension d'un public belge et malentendant. Cette focalisation m'a permis d'analyser en profondeur les spécificités langagières, les registres familiers, les jeux de mots, ainsi que les marqueurs culturels véhiculés par ces échanges.

4.3. Les limitations

Malgré l'attention portée à chaque étape de l'analyse et de la traduction, ce travail présente quelques limites qu'il est important de mentionner.

Tout d'abord, le corpus étudié se limite à seulement trois épisodes, ce qui ne permet pas de couvrir toute la richesse et la diversité des formes d'humour de la série. D'autres épisodes auraient probablement révélé des jeux de mots, des références culturelles ou des situations comiques plus variées et parfois plus complexes.

Ensuite, l'analyse s'est principalement concentrée sur l'humour verbal et sur son interaction avec les contraintes du sous-titrage, laissant de côté d'autres formes d'humour, telles que l'humour purement visuel ou sonore.

Par ailleurs, le choix de cibler un public de francophones belges malentendants s'appuie sur des présupposés culturels et sociolinguistiques qui n'ont pas été confirmés par une enquête de terrain. Ce mémoire ne comporte donc aucun test de réception auprès de ce public, ce qui réduit la portée de l'évaluation quant à l'efficacité réelle des traductions proposées.

Enfin, les contraintes techniques liées au format du mémoire et à l'utilisation du logiciel Aegisub ont parfois obligé à condenser ou reformuler certains passages, au risque de perdre certaines nuances du texte original. Certaines décisions traductives ont donc été guidées plus par des contraintes formelles que par une logique purement interprétative ou stylistique.

4.4. Les démarches pour visionner les épisodes sous-titrés

Pour visionner les épisodes de la série avec les sous-titres, leur ajout manuel à la vidéo est nécessaire. Pour cela, il faut ouvrir les trois épisodes de *The Inbetweeners* avec le Lecteur multimédia Windows. Ensuite, dans les paramètres de lecture situés en bas à droite de la fenêtre, il faut sélectionner le fichier de sous-titres (.srt) correspondant à chaque épisode. Cette opération permet d'intégrer le fichier SRT adéquat afin que les sous-titres s'affichent correctement pendant le visionnage.

Chapitre 5 : Commentaires traductologiques

5.1. Les contraintes analysées

Dans cette section, j'ai établi deux catégories correspondant aux contraintes majeures rencontrées dans la traduction et le sous-titrage de la série. Je tenterai d'apporter des réponses à ces questions essentielles, en m'appuyant sur les théories exposées précédemment dans ce mémoire, tout en respectant la méthodologie décrite au point 3.11 :

- Les contraintes liées à l'humour verbal

Quelles stratégies adopter pour traduire les références culturelles, jeux de mots, expressions idiomatiques, etc. afin de provoquer chez le public francophone (belge

et malentendant) le même effet comique que dans la langue originale tout en respectant les contraintes du sous-titrage ?

- Les contraintes spécifiques au sous-titrage

Quelles stratégies traductives permettent de surmonter les limitations techniques du sous-titrage tout en préservant la compréhension et l'humour ?

Cette analyse vise à identifier les principaux défis posés par la traduction de l'humour, ainsi que les approches envisageables pour en préserver l'efficacité comique dans un cadre à la fois technique et inclusif.

Ces contraintes, multiples et interdépendantes, nécessitent une approche interdisciplinaire afin de garantir que le public cible perçoive les effets humoristiques souhaités. En effet, selon Veiga ce que l'on peut dire de la traduction de textes audiovisuels comportant des variations humoristiques est que :

[...] they can be hampered by technical, linguistic and cultural constraints. As a result, when it comes to its translation an interdisciplinary approach is needed in order to understand how humorous stimuli/effects on the target audience. In this sense, the target viewer of a subtitled humorous film must relate to both the original dialogue and the original action so that communicative cooperation between the source and the target versions can be achieved (cité dans Bolaños García-Escribano, 2017, p. 223).

5.1.1. Les contraintes liées à l'humour verbal

Dans le cadre de mon travail de traduction, centré principalement sur l'humour écrit et oral, j'ai été confrontée à plusieurs obstacles, tels que présentés dans la section 2.3. Mon objectif a été de préserver, dans la langue cible, le même effet comique que dans l'original, tout en respectant les contraintes propres au sous-titrage. Ces contraintes, à la fois matérielles et techniques, sont inhérentes au médium audiovisuel et relèvent de normes professionnelles largement appliquées à l'échelle internationale, auxquelles il est indispensable de se conformer. Parmi ces obstacles, certains reviennent de manière particulièrement fréquente dans la série *The Inbetweeners* :

I) Les jeux de mots

Comme souligné dans la section 2.2, les éléments humoristiques verbaux incluent notamment les jeux de mots et les références culturelles, généralement classés selon deux niveaux complémentaires. Les jeux de mots relèvent principalement du niveau

de la dénotation, car ils reposent sur des phénomènes linguistiques formels tels que l'homophonie, l'homonymie, l'homographie, la paronymie et la polysémie.

Saison 1, épisode 1 (p. 13) :

Dans cet épisode, peu d'exemples correspondent strictement à cette définition. Toutefois, on peut identifier un jeu de mots au sens large, conforme à la définition proposée par Delabastita (cf. section 2.3.). Il s'agit du terme *gash*, employé par Jay, qui constitue un VEH basé sur la polysémie. Ce mot possède une même forme, mais des sens distincts (WordReference, s.d.-a) :

- Le premier, plutôt archaïque, signifie « entaille » ou « coupure ».
- Le second, en argot britannique très vulgaire, désigne le sexe féminin.

L'effet comique naît de cette dissonance sémantique : l'image mentale associée à une coupure (une ouverture dans une surface) est transposée à l'organe sexuel féminin, aussi perçu comme une fente ou une ouverture. Cette métaphore, qui assimile le sexe féminin à une plaie, illustre parfaitement le registre hypermacho de Jay, marqué par un langage familier, grossier et objectifiant. Pour préserver la charge vulgaire et macho de la réplique, j'ai choisi de traduire par « chatte », conformément au principe d'équivalence dynamique tel que défini par Nida et Taber (cf. section 2.3., point C). Ce terme argotique en français produit un effet humoristique similaire, tout en respectant la tonalité insultante du personnage. Néanmoins, l'image métaphorique initiale (liée à la coupure) se perd dans la traduction.

<p>243</p> <p>00:11:42,220 --> 00:11:44,800</p> <p>We don't need a plan.</p> <p>We go in there, buy some drinks</p>	<p>244</p> <p>00:11:42,220 --> 00:11:44,800</p> <p>Pas besoin de plan.</p> <p>On entre, on prend à boire</p>
<p>244</p> <p>00:11:44,900 --> 00:11:46,620</p> <p>and then wait for the gash to form a queue.</p>	<p>245</p> <p>00:11:44,900 --> 00:11:46,620</p> <p>et on attend que la chatte forme une file.</p>

245 00:11:46,960 --> 00:11:48,700 Sorry, did he actually say " gash "?	246 00:11:46,960 --> 00:11:48,700 Attends, il a vraiment dit " chatte " ?
-------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------

Saison 1, épisode 3 (p. 26 et 37) :

Dans cet épisode, on retrouve un jeu de mots qui s'inscrit pleinement dans la définition proposée par Delabastita (cf. section 2.3.), reposant à la fois sur la polysémie et sur une rupture d'attente syntaxique :

CPS			CPS
12	72 00:03:19,200 --> 00:03:23,450 This is perfect. Simon passes his test, drives us to Thorpe Park,	73 00:03:19,200 --> 00:03:23,450 C'est parfait. Simon réussit son permis, nous conduit à Thorpe Park,	12
16	73 00:03:23,550 --> 00:03:25,450 Neil gets us freebies, and I get to ride...	74 00:03:23,550 --> 00:03:25,450 Neil nous file des entrées, et moi je monte sur...	19
15	74 00:03:25,550 --> 00:03:26,820 A man's cock in the bushes.	75 00:03:25,550 --> 00:03:26,820 Une bite dans les buissons.	17
11	75 00:03:26,920 --> 00:03:28,430 ...the Nemesis Inferno.	76 00:03:26,920 --> 00:03:28,430 ...le Nemesis Inferno.	10

Dans cet extrait, l'humour repose sur la polysémie du verbe *to ride*, qui signifie à la fois « monter une attraction » (sens littéral) et, dans un registre argotique, « avoir un rapport sexuel » avec quelqu'un. L'effet comique est renforcé par une suspension

volontaire de la syntaxe après « *I get to ride* », qui prépare le·la spectateur·rice à une suite logique (par exemple, le nom d'une attraction), avant d'être brusquement détournée par une chute vulgaire et inattendue : « *A man's cock in the bushes* ». Cette rupture de ton, portée par le personnage de Jay, connu pour sa vulgarité et ses provocations, crée une collision de registres (quotidien vs familier) qui renforce l'effet de surprise comique.

La traduction « Une bite d'homme dans les buissons » conserve la charge vulgaire et l'effet comique de l'original. Toutefois, dans le cadre du sous-titrage, une version plus concise « Une bite dans les buissons » a été privilégiée. La suppression de « d'homme », bien que n'entraînant aucune perte de sens (il est implicitement évident qu'il s'agit d'un homme et non d'une femme), permet de réduire le nombre de caractères par seconde (de 22 à 17 CPS). Cette adaptation, bien qu'elle dépasse légèrement les recommandations (≤ 15 CPS), améliore la lisibilité à l'écran tout en maintenant l'effet comique.

Dans le même épisode, intitulé *Thorpe Park*, j'ai été confrontée à une autre difficulté traductive liée aux jeux de mots. En m'appuyant sur la définition proposée par Debassi (2024), selon laquelle les jeux de mots, « [s]ouvent intraduisibles littéralement, tirent leur efficacité de particularités phonétiques, morphologiques, lexicales ou syntaxiques propres à la langue source » et « reposent sur une ambiguïté exploitée de manière créative et signifiante », j'ai identifié un cas de paronymie. Comme le rappelle Adrian (2022), « des paronymes sont des mots dont la prononciation est proche, mais dont le sens est différent. [...] Ils sont différents des homophones qui sont des mots dont la prononciation est identique ».

Dans l'extrait analysé ci-dessous, le jeu de mots repose sur l'opposition entre *thrill-seekers* et *cock-seekers*. Le premier terme, neutre, désigne des personnes en quête de sensations fortes (par exemple dans les attractions à sensations ou les sports extrêmes), tandis que le second, de registre vulgaire et sexuel, renvoie à des personnes cherchant à avoir des rapports sexuels avec des hommes. Cet exemple pose un double défi traductif : d'une part, il repose sur la structure nominale *x-seekers*, typiquement anglaise et sans équivalent direct en français ; d'autre part, il crée un effet comique par le contraste brutal entre un registre courant et un registre cru. Mon choix traductologique a donc consisté à privilégier une adaptation ciblée plutôt qu'une

traduction littérale du texte source, afin de provoquer la même réaction chez un public francophone belge, y compris malentendant. J'ai opté pour une formulation courte et vulgaire, cohérente avec le registre du personnage de Jay, tout en respectant les contraintes temporelles propres au sous-titrage, cependant encore trop élevé. C'est dans cette logique que la réplique « *Sounds like [...] too* » a été supprimée dans le sous-titre n°352 en français, puisqu'elle n'apportait pas d'information essentielle, d'autant plus que la notion de « aussi » est conservée dans la réplique suivante (n°353) :

CPS			CPS
14	350 00:16:13,360 --> 00:16:16,000 I've just seen the clunge head towards Nemesis.	351 00:16:13,360 --> 00:16:16,000 J viens de voir les nanas aller vers le Nemesis.	14
18	351 00:16:16,100 --> 00:16:17,800 Sounds like they're thrill- seekers too.	352 00:16:16,100 --> 00:16:17,800 Elles cherchent des émotions fortes.	18
15	352 00:16:17,900 --> 00:16:19,500 I hope they're cock-seekers too.	353 00:16:17,900 --> 00:16:19,500 Espérons des bites, aussi.	13

Saison 2, épisode 1 (p. 55 et 63) :

Dans le troisième épisode analysé (*The Field Trip*), deux jeux de mots fondés sur une rime à connotation sexuelle illustrent parfaitement la définition proposée par Delabastita (cf. section 2.3.), selon laquelle un jeu de mots résulte de la confrontation simultanée de deux structures linguistiques avec des signifiants similaires, mais des signifiés distincts :

<p>309 00:11:41,850 --> 00:11:44,300 Fuck that for a laugh. I'm going to find that yummy mummy</p>	<p>310 00:11:41,850 --> 00:11:44,300 Même pas en rêve. J'veais trouver cette maman coquine</p>
<p>310 00:11:44,400 --> 00:11:46,090 who wants me to spunk on her tummy.</p>	<p>311 00:11:44,400 --> 00:11:46,090 qui veut mon sperme sur sa poitrine fine.</p>
<p>311 00:11:46,160 --> 00:11:48,000 A rape-y rhyme. How lovely.</p>	<p>312 00:11:46,160 --> 00:11:48,000 Une rime sur le viol, c'est charmant.</p>
<p>(...)</p>	<p>(...)</p>
<p>494 00:18:56,220 --> 00:18:58,800 Go on, I love boats. I used to go fishing with my dad.</p>	<p>495 00:18:56,220 --> 00:18:58,800 Allez, j'aime bien les bateaux. J'allais pêcher avec mon père.</p>
<p>495 00:18:58,950 --> 00:19:00,000 - Fisting? - Fishing.</p>	<p>496 00:18:58,950 --> 00:19:00,000 - Pécho ? - Pêcher.</p>

Le texte source du premier exemple (sous-titres 309 et 310) oppose des termes partageant une rime phonique, *yummy mummy*, *spunk*, *tummy*, dont les sens oscillent entre un registre enfantin et affectueux (*mummy*, *tummy*) et une connotation sexuelle crue (*spunk* voire *yummy*). L'effet comique repose sur ce décalage entre l'innocence des termes et la vulgarité du contenu, renforcé par la rime, le rythme de la phrase et l'exagération caractéristique du personnage de Jay. Dans ma traduction, j'ai cherché à conserver cet effet comique, né du contraste entre les registres. En adoptant une

stratégie d'équivalence et d'adaptation, j'ai maintenu la rime phonique (coquine / fine), qui permet de restituer l'effet sonore de l'original. J'ai également conservé le double sens sexuel avec l'emploi du mot « sperme », en cohérence avec le langage cru et adolescent de Jay, ainsi que l'idée d'une femme mûre attirante à travers l'expression « maman coquine ».

J'ai appliqué la même stratégie traductologique dans le second exemple (sous-titres 495 et 496). L'échange original entre *fisting* et *fishing* repose sur un jeu de mots phonétique à caractère sexuel. En français, ce jeu a été adapté par la paire « pécho et pêcher », qui conserve la proximité sonore et le décalage sémantique, tout en respectant le registre familier et vulgaire du personnage. Cette adaptation ne traduit pas littéralement les termes anglais, mais elle en recrée la fonction comique, conformément à une stratégie d'équivalence dynamique (cf. section 2.3., point C). Certes, il ne s'agit pas d'une équivalence sémantique à proprement parler : *fisting* renvoie à une pratique sexuelle extrême, alors que « pécho » est un terme d'argot aux connotations généralement moins crues, signifiant « embrasser ». Toutefois, cette différence de sens n'est pas problématique ici, car l'enjeu n'est pas de traduire le mot *fisting* littéralement, mais bien de reproduire l'effet humoristique du malentendu sexuel dans un contexte culturel accessible et pertinent pour le public francophone belge et malentendant.

II) Les références culturelles/ *realia*

Ainsi, les jeux de mots relèvent du niveau de la dénotation. Les références culturelles, en revanche, appartiennent au niveau de la connotation, car elles nécessitent des connaissances extralinguistiques (contexte historique, culturel, social, géographique) pour comprendre l'humour. Ce niveau englobe les références culturelles spécifiques à un espace donné, les tropes (figures de style), ainsi que les variations sociolinguistiques (valeurs dialectales ou registres). Dans les exemples étudiés, les blagues mobilisent ce type de savoirs extralinguistiques, incluant des références scolaires, des plats traditionnels, des références géographiques, etc., regroupés dans la traduction sous le terme de « *realia* » (cf. section 2.3.).

Saison 1, épisode 1 :

Dans l'épisode que j'ai intitulé « La rentrée » en français, j'ai relevé plusieurs difficultés traductologiques liées à des différences culturelles entre le public source et

le public cible. Je vais donc me concentrer ici sur les références culturelles relatives à l'humour verbal.

a) Références scolaires

Les allusions au système scolaire britannique, très fréquentes dans la série, sont souvent spécifiques et ne résonnent pas nécessairement auprès d'un public francophone belge, pour qui l'organisation des classes et le vocabulaire diffèrent. Afin de préserver l'efficacité comique, j'ai tenté de trouver une équivalence culturelle pertinente, tout en respectant l'esprit de la scène :

CPS			CPS
17	56 00:02:58,290 --> 00:03:00,760 Lesson number one of the Sixth Form : "Life is not fair". (...)	57 00:02:58,290 --> 00:03:00,760 Leçon n°1 en 5e et 6e : "La vie n'est pas juste". (...)	13
19	75 00:03:46,060 --> 00:03:47,200 You must be what, Year Eight ?	76 00:03:46,060 --> 00:03:47,200 Tu dois être en quoi, 2e ?	15

Dans le sous-titre 56-57 (p. 5), le terme *Sixth Form* fait référence aux deux dernières années de l'enseignement secondaire au Royaume-Uni (*Year 12* et *Year 13*), soit l'équivalent de la cinquième et de la sixième secondaire en Belgique. Cependant, aucun équivalent exact n'existe dans le système belge pour désigner ces deux années dans leur ensemble. J'ai donc choisi d'utiliser « la cinquième et la sixième » en chiffres pour rester concise et respecter la limite de caractères des sous-titres. Une formulation plus longue, telle que « les deux dernières années du secondaire », aurait alourdi la lecture et dépassé les limites du sous-titrage.

En m'appuyant sur un tableau d'équivalence des niveaux scolaires (Kemimalaika, s.d.), j'ai adapté la référence du deuxième exemple (p. 6) : un élève de *Year Eight* correspond, en Belgique, à un élève de deuxième secondaire, généralement âgé d'environ 12 ans et donc plus jeune que Will. J'ai également conservé le ton

interrogatif, qui traduit l'effet moqueur du même personnage. Pour la traduction en français, j'ai choisi d'écrire « 2e » en chiffres afin de respecter le nombre de CPS, qui aurait augmenté de 15 à 21 si j'avais utilisé le terme en toutes lettres.

Un autre exemple lié au système scolaire illustre un élément humoristique verbal fondé sur la connotation (p. 6) : l'expression *briefcase wanker* combine une référence culturelle au système scolaire et à l'argot britannique. Cette expression suscite le comique en mettant en lumière l'inadéquation entre l'objet (la mallette, généralement associée à un adulte) et le contexte (un adolescent dans une école publique britannique). Dans ce cas précis, l'humour repose sur le mécanisme d'incongruité (cf. section 2.1.), né de la combinaison entre un registre vulgaire *wanker* et un objet formel *briefcase* :

CPS			CPS
16	78 00:03:51,440 --> 00:03:53,940 - "Briefcase wanker!" - Another baggage-themed insult.	79 00:03:51,440 --> 00:03:53,940 - "Connard à mallette !" - Encore une insulte sur mon sac.	16

Face à cette difficulté, j'ai opté pour une adaptation idiomatique : « connard à mallette ». Ce choix s'inscrit dans une logique traductive visant à préserver l'effet comique auprès du public cible, en l'occurrence, un·e spectateur·rice francophone belge et malentendant·e, conformément à la théorie du skopos et l'objectif de ce travail (cf. section 4.2.). Le deuxième tiret du dialogue, qui constitue la réponse de Will aux insultes de ses camarades, a été légèrement simplifié et recentré sur son sac d'école personnel plutôt que sur les « bagages » en général. Cette adaptation a permis de limiter le nombre de caractères, le maintenant proche de la barre recommandée de 15 CPS.

b) Unités monétaires

La monnaie étant un élément culturel spécifique au Royaume-Uni, j'ai choisi d'adapter ces références afin de les rendre plus accessibles au public cible. Pour ce faire, j'ai adopté deux stratégies de traduction dans cet épisode. Premièrement (p. 11), j'ai remplacé le terme familier *quid* par « balles », sauf lorsque *quid* est employé par des personnages adultes (les parents) ou par Will, un adolescent qui adopte un

comportement adulte (cf. section 1.4.) et deuxièmement (p. 12), j’ai traduit *pounds* par « euros ». Ces choix permettent de marquer la différence de registres à la fois entre les générations (adultes vs adolescent·e·s) et entre les quatre personnages principaux (Will vs Neil, Simon, Jay).

Par ailleurs, j’ai également converti la monnaie anglaise officielle, la livre sterling (symbole £), « [...] on l'appelle le "British pound" (abréviation "GBP" pour "Great Britain Pound" ou "livre de Grande-Bretagne") » (Viancin, 2023), en euros, soit la devise du public belge visé :

214 00:10:23,110 --> 00:10:24,650 Can I borrow 20 quid ?	215 00:10:23,110 --> 00:10:24,650 Je peux t'emprunter 25 euros ?
(...)	(...)
234 00:11:23,190 --> 00:11:24,650 Can I borrow 20 quid ?	235 00:11:23,190 --> 00:11:24,650 J'peux t'emprunter 25 balles ?

En me basant sur le taux de change en vigueur au 1^{er} août 2025 (Exchange-Rates.org, 2025), 1 GBP valait environ 1,1486 EUR, ce qui signifie que 20 pounds (ou *quid* dans cet épisode) correspondent à environ 22,97 euros. Cependant, en français, lorsqu’on demande de l’argent dans un contexte informel, notamment à ses parents, il est plus courant d’arrondir à un montant simple, comme 10, 15 ou 20 euros. Dans cette optique, j’ai cherché un équivalent idiomatique : puisque 22,97 € se rapproche davantage de 25 que de 20, j’ai choisi d’adapter la somme à 25 euros. Cette somme a ensuite été modulée en fonction du registre de langue des personnages : « Je peux t’emprunter 25 euros ? », sans élision, pour Will, dont le ton est plus formel malgré son jeune âge, et « J’peux t’emprunter 25 balles ? », avec élision, pour Simon, qui adopte un langage familier propre aux adolescent·e·s, marqué par une oralité où les mots sont raccourcis.

c) Références culinaires

Un autre type de référence présent dans l'épisode *First Day* concerne l'alimentation et les boissons. Face à des produits typiquement anglais, j'ai opté pour l'utilisation d'équivalents culturels :

<p>126 00:06:25,400 --> 00:06:29,430 Yeah, that's it! I've had 210 wanks and my cock's like a Peperami.</p> <p>(...)</p> <p>381 00:17:51,630 --> 00:17:55,620 so I'd like four pints of lager, please!</p>	<p>127 00:06:25,400 --> 00:06:29,430 Ouais, c'est ça ! 210 branlettes et ma bite est comme un Knacki.</p> <p>(...)</p> <p>382 00:17:51,630 --> 00:17:55,620 donc je voudrais quatre chopes de bière, s'il vous plaît !</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dans le premier cas (p.8), dans le texte source, Simon fait une comparaison exagérée entre sa partie génitale et un *Pepperami*, qui, selon Gareth Johnson (s.d.), est « une collation à base de saucisson sec, fabriquée à partir de porc ou de bœuf ». Selon moi, le meilleur choix d'équivalence a été de traduire ce nom propre par un autre : *Knacki*, « une saucisse fumée et moelleuse, principalement à base de viande de porc, [...] » (La langue française, 2024-a), bien connue dans les pays francophones, notamment en Belgique, et qui préserve l'effet comique de l'exagération (les 210 branlettes ici).

Dans le sous-titre 381-382 du même épisode (p.18), j'ai choisi de traduire « *four pints of lager* » par « quatre chopes de bière », en respectant la règle d'écriture des chiffres inférieurs à dix en sous-titrage (cf. section 3.11.). Une *pint* au Royaume-Uni correspond à « a measure for liquid equal to about half a litre » (*Cambridge Dictionary*, s.d.). Une définition similaire est donnée par le *Dictionnaire Le Robert* (s.d.) pour le terme « pinte » : « mesure de capacité anglo-saxonne (0,568 l en Grande-Bretagne) ». Toutefois, le mot « pinte » est moins courant en Belgique qu'au Royaume-Uni, c'est pourquoi j'ai préféré le traduire par « chope », définie comme un « [g]rand gobelet à anse et quelquefois à couvercle, servant à la consommation de la

bière et contenant environ un demi-litre » (*Larousse*, s.d.), bien que la chope soit généralement un peu plus petite que la pinte anglaise (≈ 50 cl contre 57 cl).

d) Références à la culture populaire

Une autre catégorie de *realia* concerne les références à la culture populaire. Dans cet épisode, Neil et Jay tentent d'aider un autre élève à répondre à un quiz sportif dans un bar. Convaincus de connaître la réponse, ils crient plusieurs noms avec enthousiasme : Lee Sharpe, Roy Keane et Giggsy (p.18 et 19). Ces trois figures sont des footballeurs, respectivement anglais, irlandais et gallois, bien connus des amateurs de football au Royaume-Uni et, dans une certaine mesure, au-delà (*Football-The-Story.com*, s.d.). Étant donné qu'il s'agit de noms propres largement identifiables dans l'univers du football, j'ai choisi de ne pas les traduire. J'ai envisagé d'ajouter une brève précision du type « célèbre footballeur britannique », mais les contraintes de concision et de fluidité propres au sous-titrage m'en ont dissuadé. D'autant plus que le public belge visé est susceptible de reconnaître ces noms sans difficulté. J'ai donc opté pour le maintien des *realia* :

<p>370 00:17:26,760 --> 00:17:28,600 - It's definitely Lee Sharpe! - Lee Sharpe!</p>	<p>371 00:17:26,760 --> 00:17:28,600 - C'est Lee Sharpe ! - Lee Sharpe !</p>
<p>371 00:17:28,720 --> 00:17:29,740 [both] Lee Sharpe!</p>	<p>372 00:17:28,720 --> 00:17:29,740 [les deux] Lee Sharpe !</p>
<p>372 00:17:30,610 --> 00:17:32,170 Oh, Roy Keane...</p>	<p>373 00:17:30,610 --> 00:17:32,170 Oh, Roy Keane...</p>
<p>(...)</p>	<p>(...)</p>

394 00:18:24,500 --> 00:18:25,670 Oh, Gigg sy...	395 00:18:24,500 --> 00:18:25,670 Oh, Gig gs...
---------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------

J’ai ajouté l’indication [both/les deux] pour signaler que les deux personnages parlent en même temps et qu’ils sont sûrs de leur réponse, conformément aux normes d’accessibilité pour les spectateur·rice·s malentendant·e·s. J’ai également corrigé une erreur présente dans les sous-titres originaux de Channel 4, la chaîne télévisée britannique, qui orthographiaient « Lee Sharp » au lieu de « Lee Sharpe ». Enfin, j’ai modifié « Giggsy » en « Giggs », par souci de clarté. Le surnom affectueux « Giggsy » (typique de la culture britannique) risquait de ne pas être compris par un public francophone, alors que « Giggs » reste identifiable pour qui connaît le joueur gallois Ryan Giggs.

e) *Realia* géographiques

Il convient à présent d’analyser les *realia* relevant des références géographiques, également appelées « toponymes », terme signifiant une « [d]ésignation propre attribuée à une entité géographique, naturelle ou artificielle, de toute dimension » (La langue française, 2024-b), en m’appuyant sur les deux exemples suivants :

CPS			CPS
18	175 00:08:47,070 --> 00:08:48,830 The Black Bull. It's out on the London Road . (...)	176 00:08:47,070 --> 00:08:48,830 Au Black Bull, à la sortie de London Road . (...)	18
20	341 00:16:16,490 --> 00:16:19,000 Neil, how could you confuse the Black Bull with the Black Horse ?	342 00:16:16,490 --> 00:16:19,000 Neil, comment t'as confondu le Black Bull et le Black Horse ?	19

Dans ces deux cas (p. 10 et 17), j'ai fait le choix de garder les noms propres tels quels, malgré un nombre de caractères supérieur aux recommandations. Ces toponymes renvoient à des lieux bien réels, porteurs d'un ancrage culturel et géographique que la traduction aurait pu affaiblir.

f) Références aux variations sociolinguistiques

Un dernier exemple tiré de cet épisode concerne les variations sociolinguistiques, en particulier les accents. Dans cet extrait (p. 14), Jay, un adolescent britannique, imite volontairement un accent australien afin de faire passer un faux permis de conduire australien pour une pièce d'identité valide et ainsi pouvoir acheter de l'alcool. Dans la traduction, j'ai voulu rendre l'imitation explicite pour que le public comprenne le but comique de l'accent, sans pour autant caricaturer phonétiquement l'anglais australien. Pour cela, j'ai utilisé des crochets [x] pour indiquer l'usage de l'accent au·à la spectateur·rice :

CPS			CPS
19	275 00:13:06,050 --> 00:13:08,400 - [aussie accent] That's right, mate. - So when's your birthday?	276 00:13:06,050 --> 00:13:08,400 - [accent australien] C'est ça, mec. - Ta date de naissance ?	18
17	276 00:13:08,550 --> 00:13:10,620 [aussie accent] The 15th of bloody May, 1999.	277 00:13:08,550 --> 00:13:10,620 [accent australien] Le putain d'15 mai 1999.	16

Cette stratégie me permet de préserver le repère culturel (l'accent australien) tout en restituant l'effet comique de la situation, perceptible par un public belge entendant ou malentendant. L'usage des crochets favorise en effet la lisibilité visuelle, un élément essentiel pour les spectateur·rice·s concerné·e·s.

Enfin, bien que le nombre de CPS augmente légèrement à cet endroit, j'ai considéré que l'effet humoristique et l'accessibilité justifiaient pleinement cet écart.

Saison 1, épisode 3 :

L'épisode *Thorpe Park* présente diverses problématiques traductologiques, principalement dues aux écarts culturels entre les publics anglophone et francophone. Je me pencherai ici plus particulièrement sur les références culturelles liées à l'humour verbal.

a) Références aux unités de mesure

Les unités de mesure constituent également des *realia* culturelles, souvent spécifiques à un système de mesure propre à un pays donné. Dans cet épisode (p. 23), on trouve par exemple l'expression « *size ten feet* », qui fait référence à une pointure de chaussures selon le système britannique. Celui-ci étant peu connu en Belgique, où les tailles européennes sont la norme, j'ai choisi de la convertir en pointure équivalente pour en faciliter la compréhension grâce à un tableau de conversion (La Bonne Taille, s.d.). En effet, une taille 10 britannique pour hommes correspond à une taille 45 en Europe.

Un autre exemple de *realia* liée aux unités de mesure concerne la vitesse (p. 26). Au Royaume-Uni, celle-ci est exprimée en *mph* (*miles per hour*), tandis que le public belge utilise le km/h (kilomètre par heure). Cette différence découle de l'opposition entre le système impérial, encore en usage au Royaume-Uni et aux États-Unis, et le système métrique, adopté dans la majorité des autres pays. Le mile, unité héritée des mesures romaines, y remplace le kilomètre pour exprimer les distances. Afin de faciliter la compréhension du public cible, j'ai converti la vitesse indiquée dans les sous-titres en utilisant la formule suivante : $V \text{ (km/h)} = V \text{ (mph)} \times 1,609$ (Fiches-Auto.fr, 2025) :

CPS			CPS
11	17 00:00:59,100 --> 00:01:02,270 <i>And his stupid, uncoordinated size ten feet.</i> (...)	18 00:00:59,100 --> 00:01:02,270 <i>Et à ses stupides pieds taille 45, mal coordonnés.</i> (...)	12
18	71 00:03:15,400 --> 00:03:19,100 You only get a split second of tit, cos they're going at about 70mph , but it's still good.	72 00:03:15,400 --> 00:03:19,100 T'as droit à un quart de seconde parce qu'elles vont à 110 km/h . C'est déjà ça.	15

Ainsi, dans l'épisode, on obtient :

$$70 \text{ mph} \times 1.609 = 112,63 \text{ km/h}$$

Pour la traduction, j'ai volontairement arrondi cette valeur à 110 km/h, afin qu'elle corresponde à une vitesse plus familière et plausible dans le contexte routier belge. J'ai également veillé à respecter la contrainte technique des 15 CPS pour garantir la lisibilité, tout en maintenant une traduction fidèle et culturellement adaptée. Un autre exemple similaire est la traduction de « *It's 30 for a reason* » par « C'est pas 50 pour rien » (p. 33). Dans ce cas, je n'ai pas ajouté l'unité « km/h », car, en français, dans un contexte de conduite, la mention est implicite et parfaitement comprise, d'autant plus qu'elle apparaît déjà à d'autres moments de l'épisode.

b) Références à la culture populaire

Dans le troisième épisode de la saison 1, j'ai relevé trois références explicites à la culture populaire britannique :

- Thorpe Park, situé à Chertsey (Surrey, Angleterre), est un parc d'attractions créé en 1979. Initialement parc aquatique, il est devenu une destination

phare pour les amateurs de sensations fortes au Royaume-Uni (Audiala, s.d.).

- Nemesis Inferno est le nom d'une montagne russe de ce même parc.
- Happy Foundation désigne, dans le contexte de la série, le véhicule transportant un groupe de personnes atteintes de trisomie 21.

Ces trois éléments sont des noms propres renvoyant à des réalités culturelles spécifiques. Le premier constitue d'ailleurs le titre même de l'épisode, que j'ai choisi de maintenir en français tel quel, conformément à la stratégie de conservation de la *realia*, également appelée « emprunt » (cf. section 2.3., point H).

Dans le cas de « Thorpe Park » (p. 25), bien qu'un public belge francophone soit généralement plus familier avec Disneyland Paris qu'avec les parcs d'attractions britanniques, j'ai estimé qu'il n'était pas nécessaire d'ajouter une note explicative dans les sous-titres. En effet, le contexte visuel de l'épisode, qui montre clairement un parc d'attractions, permet au·à la spectateur·rice de comprendre la référence par l'image. Par ailleurs, la contrainte de concision propre au sous-titrage rend difficile l'insertion de notes ou d'explications.

Pour « Nemesis Inferno » et « Happy Foundation » (p. 38 et p. 42), j'ai adopté la même stratégie de maintien, afin de préserver la fluidité et la brièveté des sous-titres. Dans le second cas, la compréhension est facilitée par l'apparition visuelle de l'attraction elle-même à l'écran ; dans le troisième, l'image du bus portant le nom « Happy Foundation » permet également au·à la spectateur·rice de faire le lien.

Par ailleurs, dans le sous-titre 461-462 (p. 42), j'ai traduit le mot anglais *bus* par « car », un terme plus adapté au contexte belge francophone. En effet une distinction claire existe en Belgique entre les termes « bus » (diminutif d'autobus) et « car » (diminutif d'autocar). Selon un article de Legge paru dans *La Libre* (2013), le « bus » désigne un véhicule de transport en commun urbain, à arrêts fréquents, souvent utilisé pour de courts trajets, et disposant de places debout. En revanche, le « car » est destiné à des trajets interurbains ou touristiques, et se distingue par un confort supérieur : sièges inclinables, soutes à bagages, toilettes, etc. Cette distinction, bien ancrée dans l'usage quotidien en Belgique, justifie le choix du mot « car » dans la version sous-titrée, d'autant plus qu'il s'agit ici d'un véhicule transportant un groupe spécifique dans un contexte extra-urbain :

<p>55 00:02:40,840 --> 00:02:42,800 You never said you work at Thorpe Park.</p> <p>(...)</p> <p>370 00:16:58,600 --> 00:17:01,870 This is your last chance to queue for Nemesis Inferno.</p> <p>(...)</p> <p>461 00:21:11,400 --> 00:21:14,800 Jay, I'm not gonna chase after and then fight the Happy Foundation bus.</p>	<p>56 00:02:40,840 --> 00:02:42,800 T'as jamais dit que tu bossais à Thorpe Park.</p> <p>(...)</p> <p>371 00:16:58,600 --> 00:17:01,870 C'est votre dernière chance de faire le Nemesis Inferno.</p> <p>(...)</p> <p>462 00:21:11,400 --> 00:21:14,800 Jay, j'avais pas courir après le car de la Happy Foundation et me battre.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

c) *Realia* géographiques

Parmi les éléments propres à un lieu, une région ou un pays, et qui ancrent un récit dans un contexte culturel spécifique, certains exemples typiques du Royaume-Uni, absents en Belgique, risquent d'échapper à la compréhension du public belge :

<p>56 00:02:42,900 --> 00:02:44,750 I worked at ASDA and you never asked.</p> <p>(...)</p>	<p>57 00:02:42,900 --> 00:02:44,750 J'ai bossé au Colruyt, vous avez jamais demandé.</p> <p>(...)</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

232 00:11:24,900 --> 00:11:27,800 Yeah, I mean, it's almost as if they don't want to see their dearly departed	235 00:11:24,900 --> 00:11:27,800 C'est presque comme s'ils ne voulaient pas voir leur cher défunt
233 00:11:27,900 --> 00:11:29,800 fly out the back onto the A320 .	236 00:11:27,900 --> 00:11:29,800 s'envoler par l'arrière sur la route .

Dans le premier sous-titre (p. 25), la chaîne britannique ASDA, peu connue du public belge, a été remplacée par Colruyt, une grande surface bien ancrée dans la culture belge francophone. Ce choix préserve l'effet humoristique tout en facilitant la compréhension, grâce à la fonction équivalente des deux commerces, tous deux réputés pour leurs prix attractifs.

Dans le second cas (p. 32), la route anglaise A320, peu familière au public belge, a été traduite par l'expression plus générale « sur la route ». Cette formulation claire et vague à la fois évite d'alourdir le sous-titre tout en conservant le ton familier de l'original. L'image montrant la route anglaise renforce la compréhension, rendant inutile une adaptation par une route belge telle que « E40 », qui aurait créé une incohérence visuelle.

Ainsi, l'adaptation s'est avérée contextuelle : en l'absence de support visuel explicite, j'ai privilégié une substitution culturelle pour assurer la compréhension (Colruyt), tandis que lorsque le contexte visuel est suffisamment clair, j'ai préféré conserver une traduction plus générale fidèle à l'original (la route).

Saison 2, épisode 1 :

a) Références scolaires

Deux exemples de référence au système scolaire britannique figurent dans cet épisode, encore une fois en lien avec l'organisation des classes :

CPS			CPS
15	29 00:01:27,750 --> 00:01:30,300 so you decided to do geography A level. Good plan. (...)	30 00:01:27,750 --> 00:01:30,300 donc, tu as pris géographie en option pour le CESS. Bonne idée. (...)	19
14	23 00:01:15,600 --> 00:01:18,900 Bollocks! For one thing, you don't even have a mate in year 13.	24 00:01:15,600 --> 00:01:18,900 Mon cul ! Déjà, t'as pas de pote en rhéto.	8

Dans le premier exemple (p. 44), Jay s'invente une histoire improbable sur un ami ayant eu une relation avec une femme plus âgée lors du voyage scolaire à Swanage l'an passé. Il affirme que cet événement l'a poussé à choisir la géographie en option *A level*, tandis que Will résume sarcastiquement cette histoire de façon absurde pour en souligner le ridicule. Le terme *A level* désigne au Royaume-Uni un examen effectué en fin de secondaire, qui qualifie les élèves pour l'enseignement supérieur. Ce diplôme est fonctionnellement équivalent au CESS en Belgique, que j'ai donc choisi comme référence. Toutefois, le système britannique se concentre sur 3 ou 4 matières pendant les deux dernières années, tandis que le CESS couvre un programme plus large et correspond à la dernière année du secondaire (Ed-Ex, s.d.). Malgré ces différences, j'ai préféré ce terme, plus compréhensible pour un public belge, plutôt qu'une explication entre parenthèses, qui nuirait à la concision nécessaire en sous-titrage et risquerait de dépasser les 19 caractères par seconde (CPS).

Dans cette seconde scène (p. 43), Jay se vante une fois de plus, et Simon le contredit sur un ton moqueur en soulignant qu'il ne fréquente pas les « grands », c'est-à-dire les élèves de l'année supérieure. Cette remarque renforce le comique de la situation en exposant l'exagération de Jay. Par ailleurs, l'équivalent de *year 13* dans le système belge est la sixième secondaire, communément appelée « la rhéto ». J'ai choisi ce terme familier et court afin de respecter la contrainte des 15 CPS, tout en produisant

une phrase plus concise que l'original et en conservant un registre familier, récurrent pour le personnage de Simon.

b) Références culinaires

Neil demande à Jay de leur prendre à lui et Simon, une 99. Une « 99 » est un cornet de glace très populaire au Royaume-Uni, composé de glace vanille avec un bâtonnet de chocolat inséré dedans (Lane, 2006). C'est une spécialité bien connue là-bas, mais qui n'a pas d'équivalent culturel précis en Belgique. Pour cette raison, j'ai choisi de traduire simplement par « une glace », car le contexte, Jay qui va parler à une vendeuse de glaces, suffit à comprendre l'humour de la scène sans entrer dans les détails spécifiques du type de glace (p. 62) :

458 00:17:27,400 --> 00:17:28,700 Get us a 99 , Jay.	459 00:17:27,400 --> 00:17:28,700 Jay, ramène-nous une glace .
-------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------

c) *Realia* géographiques

143 00:05:42,600 --> 00:05:44,300 Not sure. High Street , maybe?	144 00:05:42,600 --> 00:05:44,300 Pas sûr. High Street , peut-être ?
-------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------

Comme pour les cas de London Road (épisode 1) ou Thorpe Park (épisode 3), j'ai choisi de conserver le toponyme High Street (p. 48), qui est un nom propre désignant une rue spécifique à Swanage. Ce maintien permet de préserver l'ancrage local britannique de la série, tout en restant compréhensible pour un public belge, qui peut aisément deviner qu'il s'agit d'une rue principale commerçante. Cette compréhension est renforcée par la scène où l'on voit effectivement une rue à l'écran, lorsque Jay interroge une inconnue dans le cadre de son enquête.

III) Les expressions idiomatiques/proverbes

Bien que peu nombreuses, ces tournures imagées, lorsqu'elles ne trouvent pas d'équivalent direct et aussi percutant dans la langue cible, perdent souvent une part significative de leur force comique. J'ai donc veillé à ne pas perdre l'effet comique dans la traduction.

Saison 1, épisode 1 :

Au début de l'épisode *First day* (p. 3), j'ai été confrontée à une variation du célèbre proverbe : « What does not kill me makes me stronger », attribué au philosophe allemand Friedrich Nietzsche. Issu de *Le crépuscule des idoles* (1888), ce proverbe exprime l'idée qu'une épreuve douloureuse peut renforcer moralement celui·celle qui la traverse. La traduction française proposée en 1908 par Henri Albert, l'un des premiers traducteurs de Nietzsche, est : « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort » (Wiktionnaire, 2024). J'ai choisi de conserver cette version dans ma traduction.

Dans l'épisode, cependant, le proverbe est détourné à des fins humoristiques, grâce à l'ajout de la phrase : « except polio ». Le mot « polio » fait référence à la poliomyélite, une maladie virale affectant principalement les enfants. Selon Allard (2024), « [l]e virus responsable de cette maladie très contagieuse attaque le système nerveux central et peut provoquer, dans environ un cas sur 200, une paralysie définitive en quelques heures ». L'opposition entre un proverbe philosophique et une vérité médicale choquante crée un effet sarcastique, voire d'humour noir, que j'ai tenté de rendre en français :

6 00:00:37,430 --> 00:00:40,050 <i>Where the school nutter would then take a bit of a dislike to me.</i>	7 00:00:37,430 --> 00:00:40,050 <i>Où le cinglé de l'école me détesterait.</i>
7 00:00:40,230 --> 00:00:41,820 I'll rip your fucking throat out!	8 00:00:40,230 --> 00:00:41,820 J vais te trancher la gorge, enfoiré !
8 00:00:43,670 --> 00:00:47,380 <i>But they say, "Whatever doesn't kill you makes you stronger", except polio.</i>	9 00:00:43,670 --> 00:00:47,380 <i>Mais on dit, "Ce qui ne tue pas rend plus fort", sauf la polio.</i>

Saison 1, épisode 3 :

Dans cet épisode (p. 30 et p. 31), l'exemple d'expression idiomatique apparaît au moment où Jay et Will se disputent pour la place avant dans la voiture de Simon :

CPS			CPS
14	187 00:09:17,400 --> 00:09:21,050 Fuck me! D'you get a free Barbie when you buy one of these? Shotgun!	188 00:09:17,400 --> 00:09:21,050 Putain ! T'as une Barbie offerte pour une voiture achetée ? Preum's !	15
10	188 00:09:21,150 --> 00:09:21,900 After you.	189 00:09:21,150 --> 00:09:21,900 Après toi.	10
14	189 00:09:22,000 --> 00:09:23,000 I called shotgun .	190 00:09:22,000 --> 00:09:23,000 J'ai dit " preum's ".	12
5	190 00:09:23,750 --> 00:09:24,500 What?	191 00:09:23,750 --> 00:09:24,500 Quoi ?	5
14	191 00:09:24,600 --> 00:09:26,200 It means I get the front seat.	192 00:09:24,600 --> 00:09:26,200 Ça veut dire que j'm'assois devant.	16

Dans cet extrait, le mot *shotgun* désigne la place située à l'avant d'une voiture, côté passager. L'expression idiomatique *to call shotgun* signifie qu'une personne revendique cette place avant d'entrer dans le véhicule. Cette tournure vient de l'époque du Far West : à l'époque, lorsqu'un chariot se déplaçait, une personne conduisait, tandis qu'une autre, assise à ses côtés avec un fusil (*shotgun*), était chargée de protéger le convoi contre d'éventuels dangers, comme des bandits ou des attaques (Kaplan International, 2018).

Aujourd'hui, cette expression est largement utilisée dans les pays anglophones, notamment par les jeunes. Il arrive même qu'on l'entende telle quelle dans des pays francophones comme la France ou la Belgique. Cependant, comme l'explique le site Kaplan International (2018), il est difficile d'en proposer une traduction littérale en français. Une formulation équivalente, souvent utilisée par les adolescent·e·s francophones pour revendiquer une priorité, serait simplement « Preum's ». C'est ce choix que j'ai fait, en optant pour une équivalence culturelle largement reconnue et que, moi-même, en tant que jeune locuteur francophone, j'emploie fréquemment.

Le site WordReference, « un site web populaire qui propose des dictionnaires bilingues en ligne gratuits, notamment un dictionnaire anglais-français avec plus de 300 000 traductions et des réponses à plus de 500 000 questions de traduction dans les forums » (Kellogg, s.d.), confirme d'ailleurs que la traduction la plus courante de *shotgun* dans ce contexte est « Preum's », également écrit « Preums » ou « Prem's » (s.d.-b). Avec cette stratégie de traduction, je préserve non seulement la fonction pragmatique de l'expression (revendiquer la place avant) mais aussi le registre familier propre aux interactions entre adolescent·e·s. Par ailleurs, j'ai adapté le sous-titre 191-192 en supprimant la répétition du terme *shotgun* en anglais comme en français, ce qui m'a permis de réduire le nombre de caractères par seconde de 21 à 16, ce qui s'aligne mieux avec les recommandations en matière de sous-titrage.

Par ailleurs, j'ai rencontré d'autres contraintes, moins fréquentes, telles que :

IV) Les obstacles pragmatiques

Comme expliqué dans la section 2.3, l'humour pragmatique repose sur le contexte, l'implicite, les actes de langage indirects (sarcasme, ironie, sous-entendus) et les relations entre locuteur·rice·s. Son interprétation dépend de l'intention, du ton et des liens sociaux, ce qui est particulièrement difficile à restituer dans un sous-titre.

Saison 1, épisode 1 :

L'exemple du premier épisode analysé, « La rentrée », illustre bien cet humour pragmatique, lorsque Jay et Neil prononcent, sur un ton exagéré et moqueur, la phrase : « *Ooh briefcase* » (p. 10). Dans ce cas, il s'agit d'un surnom péjoratif basé sur un objet associé à un stéréotype : Will porte une mallette, ce qui renvoie à l'image d'un homme d'affaires ou d'une personne plus âgée, et devient donc ridicule pour un

adolescent. De fait, l'humour provient de cette incongruité : un adolescent qui adopte un comportement d'adulte sérieux.

Une traduction littérale par « mallette » permet de conserver le sens, mais atténue la charge humoristique. Cependant, en raison des contraintes techniques et des exigences spécifiques du sous-titrage pour malentendant·e·s, notamment la nécessité de signaler les changements de tonalité dans la voix, j'ai opté pour le maintien du mot « mallette » accompagné d'une indication relative aux sons non verbaux. Cette précision est essentielle pour permettre au public malentendant de saisir pleinement la tonalité de la réplique, tout en respectant la limite du nombre de CPS.

CPS		CPS	
12	171 00:08:35,900 --> 00:08:38,400 - Alright? This is Will. - Nice to meet you.	172 00:08:35,900 --> 00:08:38,400 - Ça va ? Voici Will. - Enchanté.	8
13	172 00:08:38,500 --> 00:08:40,900 - Ooh, briefcase. - [laughs] Yeah, briefcase!	173 00:08:38,500 --> 00:08:40,900 - Ouh, mallette. - [rires] Ouais, mallette !	12
13	173 00:08:41,000 --> 00:08:43,790 - Yes, it's a briefcase. - [camp voices] Ooh, briefcase!	174 00:08:41,000 --> 00:08:43,790 - Oui, c'est une mallette. - [voix exagérées] Ouh, mallette !	15

Saison 1, épisode 3 :

L'exemple du troisième épisode adopte un ton similaire à l'exemple présenté précédemment (p. 45 et p. 46) : trois phrases sont répétées avec une voix aiguë et caricaturale. Simon et Will imitent de manière moqueuse le professeur, M. Kennedy (soupçonné d'être pédophile), en reproduisant son geste du pouce en l'air. L'humour naît du contraste entre ce geste innocent du pouce et le sous-entendu malsain, rendu possible par le contexte de suspicion entourant le personnage du professeur.

Plusieurs éléments contribuent à l'effet comique : l'ironie évidente, la relation entre les adolescents (moquerie complice, voire cruelle), ainsi qu'un implicite culturel partagé : chacun comprend que ce *thumbs up* n'est pas innocent. Certes, la traduction littérale du sous-titre 71, « Pouces en l'air, mon pote ! », ne transmet pas explicitement la dimension sexuelle du sous-entendu. Néanmoins, puisque l'ambiguïté repose avant tout sur le contexte, cette traduction reste pertinente, surtout si elle s'accompagne d'indications sur l'intonation ou le jeu vocal, ce qui est essentiel dans le cadre d'un sous-titrage destiné à un public sourd ou malentendant, un public que j'ai choisi de prendre en compte dans cette analyse. Ici encore, l'humour ne tient pas tant aux mots qu'à la manière dont ils sont prononcés : c'est le ton, l'exagération et l'interprétation vocale qui transmettent l'ironie, indépendamment du nombre de caractères, certes plus élevé, mais justifié par l'accessibilité recherchée :

CPS			CPS
17	71 00:02:45,600 --> 00:02:47,300 [high-pitched voice] Thumbs up, friend!	72 00:02:45,600 --> 00:02:47,300 [voix aiguë] Pouces en l'air, mon pote !	16
21	72 00:02:47,370 --> 00:02:49,400 [high-pitched voice] Weird, old, inappropriate friend!	73 00:02:47,370 --> 00:02:49,400 [voix aiguë] Vieux pote bizarre et déplacé !	16
22	73 00:02:49,500 --> 00:02:51,000 [high-pitched voice] Spunk samples friend!	74 00:02:49,470 --> 00:02:51,030 [voix aiguë] Pote aux échantillons de sperme !	23

Saison 2, épisode 1 :

Comme montré précédemment, le ton joue un rôle essentiel dans la construction de l'humour. Dans l'exemple analysé plus haut, le ton de l'extrait a été soigneusement conservé en français, ce qui a permis de maintenir l'effet comique. Dans le cas présent,

tiré de l'épisode *The Field Trip*, j'ai également cherché à reproduire le ton de la version originale. En effet, sans intonation ni voix, ce type de réplique peut facilement sembler sérieux, et ainsi perdre toute sa dimension humoristique :

<p>28 00:01:24,750 --> 00:01:27,650 Your imaginary friend fucked an imaginary older woman in Swanage,</p>	<p>29 00:01:24,620 --> 00:01:27,650 Ton pote imaginaire a couché avec une vieille imaginaire à Swanage,</p>
<p>29 00:01:27,750 --> 00:01:30,300 so you decided to do geography A level. Good plan.</p>	<p>30 00:01:27,750 --> 00:01:30,300 donc, tu as pris géographie en option pour le CESS. Bonne idée.</p>
<p>(...)</p>	<p>(...)</p>
<p>192 00:07:18,470 --> 00:07:19,600 Or Asperger's, maybe?</p>	<p>193 00:07:18,470 --> 00:07:19,600 Ou le syndrome d'Asperger ?</p>
<p>193 00:07:19,700 --> 00:07:22,400 - Wrong again! - Have you ever been tested for anything?</p>	<p>194 00:07:19,700 --> 00:07:22,400 - Encore faux ! - Tu as déjà été testé ?</p>
<p>194 00:07:22,470 --> 00:07:23,470 Good one.</p>	<p>195 00:07:22,470 --> 00:07:23,470 Elle est bonne celle-là.</p>

Ces deux extraits de sous-titres jouent sur un ton sarcastique, qui repose sur le contraste entre les mots prononcés et ce que pense réellement la personne qui parle.

Dans la version française du sous-titre 29-30 (p. 44), le sarcasme repose sur le lien complètement absurde que le personnage établit entre deux éléments : une histoire

inventée d'ami imaginaire et le choix de prendre le cours de géographie en option pour le CESS. Il termine par un *Good plan* ironique, qui fait mine d'approuver un raisonnement incohérent, c'est ce décalage qui crée l'humour. Pour traduire cela, j'ai choisi « Bonne idée », une expression brève et familière, souvent utilisée de manière ironique en français. Sa neutralité apparente permet à l'intonation de transmettre le second degré, sans avoir à surcharger la phrase avec des adverbes comme « vraiment ». La concision, essentielle en sous-titrage, est ainsi préservée, tout en maintenant le ton sarcastique de l'original.

Dans la traduction du sous-titre 194-195 (p. 51), l'enjeu était de faire passer un sarcasme à la fois rapide, naturel et immédiatement reconnaissable. L'anglais *Good one* est une formule toute faite, souvent utilisée pour réagir sur un ton moqueur, ici, en réponse à « Tu as déjà été testé ? », que Will perçoit clairement comme une attaque. J'ai opté pour « Elle est bonne celle-là », une expression familière en français qui produit le même effet : faire semblant de trouver la remarque amusante, tout en marquant une distance moqueuse. Courante à l'oral et facilement perçue comme ironique, cette tournure constitue une équivalence pragmatique efficace. Comme toujours en sous-titrage, la concision est essentielle : ici, la brièveté est respectée, et l'ironie passe surtout par l'intonation.

V) Les allusions intertextuelles

Beaucoup d'œuvres humoristiques s'inspirent d'autres éléments de la culture populaire : films, publicités, chansons, livres, etc. Leur effet comique fonctionne surtout si le public partage ces références. Or, ces repères culturels ne sont pas toujours faciles à transposer dans une autre langue, ce qui rend la traduction de l'humour plus compliquée.

Saison 1, épisode 1 (p. 3) :

Prenons l'extrait analysé au point III (saison 1, épisode 1) :

« Whatever does not kill you makes you stronger, except polio ».

Il s'agit d'une variation humoristique du célèbre proverbe de Friedrich Nietzsche : « What does not kill us makes us stronger » (*Le Crépuscule des idoles*, 1888). Cette allusion intertextuelle renvoie à une idée largement répandue à travers le monde,

tant dans la pensée philosophique que dans la culture populaire, où elle circule depuis longtemps sous forme proverbiale dans de nombreuses langues.

La formule a connu un regain de visibilité au XXI^e siècle, notamment grâce au succès international de la chanson « Stronger (What Doesn't Kill You) » de Kelly Clarkson (2011) qui s'en inspire et a contribué à l'ancrer davantage dans la culture pop contemporaine, bien que l'expression soit antérieure de plus d'un siècle.

Dans l'espace francophone, la version française du proverbe, « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort », est également bien implantée. On la retrouve, entre autres, dans le répertoire de Johnny Hallyday, qui l'utilise notamment dans sa chanson « *Ce qui ne tue pas nous rend plus fort* » (2011), connue en France et en Belgique. Ainsi, pour préserver l'effet comique lors de la traduction, j'ai tenu compte de ces ancrages culturels en recherchant des équivalents qui résonnent avec la culture cible.

Saison 1, épisode 3 (p. 27) :

102	103
00:04:38,900 --> 00:04:41,200	00:04:38,900 --> 00:04:41,200
Right, to the Batmobile, Robin.	En route vers la Batmobile, Robin.
103	104
00:04:41,500 --> 00:04:43,650	00:04:41,500 --> 00:04:43,650
- Sorry?	- Pardon ?
- Off you pop to your car.	- Allez, file à ta voiture.

L'extrait suivant représente la scène de l'examen du permis de conduire analysée dans cet épisode. Tracy, l'examinatrice (probablement dans la quarantaine), lance avec enthousiasme : « To the Batmobile, Robin », une réplique emblématique tirée de la série télévisée *Batman* des années 1960, immédiatement reconnaissable pour un public anglo-saxon de cette tranche d'âge. « Cette expression, née de l'univers de DC Comics, fait référence à Batman et à son célèbre véhicule, la Batmobile. Elle a depuis

largement dépassé son contexte d'origine pour devenir une formule culturelle servant à exprimer l'urgence, l'excitation ou la nécessité d'agir rapidement. Elle fonctionne comme un appel à l'action, souvent teinté d'un esprit d'aventure ou d'héroïsme » (FastSlang, s.d.).

Face à cette référence, Simon, adolescent, répond simplement et avec confusion : « *Sorry?* ». Sa réaction souligne son incompréhension de la réplique et révèle un manque de partage du code culturel nécessaire pour en saisir l'humour. Ce décalage crée une rupture générationnelle : bien que les interlocuteur·rice·s parlent la même langue, l'humour échoue lorsqu'il repose sur des repères culturels non communs. Ce phénomène pose un défi particulier en traduction : faut-il conserver la référence à Batman ou bien la remplacer par une équivalence culturelle plus familière dans la langue d'arrivée ? Dans ce cas précis, la notoriété mondiale du personnage de *Batman*, renforcée par les nombreux films et produits dérivés, rend la référence relativement compréhensible même hors du contexte anglo-saxon, notamment en France et en Belgique. C'est pourquoi j'ai choisi de conserver une traduction littérale de cette référence intertextuelle. L'incompréhension de Simon demeure, ce qui permet de préserver l'effet comique tout en maintenant la cohérence culturelle de la scène.

Saison 2, épisode 1 (p. 50) :

Dans l'épisode *The Field Trip*, Will tente de faire rire Lauren, une nouvelle élève, en imitant Yoda, un personnage emblématique de l'univers *Star Wars*. « Il apparaît pour la première fois dans *L'Empire contre-attaque* en 1980. Il est le maître Jedi qui enseigne à Luke Skywalker comment utiliser la Force » (Wikipédia, s.d.-b). De petite taille, Yoda se distingue surtout par son style d'élocution particulier, souvent qualifié d'inversion syntaxique. Par exemple, au lieu de dire « Il est ton père », Yoda dira à Luke : « Ton père, il est » (Campese, s.d.).

Dans un interview, George Lucas, créateur de *Star Wars*, revient sur la construction linguistique de Yoda (Henry, 2025).

[...] si vous parliez en anglais normal, les gens n'écoutaient pas beaucoup, mais s'il avait un accent ou s'il était vraiment difficile de comprendre ce qu'il disait, ils se concentraient sur ce qu'il disait. C'était en quelque sorte le philosophe du film, donc il parlait de tous les sujets dans de longues scènes de conversation et autres, durant

lesquelles je devais trouver un moyen d'amener les gens à vraiment écouter, en particulier les enfants de 12 ans.

Will reprend donc cette construction linguistique dans un contexte anodin, une simple discussion avec Simon et Lauren. Pourtant, sa tentative humoristique échoue complètement : Lauren ne comprend pas l'allusion et le trouve étrange, voire inquiétant, allant jusqu'à évoquer une maladie comme le syndrome d'Asperger.

Dans ce cas précis, j'ai choisi de traduire littéralement la réplique de Will afin de préserver le style inversé propre à Yoda, immédiatement reconnaissable par un public francophone. Ce choix permet de conserver à la fois la structure syntaxique inversée emblématique du personnage, le ton volontairement décalé ainsi qu'une bonne lisibilité du sous-titre, essentielle pour un public francophone malentendant. L'ajout de l'indication [voix étrange] répond aux normes d'accessibilité en vigueur. Ainsi, la traduction reste fidèle au ton de l'original tout en s'assurant que l'effet comique soit préservé et perceptible pour tous les spectateur·rice·s :

184	185
00:07:01,900 --> 00:07:03,800	00:07:01,900 --> 00:07:03,800
[strange voice] Feisty one, you are!	[voix étrange] Du répondant tu as !
185	186
00:07:03,870 --> 00:07:05,300	00:07:03,870 --> 00:07:05,300
Why are you talking like that?	Pourquoi tu parles comme ça ?
(...)	(...)
190	191
00:07:15,300 --> 00:07:17,300	00:07:15,300 --> 00:07:17,300
I thought you might, you know, have a problem.	Je pensais que t'avais... un problème.

5.1.2. Les contraintes spécifiques au sous-titrage

Les contraintes liées au sous-titrage sont également au cœur de cette analyse. Il s'agit d'examiner comment respecter les limites techniques et spatiales inhérentes au médium tout en assurant une traduction claire, fluide et fidèle à l'intention humoristique originale. Parmi les diverses contraintes, celle relative au nombre de CPS s'est avérée la plus difficile à respecter, et il m'est parfois arrivé de dépasser légèrement le seuil recommandé.

Saison 1, épisode 1 :

Dans l'épisode que j'ai traduit par « La rentrée », j'ai dû adapter à plusieurs reprises le texte afin de répondre aux exigences du sous-titrage.

Abordons d'abord un premier exemple (p. 19) :

CPS			CPS
14	402 00:18:42,000 --> 00:18:45,820 He looks a bit older cos he's uglier, but he's in the year below even me!	403 00:18:42,000 --> 00:18:45,820 Il a l'air vieux parce qu'il est moche, mais il est plus jeune que moi !	14

Le sens exact de la réplique originale n'a pas pu être entièrement préservé, en raison des contraintes strictes liées au sous-titrage, notamment la limite du nombre de CPS. Pour éviter une surcharge visuelle et permettre une lecture fluide, j'ai choisi de simplifier cette phrase, réduisant ainsi le nombre de CPS à moins de 15. Cette adaptation modifie légèrement le sens, mais maintient l'effet comique : Will qui « balance » l'âge mineur de ses camarades.

Abordons un second exemple (p. 21) :

CPS			CPS
14	448 00:20:48,100 --> 00:20:50,900 - I'm glad you're making friends. - Do mums ever listen?	449 00:20:48,100 --> 00:20:50,900 - Contente que tu te fasses des amis. - Les mères sont sourdes ?	17

Dans ce cas, la traduction a été condensée pour rester lisible dans le temps d’affichage imparti. J’ai opté pour une formulation brève qui conserve l’effet interrogatif et l’ironie implicite. Le CPS dépasse légèrement la limite recommandée de 15, mais reste bien inférieur à une traduction plus longue, comme la question moins orale, mais plus proche du registre formel de Will : « Est-ce que les mères écoutent vraiment ? », qui aurait atteint 22 CPS. Compte tenu de la rapidité du dialogue entre Will et sa maman, c’est la meilleure adaptation possible dans ce contexte.

Saison 1, épisode 3 :

Dans le troisième épisode de la saison 1, j’ai utilisé deux stratégies différentes pour réduire le nombre de CPS :

CPS			CPS
20	68 00:03:07,420 --> 00:03:10,470 Surely, he'll want you to get sucked off by a little lovely on the teacup ride? (...)	69 00:03:07,420 --> 00:03:10,470 Il voudra sûrement que tu te fasses sucer dans les tasses. (...)	15
17	226 00:11:00,800 --> 00:11:03,200 I'm not crashing cos you twats can't wait two minutes.	227 00:11:00,800 --> 00:11:03,200 j'vais pas me crasher pour deux blaireaux impatients.	18

Dans le premier cas (p. 25), la réduction s'est faite par omission : l'expression relativement longue du texte source a été simplifiée tout en conservant l'allusion sexuelle implicite en français. L'élément *little lovely* que j'aurais traduit par « petite beauté », a été supprimé afin de rester sous la barre des 15 CPS, entraînant ainsi une légère perte de contenu explicite. Cette suppression simplifie la phrase sans pour autant nuire à sa compréhension, grâce au contexte et au profil du personnage de Jay, dont le langage est constamment lié aux filles et aux sujets sexuels, bien que son expérience soit limitée. On retrouve cette tendance dans l'épisode 1 de la saison 1, où il déclare : « *I've been out porking loads of vag* », ou encore dans l'épisode *The Field Trip* : « *Apparently, she comes up to you and asks for a lick of your cornetto* ».

Dans le second exemple (sous-titres 226-227) (p. 32), la réduction passe par une adaptation familière et directe. L'insulte *twats* est rendue par « blaireaux », terme bref qui conserve à la fois la connotation péjorative et la dimension comique, constituant un bon équivalent culturel pour un public belge. La contraction « j'veais » allège la phrase tout en respectant l'oralité propre à un adolescent comme Simon, et le maintien de la structure syntaxique originale favorise la rapidité de lecture. Le nombre de CPS dépasse légèrement la limite recommandée de 15, mais ce choix est justifié par le rythme rapide du dialogue : Simon, agacé au volant, réagit aux remarques de Will et Jay, tous deux dépourvus de permis de conduire.

Saison 2, épisode 1 (p. 65) :

Un dernier exemple illustre les contraintes du sous-titrage, notamment liées au temps d'affichage (nombre de CPS) :

CPS			CPS
16	534 00:20:36,500 --> 00:20:38,550 He'll get hypothermia unless we change him.	535 00:20:36,500 --> 00:20:38,550 Il va être en hypothermie si on ne le change pas.	18

Cet extrait peut sembler une simple traduction littérale, mais j'ai volontairement omis une partie de la réplique originale, en anglais comme en français, afin d'éviter les problèmes de sous-exposition. La phrase complète prononcée par Will : « *He's going to get hypothermia unless we get him out of those white clothes* » comptait 28 CPS, ce

qui excédait la durée d’affichage possible et risquait de provoquer une surcharge visuelle pour le·la spectateur·rice. Je l’ai donc condensée en « *He’ll get hypothermia unless we change him* » (16 CPS en anglais), formulation plus courte qui conserve le sens essentiel tout en respectant les contraintes techniques du sous-titrage.

Conclusion

When it comes to translating humor, the operation proves to be as desperate as that of translating poetry.

— Diot (cité dans Vandaele, 2010)

Vandaele (2010, p. 149) considère que traduire l’humour est souvent perçu comme impossible en raison de nombreuses difficultés linguistiques, comme la différence entre dénotation et connotation, les variations dialectales ou les jeux de mots, etc. Sur le plan culturel, l’humour repose sur des références et conventions propres à un groupe donné. Si le public cible ne partage pas ces connaissances, la blague risque de ne pas être comprise.

Dans le contexte particulier de la traduction audiovisuelle, d’autres défis viennent s’ajouter : la nature polysémiotique du texte (image, son, parole), les contraintes techniques du sous-titrage ainsi que la nécessité de maintenir la cohérence entre le discours verbal et le support visuel. À travers l’étude de trois épisodes de la série *The Inbetweeners*, ce mémoire a montré que l’humour demeure traduisible, à condition d’adapter les stratégies en fonction des obstacles linguistiques et culturels rencontrés.

En m’appuyant sur les cas analysés, je peux répondre aux questions essentielles (voir section 5.1). Face aux jeux de mots ou aux références culturelles, j’ai le plus souvent opté pour des équivalences dynamiques ou des adaptations. Lorsque le ton constituait un élément central de l’effet humoristique, j’ai veillé à le préserver en insérant, entre crochets, des indications sonores – une démarche qui s’est révélée particulièrement pertinente pour le public belge malentendant visé. Le support visuel, fortement marqué par la culture d’origine, a également orienté mes choix : lorsque les images parlaient d’elles-mêmes, il a été possible d’en conserver certains éléments intacts ou de les réutiliser. Enfin, les contraintes spatiales et techniques propres au sous-titrage m’ont conduit à simplifier certaines phrases, en omettant des informations jugées secondaires, sans compromettre pour autant la compréhension ni l’effet comique.

Il convient toutefois de reconnaître les limites de ce travail : le corpus, restreint à trois épisodes, ne reflète pas toute la richesse et la diversité de l’humour de la série. Si j’ai réussi à traduire l’humour dans la majorité des cas, cette tâche s’est avérée complexe,

soulignant ainsi la nécessité de poursuivre des recherches plus approfondies sur ce sujet.

Bibliographie

1. Ouvrages académiques

Bolaños García-Escribano, A. (2017). Subtitling audiovisual humour: The case of 'Early Almodóvar' films during La Movida in Spain (1980–1984). Dans J. J. Martínez Sierra & P. Zabalbeascoa Terran (Éds.), *The translation of humour / La traducción del humor* (MonTI, No. 9, pp. 219–247). <https://doi.org/10.6035/MonTI.2017.9.8>

Chiaro, D. (1992). *The language of jokes: Analyzing verbal play*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203135143>

Díaz Cintas, J., & Muñoz Sánchez, P. (2006). Fansubs: Audiovisual translation in an amateur environment. *The Journal of Specialised Translation*, (6), 37–52. <https://doi.org/10.26034/cm.jostrans.2006.737>

Díaz Cintas, J., & Orero, P. (2010). Voiceover and dubbing. Dans Y. Gambier & L. van Doorslaer (Éds.), *Handbook of translation studies* (Vol. 1, pp. 441–445). John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/hts.1.voi1>

Dore, M. (2019). *Humour in audiovisual translation: Theories and applications*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003001928>

Gambier, Y. (2004). La traduction audiovisuelle : un genre en expansion. *Meta*, 49(1), 1–11. <https://doi.org/10.7202/009015ar>

Ladmiral, J.-R. (1986). Sourciers et ciblistes. *Revue d'esthétique*, n.s. (12), 33–42.

Marignan, M. (2019). Du « fansubbing » à « l'ubérisation » du sous-titrage : Impact du numérique sur le marché français de la traduction audiovisuelle. *Mise au point*, (12). <https://doi.org/10.4000/map.3360>

Martínez Sierra, J. J., & Zabalbeascoa Terran, P. (2017). Humour as a symptom of research trends in translation studies. Dans J. J. Martínez Sierra & P. Zabalbeascoa Terran (Éds.), *The translation of humour / La traducción del humor* (MonTI, Vol. 9, pp. 9–27). <https://doi.org/10.6035/MonTI.2017.9>

Navarro Brotons, M. L. (2017). La traducción del humor en el medio audiovisual: El caso de la película de animación *El Espantatiburones* (*Shark Tale*). Dans J. J. Martínez Sierra & P. Zabalbeascoa Terran (Éds.), *The translation of humour / La traducción del humor* (MonTI, Vol. 9, pp. 307–329). <https://doi.org/10.6035/MonTI.2017.9.11>

Nida, E. A., & Taber, C. R. (1969). *The theory and practice of translation*. (p. 24) E. J. Brill.

Plassard, F. (2021). Les realia au cœur du débat traductologique. Dans M. Al-Zaum, S. Boustani, H. Medhat-Lecocq & F. Pejoska-Bouchereau (Drs.), *À propos des realia*

: *Littérature, traduction et didactique des langues* (pp. 117-130). Éditions des Archives contemporaines. <https://doi.org/10.17184/eac.4727>

Reiß, K., & Vermeer, H. J. (2013). *Towards a general theory of translational action: Skopos theory explained* (C. Nord, Trad., M. Dudenhöfer, Rév.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315759715>

Vandaele, J. (2010). Humor in translation. Dans Y. Gambier & L. van Doorslaer (Éds.), *Handbook of translation studies* (Vol. 1, pp. 147–152). John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/hts.1.hum1>

2. Ouvrages non-académiques

Adrian. (2022, 19 janvier). *Paronymes : définition, exemples et listes*. La culture générale. <https://www.laculturegenerale.com/paronymes-definition-exemples-listes/>.

Allard, J. (2024, 11 juin). *Polio : symptômes, prévention et traitement*. Passeport Santé. <https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=polio-pm>. Consulté le 25 juillet 2025.

Andrade, A. (2018, 1 juin). *Task 7* [Présentation étudiante sur *The Inbetweeners*]. SlideShare. <https://fr.slideshare.net/slideshow/task-7-99867594/99867594>

Audiala. (s.d.). *Thorpe Park*. Audiala. <https://audiala.com/fr/royaume-uni/slough/thorpe-park>. Consulté le 4 août 2025.

British Comedy Guide. (s.d.). *The Inbetweeners – Characters*. British Comedy Guide. <https://www.comedy.co.uk/tv/inbetweeners/characters/>. Consulté le 4 juin 2025.

Cambridge University Press. (s.d.). *Pint*. Cambridge Dictionary. <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/pint>. Consulté le 4 août 2025.

Campese, S. (s.d.). *Ton père, il est anastrophe, maître Yoda !*. Projet Voltaire. <https://www.projet-voltaire.fr/ressources/ton-pere-il-est-anastrophe-maitre-yoda/>. Consulté le 2 août 2025.

Channel Four Television Corporation. (2008). *The Inbetweeners*. Channel 4. <https://www.channel4.com/programmes/the-inbetweeners>

CG Traduction & Interprétation. (2024, 7 février -a). *Traducteur audiovisuel : à quoi ça sert et dans quels cas y recourir ?* CG Traduction & Interprétation. <https://www.societetraduction.fr/traducteur-audiovisuel-a-quoi-ca-sert-et-dans-quels-cas-y-recourir/>

CG Traduction & Interprétation. (2024, 16 août -b). *Sous-titrage : pourquoi et comment rendre accessibles vos contenus ?* CG Traduction & Interprétation. <https://www.societetraduction.fr/sous-titrage-pourquoi-et-comment-rendre-accessibles-vos-contenus/>

Dawson, N. (2012, 7 septembre). *Five questions with The Inbetweeners writer Iain Morris*. Filmmaker Magazine. <https://filmmakermagazine.com/51402-five-questions-with-the-inbetweeners-writer-iain-morris/>

Debassi, A. (2024, 16 septembre -a). *Doublage ou sous-titrage*. AFTraduction. <https://aftraduction.fr/doublage-ou-sous-titrage/>

Debassi, A. (2024, 22 août -b). *Les contraintes techniques du sous-titrage*. AFTraduction. <https://aftraduction.fr/contraintes-techniques-du-sous-titrage/>

Debassi, A. (2024, 22 octobre -c). *Traduction de l'humour : Défis et stratégies*. AFTraduction. <https://aftraduction.fr/traduction-humour/>

Donoghue, A. (s.d.). *Sitcom research and analysis*. SSSF Cinema and Media Studies. <https://sssfcmmediastudies.blogspot.com/2017/03/sitcom-research-and-analysis.html>. Consulté le 8 juillet 2025.

Ed-Ex. (s.d.). *Understanding A-Levels: Your pathway to a UK university*. Ed-Ex. <https://ed-ex.com/fr/blog/understanding-a-levels-your-pathway-to-a-uk-university>. Consulté le 2 août 2025.

Exchange-Rates.org. (2025, 1 août). *GBP to EUR: Convert British Pounds to Euros*. Exchange-Rates.org. <https://www.exchangerates.org/converter/gbp-eur>

FastSlang. (s.d.). *To the Batmobile*. FastSlang. <https://www.fastslang.com/to-the-batmobile>. Consulté le 31 juillet 2025.

Fiches-Auto.fr. (2025, mars). *Différence entre mph et km/h*. Fiches-Auto.fr. <https://www.fiches-auto.fr/articles-auto/normes/s-3565-difference-entre-mph-et-km-h.php>

FilmsActu. (s.d.). *The Inbetweeners*. FilmsActu. <https://cinema.jeuxactu.com/serie-the-inbetweeners-595.htm>. Consulté le 3 juin 2025.

Football The Story.com. (s.d.). *Football The Story*. <https://www.football-the-story.com/>. Consulté le 3 août 2025.

Garland, E. (2019, 23 juillet). *The story of 'The Inbetweeners', according to a creator and a star*. VICE. <https://www.vice.com/en/article/the-inbetweeners-cast-creators-oral-history>

Henry, F. (2025, 2 août). *Pourquoi Yoda parle à l'envers dans Star Wars ?* 20 Minutes. <https://www.20minutes.fr/arts-stars/cinema/4166349-20250802-pourquoi-yoda-parle-envers-star-wars>

Johnson, G. (s.d.). *Amazing street food Weizhou Island in 2025*. The Street Food Guy. <https://www.thestreetfoodguy.com/street-food-weizhou-guide/>. Consulté le 3 août 2025.

Jones, T. (2013, 4 octobre). *The man behind The Inbetweeners*. Thurrock Gazette. <https://www.thurrockgazette.co.uk/news/10711598.the-man-behind-the-inbetweeners/>

Kaplan International. (2018, 18 juillet). *Expression de la semaine : Shotgun !*. Kaplan International. <https://www.kaplaninternational.com/fr/blog/conseils-linguistiques/expression-de-la-semaine-shotgun>

- Kellogg, M. (s.d.). *À propos de WordReference.com*. WordReference.com. <https://www.wordreference.com/fr/AboutUs.aspx>. Consulté le 28 juillet 2025.
- Kemimalaika. (s.d.). *Tableau d'équivalence* [PDF]. Nelio Multimedia. https://nelio-multimedia.com/kemimalaika/tableau_equivalence.pdf. Consulté le 2 août 2025.
- Knowles, L. (2008, 3 mai). *The Inbetweeners* [Commentaire publié sur The Custard TV, cité dans British Comedy Guide]. <https://www.comedy.co.uk/tv/inbetweeners/episodes/1/1/>
- La Bonne Taille. (s.d.). *Taille chaussures : équivalence et correspondance de pointures de chaussures*. <https://www.labonnetaille.com/guide-des-tailles/chaussures>. Consulté le 5 août 2025.
- La Cinémathèque scolaire. (s.d.). *Quelles sont les différentes techniques de sous-titrage ?*. <https://www.cinematheque-scolaire.eu/quelles-sont-les-differentes-techniques-de-sous-titrage/>. Consulté le 1 juillet 2025.
- La langue française. (2024, 6 août -a). *Knacki*. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/knacki>
- La langue française. (2024, 29 avril -b). *Définition de toponyme*. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/toponyme>
- Lane, M. (2006, 28 juillet). *The mystery of the '99' ice cream*. BBC News. <http://news.bbc.co.uk/2/hi/5223328.stm>
- Larousse. (s.d.). *Chope*. Dictionnaire de français Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/chope/15658>. Consulté le 4 août 2025.
- Legge, J. (2013, 10 janvier). *Bus, car: des définitions qui valent le détour*. La Libre Belgique. <https://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/2013/01/10/bus-car-des-definitions-qui-valent-le-detour-UYLOQMGBKREARKXWMVQ5RFASJA/>
- Le Robert. (s.d.). *Pinte*. Dictionnaire Le Robert. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/pinte>. Consulté le 4 août 2025.
- Leszkiewicz, A. (2017, 19 mai). *'The Inbetweeners' Damon Beesley on his dad, the eighties, and his new show White Gold*. New Statesman. <https://www.newstatesman.com/culture/2017/05/inbetweeners-damon-beesley-his-dad-eighties-and-his-new-show-white-gold>
- Mabumbe. (2024, 27 décembre). *Iain Morris: Age, Net Worth & Career Highlights*. <https://mabumbe.com/people/iain-morris-age-net-worth-career-highlights/>
- Meillon, B. (2014). *Les procédés de traduction* [Document pédagogique]. <https://benemeillon.com/wp-content/uploads/2016/09/Les-proc%c3%a9d%c3%a9s-de-traduction.pdf>
- Ofcom. (2024, 15 avril). *Ofcom's proposed guidelines on providing television and on-demand access services*. <https://www.ofcom.org.uk/siteassets/resources/documents/tv-radio-and-on->

[demand/broadcast-codes/other-codes/ofcoms-guidelines-on-providing-tv-and-on-demand-access-services.pdf?v=357053](https://www.ofcom.gov.uk/consult/condocs/demand/broadcast-codes/other-codes/ofcoms-guidelines-on-providing-tv-and-on-demand-access-services.pdf?v=357053)

Prisma Media. (s.d. -a). *The Inbetweeners : Un verre de trop*. Télé 2 Semaines. <https://www.programme.tv/programme/c31991-the-inbetweeners/un-verre-de-trop-2635960/>. Consulté le 10 juin 2025.

Prisma Media. (s.d. -b). *The Inbetweeners : Le Nemesis Inferno*. Télé 2 Semaines. <https://www.programme.tv/programme/c31991-the-inbetweeners/le-nemesis-inferno-2639113/>. Consulté le 10 juin 2025.

Prisma Media. (s.d. -c). *The Inbetweeners : Le voyage de classe*. Télé 2 Semaines. <https://www.programme.tv/programme/c31991-the-inbetweeners/le-voyage-de-classe-2649432/>. Consulté le 10 juin 2025.

Schumacher, P. (2023-2024). *Récapitulatif – srt FR* [Notes du cours : Traduction spécialisée de l’anglais vers le français : médias et communication (sous-titrage et publicité), suppléance du cours de A. Debras]. Université de Liège.

Schumacher, P. (2023-2024). *Récapitulatif – srt EN* [Notes du cours : Traduction spécialisée de l’anglais vers le français : médias et communication (sous-titrage et publicité), suppléance du cours de A. Debras]. Université de Liège.

Titra Film. (s.d.). *Le sous-titrage*. <https://www.titra.ch/page2.html>. Consulté le 28 juin 2025.

Viancin, M. (2023, 1er juillet). *Monnaie anglaise et argent à Londres : pièces, billets, tout savoir sur la livre sterling*. Salut, bye bye. <https://www.salutbyebye.com/royaume-uni/monnaie-anglaise/>

Wikipedia. (s.d. -a). *List of The Inbetweeners characters*. https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_The_Inbetweeners_characters. Consulté le 5 juin 2025.

Wikipédia. (s.d. -b). *Yoda*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoda>. Consulté le 1 août 2025.

Wiktionnaire. (2024, 15 juillet). *ce qui ne tue pas rend plus fort*. https://fr.wiktionary.org/wiki/ce_qui_ne_tue_pas_rend_plus_fort. Consulté le 27 juillet 2025.

WordReference. (s.d. -a). *gash*. <https://www.wordreference.com/enfr/gash>. Consulté le 8 août 2025.

WordReference. (s.d. -b). *shotgun*. <https://www.wordreference.com/enfr/shotgun>. Consulté le 8 août 2025.

